

Les skinheads débarquent à Bécancour

Un notaire de Sainte-Gertrude avait réservé la salle

Martin Francoeur
Bécancour

Les résidents du secteur Sainte-Gertrude, à Bécancour, étaient quelque peu craintifs, samedi soir. Un peu moins d'une centaine de skinheads étaient réunis à la salle multifonctionnelle de l'endroit pour un concert auquel participaient trois formations musicales néonazies.

C'est un notaire de l'endroit, Me Rolland Bouchard, qui avait réservé la salle auprès de la ville de Bécancour,

après que son fils lui en eut fait la demande.

Le père, disant ne pas vouloir briser la relation d'amitié qu'il a avec son fils, aurait acquiescé à sa requête. Le notaire Bouchard, qui dit apprécier la musique que font ces groupes néonazis, a d'ailleurs été présent tout au long de la soirée pour exercer un certain encadrement.

Des invitations ont alors été lancées à travers le mouvement des Northern Hammerskins, un rejeton du célèbre groupe d'extrême-droite Heritage

La Ligue antifasciste mondiale voudrait porter plainte à la Chambre des notaires

— page 3

Front. La semaine dernière, trois jeunes de Bécancour dont un ancien skinhead, ont été mis au courant de la tenue de cet événement. Voulant s'y opposer, ils ont transmis l'information à diverses personnes. L'une d'elles a prévenu le chapitre montréalais de la Ligue antifasciste mondiale (LAM).

Du côté de la LAM, on a tout de suite pris la chose au sérieux. Les skinheads avaient tenu des rassemblements du même genre à La Plaine en 1992, puis à Terrasse-Vaudreuil en 1993. Pas plus tard que vendredi, la Sûreté du Québec assurait la LAM qu'une sur-

veillance policière accrue allait être mise sur pied.

Des policiers de l'unité d'urgence de Québec, dépêchés à Sainte-Gertrude et répartis dans quatre voitures-patrouilles et une fourgonnette, se sont ajoutés aux deux policiers de la SQ qui couvrent habituellement tout le territoire de Bécancour.

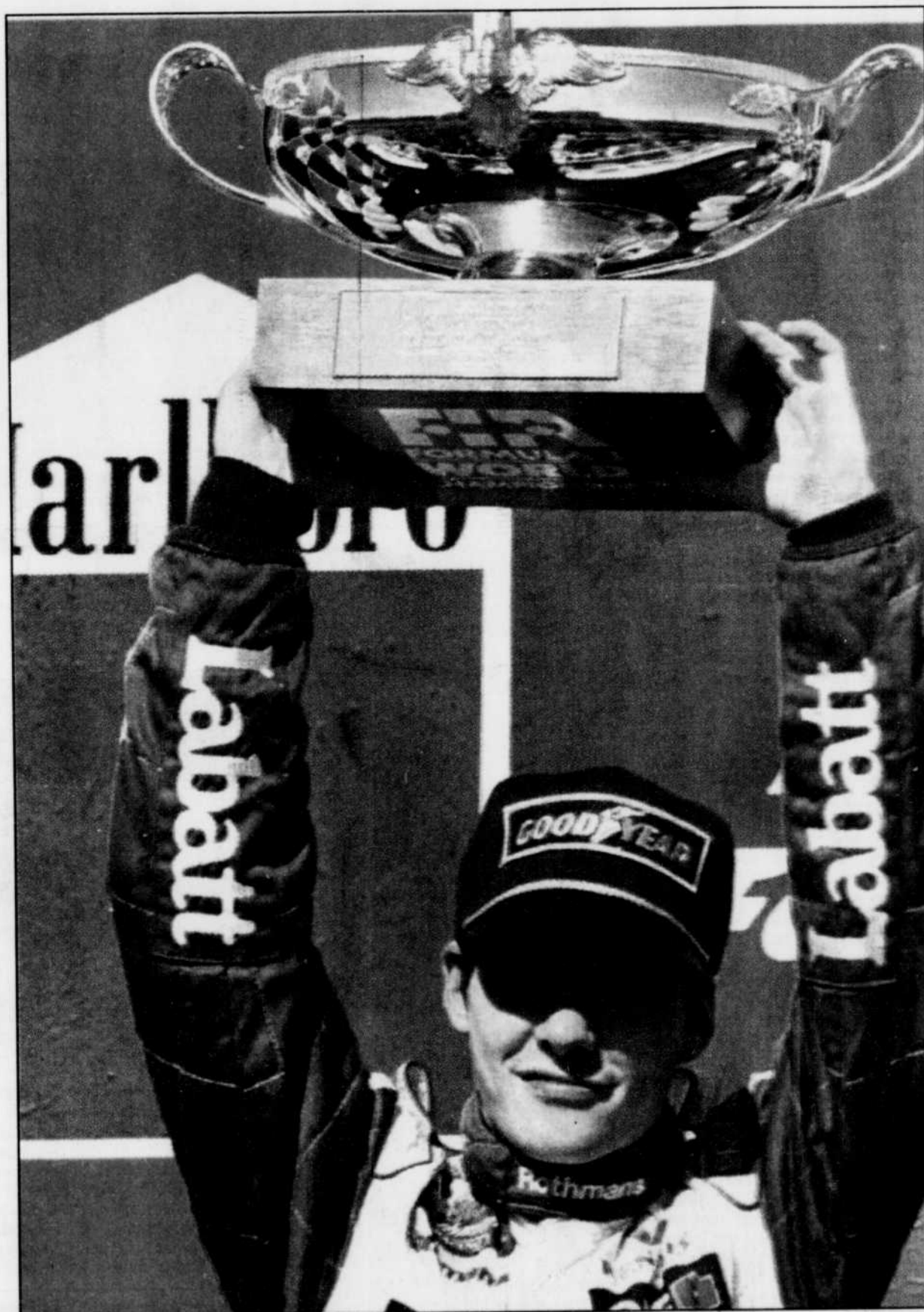
En milieu de soirée, les policiers ont effectué un contrôle de la circulation à proximité du lieu de rassemblement.

Skinheads, page 2

Villeneuve récolte un deuxième podium

Victime de malchance en Australie en levée de rideau de la saison et d'une erreur de «jeunesse» la semaine dernière au Brésil, Jacques Villeneuve a retrouvé sa bonne étoile au Grand Prix d'Argentine, hier, terminant la course au deuxième rang derrière son coéquipier Damon Hill. Au départ, une place sur le podium semblait pourtant des plus improbables. Après un démarrage calamiteux, il a profité de la neutralisation de la course au 25e des 72 tours en raison de l'accident de l'italien Luca Badoer pour revenir dans le peloton de tête. «Mon départ a été très mauvais, l'embrayage a patiné, mais ensuite je suis remonté en cinquième position et quand le 'safety car' est sorti cela m'a permis de remonter. C'est un très bon résultat», a commenté le prodige québécois.

Nos informations, page 15



(Photo - AP)

«Le sida veut la guerre, il va l'avoir!»

Mario Gilbert
Montréal (PC)

Le petit écran s'est fait grand, dimanche soir, pour accueillir une cause qui, il faut bien le dire, décime le milieu culturel depuis une quinzaine d'années mais qui, curieusement, n'avait pas, elle, eu «son» téléthon en territoire télévisuel.

Le sida a donc mobilisé pendant deux heures et demie dimanche soir les ondes des cinq grands réseaux de télévision - Radio-Canada, TVA, Quatre-Saisons, Radio-Québec et Musique Plus -, qui ont uni ainsi leur antenne respective pour la première fois de toute l'histoire de la télé. Une soirée empreinte de solennité, de tristesse mais aussi d'humour, de récriminations, d'appels à l'aide, de prévention, et d'espoir...

D'entrée de jeu, l'animateur, Jean-Pierre Ferland, avait donné le ton en lançant: «le sida veut la guerre, il va l'avoir!». Un ton conservé tout du long avec les excellents textes du dramaturge Dominic Champagne.

Jouant habilement entre l'information, l'émotion, le militantisme, la politique et la chanson, l'émission «Tous unis contre le sida» s'est déroulée ainsi pendant deux heures et demie en empruntant la formule lancée en 1994 par la télé française - loin du téléthon avec roulements de tambours sous le chiffrer et téléphonistes qui s'ennuient qu'on n'appelle pas.

Une soirée pour amasser des fonds mais encore plus pour amasser des sympathies, qui tardent encore à franchir le seuil des préjugés.

Sida, page 2

Sommaire

Annonces classées:	24 à 27
Arts et spectacles:	21
Automobile:	9 à 11
Bandes dessinées:	20
Editorial:	6
Horoscope:	20
Info-santé:	12 à 14
Nécrologie:	27-28
Jeux et enjeux:	20
Sports:	15 à 19

Pensée

Le droit à la parole est peut-être le commencement de la liberté, mais c'est le devoir d'écouter qui lui donne toute son importance.



Organisme communautaire de lutte contre le SIDA
SIDACTION
(Trois-Rivières) inc.
Case postale 1142
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5K8
Tél.: (819) 374-5740

Quelques instants avec...

François Paradis

Trois-Rivières

De la rue Haut-Boe à Trois-Rivières, François Paradis conserve les souvenirs d'une vieille maison pleine de chaleur et de boiseries. Du Jardin de l'enfance, il retient la rigueur et le «look». «Le petit casque, le gant de cuir, le petit veston, un vrai petit militaire!», rigole-t-il. De l'École des Petits Chanteurs, où il évoluait comme soprano, il se remémore la hantise des auditions.

Et de Trois-Rivières, ces longues soirées où il voyait défiler à la maison les Gilles Vigneault, les Marcel Dubé

ou Yves Thériault. Et il s'y revoit, lui, à jouer son petit bout de violon pour satisfaire la galerie...

«Trois-Rivières était très artistique...», révase-t-il. Et son père lui-même, un artiste, un fin conteur, une belle voix, en plus d'être gérontologue, travailleur social, psychologue, écrivain et poète. «C'était le cérébral, le penseur. Papa, c'était un livre», souffle-t-il, non sans quelques étincelles d'admiration. «Il avait l'air de rien mais il était d'une puissance différente de celle qui s'observe, cette force intérieure, cette volonté...»

C'est d'ailleurs à Trois-Rivières que Louis-Rolland Paradis a pratiqué son dernier boulot. «Il donnait son dernier cours en gérontologie à l'UQTR le mardi et il est décédé le samedi». Dans ses bras. Mais juste auparavant, il avait eu le temps d'ap-



François Paradis

précier les derniers moments. «Je lui ai tenu la main et je lui ai lu un livre.» Puis un autre. Au hasard de l'énorme bibliothèque, il est tombé sur une espèce de Bible, dit-il. Et encore au hasard, sur un passage qui disait: «Tu redeviens petit enfant quand tu pars.» «Je lui ai dit de se reposer, qu'il n'avait plus rien à prouver.»

Paradis, page 2

Automobile



Mazda Protegé SE:
l'économie
sans sacrifice

— page 9

Sourire

Un enseignant à son collègue: «Non seulement cet élève bat tous les records de mauvaise conduite, mais il ne manque pas un cours.»

BOUTIQUE WESTERN NOLET

BOULET

Autoroute 55, sortie 206, Saint-Basile

535-1166

Sans frais de Trois-Rivières

Loterie
Quotidienne
8-8-7
9-4-8-9

Skinheads...

(Suite de la page 1)

Un peu après 2 h 30 dans la nuit de samedi à dimanche, une douzaine de policiers sont entrés à l'intérieur et ont demandé aux personnes présentes de quitter les lieux. Selon la Sûreté du Québec, quelques-unes d'entre elles étaient sous l'effet de la boisson, même si aucun permis d'alcool n'avait été demandé pour cette soirée. Les policiers sont intervenus après qu'un individu eut été blessé à la suite d'une légère échauffourée. Une ambulance a été appelée sur les lieux, mais il semble que l'individu se portait suffisamment bien pour ne pas se rendre à l'hôpital. Aucune plainte n'a été portée.

Au départ, il semble qu'environ 150 skinheads étaient attendus à ce rassemblement, le premier du genre à se tenir dans la région. Ce sont finalement 80 ou 90 personnes, dont certaines en provenance du Michigan, du Delaware et de la Pennsylvanie, qui se sont pointées à Sainte-Gertrude, défrayant le coût d'entrée de 30 \$. La plupart étaient âgées entre 16 et 20 ans.

Parmi les groupes musicaux invités (ils devaient être quatre mais il n'y en a eu que trois), Involved Patriots, de Montréal, profitait de cette soirée pour enregistrer un album. Un autre groupe aurait déjà un album à son actif.

La LAM présente

La Ligue antifasciste mondiale, qui veille à enrayer la montée des groupes racistes, néonazis et d'extrême-droite, était présente à Sainte-Gertrude. Sept individus de la «succursale» montréalaise surveillaient de près l'activité des skinheads, munis d'un système de communication efficace. L'un d'eux est entré dans la salle à quelques reprises mais aurait finalement été regardé un peu trop de travers.

«On vient voir sur place comment ça se passe, combien il y a de monde, afin de tenir à jour nos informations», explique M. Alain Dufour, président de la LAM. Certaines personnes qui travaillent pour cet organisme ont infiltré les réseaux de skinheads, ce qui permet aux intervenants de la LAM d'être bien informés. «Après avoir eu l'information, jeudi dernier, on a vérifié dans nos réseaux et c'est là qu'on a su qu'il y aurait des gens de l'extérieur.»

Un des objectifs de la LAM, outre celui d'enrayer ces groupes d'extrême-droite, est d'assurer la sécurité de la population. À cet effet, ils ont travaillé en étroite collaboration avec la Sûreté du Québec pour l'activité d'il y a deux jours. Ils ont même informé un attaché politique du ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, de la tenue de cet événement.

C'est d'ailleurs la LAM qui a envoyé une personne rencontrer le notaire Bouchard avant la tenue du party, histoire d'en savoir plus long. Le superviseur aux équipements récréatifs à la ville de Bécancour, M. Marco Déry, a entre-temps été mis au courant de la rumeur voulant que la soirée de Sainte-Gertrude était un rassemblement de skinheads. Celui-ci téléphona à Me Bouchard, qui lui aurait indiqué qu'il ne s'agissait que d'une banale soirée de danse, une fête privée au cours de laquelle une compagnie de disques viendrait enregistrer la performance d'un des groupes.

Northern Hammerskins

Selon M. Dufour, les Northern Hammerskins sont réputés être parmi les skinheads les plus radicaux et les plus violents. Il semble que ce groupe soit assez récent, bien que certains de ses membres soient issus de Heritage Front. «Il semble y avoir une certaine reprise des activités. Au cours des dernières années, ça semblait tranquille, mais on constate qu'ils ont de la documentation en français, un site sur Internet», explique-t-il.

Un document de la LAM indique que l'idéologie qu'ils prônent est en plusieurs points semblable à celle de la plupart des groupes d'extrême-droite: promotion des valeurs et traditions européennes, refus d'immigrants autres que ceux d'Europe occidentale, homophobie, opposition à l'aide humanitaire à l'étranger et valorisation de la race blanche. Curieusement, ils ne prôneraient pas nécessairement la suprématie absolue de la race blanche, mais bien la séparation territoriale des races.

Dans le village où régnait une tranquillité qui dissimulait mal un sentiment d'inquiétude, plusieurs personnes savaient qu'un tel événement devait se tenir mais n'en faisaient pas de cas. «S'ils nous dérangent pas et qu'ils font leur affaire, je ne vois pas de problème», expliquait une résidente qui préfère garder l'anonymat.

Pour la LAM, il faut que les gens prennent conscience que ce n'est pas tant le rassemblement lui-même qui pose un problème, mais bien l'idéologie que véhiculent les gens qui y prennent part. Souvent, les skinheads sont perçus comme des jeunes délinquants, drogués, ce qui n'est pourtant pas le cas. «Ce sont des gens aux études ou qui ont un emploi, pas plus violents que d'autres groupes de jeunes», répond Me Bouchard. Mais le problème, selon le président de la LAM, c'est que ces jeunes, parfaitement conscients de ce qu'ils font, prônent des idées extrêmement dangereuses et peuvent devenir, lorsqu'il y a provocation, très violents. Aucun affrontement n'est survenu dans la soirée de samedi.

Paradis...

(Suite de la page 1)

Ce que son père a fait sur une musique de Pavarotti. «Je crois que c'est le moment où j'ai été le plus proche de lui. Un très beau moment.» Ses cendres sont dans une urne en forme de livre, dit-il. «Pour moi, c'est le livre de sa vie. Ça aussi c'est très symbolique.»

Car il aime les symboles, il les adore. Lors de son mariage en juillet 1994, c'est dans un nid d'oiseaux, trouvé près de sa maison sur le bord du fleuve, que François Paradis a déposé les alliances. «Parce que c'est là que la petite famille se rassemble», explique-t-il. Il avait choisi des jones qui comportaient trois anneaux entrelacés, symbole des trois membres de la famille.

La mort de son père est survenue deux ans après la naissance de son fils, deux événements paradoxaux qui se sont néanmoins rejoins pour éveiller sa conscience. Le petit William, six ans, est arrivé alors que lui et sa conjointe étaient au beau milieu d'une carrière en pleine effervescence, lui à la télévision, elle en femme d'affaires, occupée à son salon d'esthétique.

Il n'a d'ailleurs pratiquement rien vu de la grossesse et des six premiers mois du bébé puisqu'il passait ses semaines à Sherbrooke. «C'était loin d'être une priorité», concède-t-il bien volontiers. «J'avais mon boulot, mon petit monde. Lorsque je suis revenu à la maison, j'ai revécu la naissance que j'avais manquée.» Et un petit peu de la sienne. «J'avais ma petite famille, mon noyau, quand tu t'en rends compte, tu protèges ça. C'est ça mon vrai trésor.»

Car il s'en confesse, l'orgueil a longtemps fait force de loi. A son émission «Café Show» notamment. «Je me prenais très au sérieux, disons que je m'enflais la tête un peu.» Alors que sur les terrains de tennis et de squash, il a brisé une joyeuse panoplie de raquettes. «Je suis Bélière, et le Bélière a toujours raison. Mais on ne peut pas rester comme ça dans la vie... J'ai poussé l'orgueil à la limite. J'étais un gars très prompt, impatient, très vite, ça démenageait.» Il a gardé la même fougue pour certains points. La franchise et la transparence sont à l'honneur dans son discours. Il déteste les malhonnêtes, les faux-fuyants. «Je deviens très vindicatif avec ce type de personnes.»

À la télévision, il en sera aussi parfois, mais vise avant tout l'intégrité. «C'est beaucoup le reflet de ce que je suis», dit-il. «Je suis très sensible, à fleur de peau même. Je vibre beaucoup, ça fait partie de la vérité.» Et d'un métier qui le passionne. Il l'a abordé à 18 ans et le poursuit depuis 20 ans. D'ailleurs, il n'a de cesse d'en parler, et avec la même verve qu'il l'appliquait. «Je ne pourrais pas vivre sans défis. J'ai besoin de foncer, de réaliser des choses, mais pas que pour moi.» Plus que jamais, il veut le contact humain, celui-là même qu'il dit avoir trouvé très tôt au sein des Petits Chanteurs.

De ce passage, il en retient aussi un éveil à la musique et à la sensibilité qu'elle développe. Il l'appliquera différemment toutefois car résolument, il se considère davantage journaliste qu'artiste. D'autant plus depuis qu'il a appris se défendre. Lorsqu'il a quitté les Petits Chanteurs et Trois-Rivières pour Québec, il a dû apprendre rapidement.

«Ça a été un gros choc», rappelle-t-il, non sans un sourire en coin. «Ça jouait rough, une bataille pour une cigarette, j'étais pas trop habitué à cela. Mais ça n'a pas été mauvais, fallait que je prenne ma place.» Et il l'a pris, avec un caractère qui est sorti au fil d'une bienheureuse période de délinquance. «Je m'affirmais, le genre à prendre le contrôle pas mal.»

Il ne casse plus les raquettes de squash aujourd'hui. Il s'est plutôt tourné du côté du taekwan-do qui regroupe des principes qu'il chérit. «Persévérance, courage, contrôle de soi et intégrité», définit-il. Une détente inouïe, d'autant plus au retour vers le fleuve, après une journée qui laissera ses traces d'adrénaline.

Pour s'en débarrasser, il utilisera aussi le jogging et le vélo, mais sans plus. «Je ne sors pas, je suis bien à la maison, elle me ressemble.» Il passera notamment des heures sur l'ordinateur, quand ce n'est pas devant le vidéo à se perdre dans des films de tous genres.

Et il reprendra quelques bons livres. Pour l'évasion. Comme lorsqu'à ses

cours de violon, il allait se cacher dans les toilettes pour mieux rêver. «Je ne capotais pas tellement sur le violon mais j'étais amoureux de la professeure...», confie-t-il aujourd'hui. «Je rêvais, et j'attendais que le temps passe...» Comme il le fait aujourd'hui près du fleuve, un autre symbole pour lui, celui de l'isolement et de ressourcement.

Sida...

(Suite de la page 1)

L'émission multiréseau, mise en scène par René-Richard Cyr et réalisée par Jocelyn Barnabé, proposait des entrevues avec des personnes atteintes, des bénévoles, des médecins, et même un curé ou une ministre, qui ont accepté courageusement de défier des dizaines de vedettes du petit écran, venus là pour donner leur appui à une cause importante mais aussi, sans doute, pour se souvenir d'un ami perdu.

L'auteur Luc Plamondon est venu lire, ému, deux de ses textes, «opposant au cynisme de 'L'Amour qui tue' l'espoir de 'L'Amour existe encore'».

Mais au-delà de la tristesse et de l'espoir, la rage, elle aussi, était sourde sous les mots.

Guyline Tremblay est venue rappeler qu'en 1994, on avait dépensé aux États-Unis pour la recherche d'un vaccin la somme de 160 millions \$, autant qu'Hollywood pour le film de Kevin Costner, «Underworld...» «On n'a pas besoin d'hélicoptères et de sous-marins nucléaires!», a-t-elle lancé sous les applaudissements.

Guy A. Lepage a fait remarquer au curé de Notre-Dame-de-Grâce, Fernand Patry, que «le pape n'est pas particulièrement un agent de changement social - et je demeure poli». Et la ministre fédérale Lucienne Robillard, elle, a avoué qu'elle comprenait mal comment une commission scolaire, qui devrait être proche des préoccupations des jeunes, puisse interdire les distributrices de condoms dans ses écoles (comme l'a fait la Commission des écoles catholiques de Montréal).

Roy Dupuis est venu dénoncer le sort réservé aux toxicomanes dans cette cause: «Il n'y a pas de sida sale, il n'y a pas de bons et mauvais malades», a-t-il noté.

Michel Rivard a souhaité que disparaîsse l'aura de peur qui entoure la maladie, une peur connue par la population en général mais aussi par plusieurs malades, à commencer par ceux «qui doivent annoncer à leurs parents qu'ils vont mourir avant eux».

Seul rappel du caractère «financier» de l'entreprise: un bandeau qui déroulait au bas de l'écran les numéros de téléphone à composer pour donner au Fonds de recherche pour l'étude du sida au Québec (FRESQ), organisateur de l'événement.

L'émission «Tous unis contre le sida», enregistrée le 1er avril dernier à l'aréna Maurice-Richard et rediffusée lundi à 13 h sur TV5, s'est terminée par une minute de silence - fait rare à la télévision - pendant que se déroulait le générique.

L'événement médiatique laisse maintenant la place à la campagne «Aider, c'est monnaie courante», au cours de laquelle les Québécois pourront déposer leurs dons dans toute institution financière de la province. La Centrale de l'enseignement du Québec, de son côté, s'occupera des écoles.

Les vrais gagnants

Shawinigan (SR)

Puisqu'il faut rendre à César ce qui appartient à César, mentionnons qu'une erreur s'est glissée dans la liste des élèves qui ont remporté la palme lors de l'Aventur-o-livres de la Commission scolaire du Centre-de-la-Mauricie.

Voici les noms des élèves de l'équipe de 4e année qui a véritablement remporté l'épreuve. Ce sont: Katlyn Thibodeau (école Christ Roi), Joanie Gélinas (école Lafleche) et Marc-André Blouin (école Jacques-Cartier).

Faits et méfaits



Martin est baptisé

(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard) Comme prévu, Martin, un jeune homme de 22 ans purgeant une peine de 28 mois au Centre de détention de Trois-Rivières, a reçu les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie samedi soir, veille de Pâques, à l'église de Saint-Luc-de-Vincennes. La cérémonie a été présidée par l'abbé Donald Marcoux, curé de la paroisse et aumônier du centre de détention. Elle s'est déroulée en présence d'amis, de détenus et de paroissiens de Saint-Luc-de-Vincennes.

Accident à trois

■ Grand-Mère (RP) - Un accident à trois voitures a fait entre 3000 et 4000 \$ de dommages, hier soir à Grand-Mère.

Cette collision est survenue à l'angle de la 7e Avenue et de la 13e Rue vers 21 h 45. Un premier véhicule, qui circulait sur la 13e Rue, en direction sud, aurait omis de faire un arrêt obligatoire et aurait été frappé par un second qui venait sur la 7e Avenue, direction est. Sous l'impact, le premier aurait été projeté sur un troisième qui était immobilisé à la même intersection, au coin de la 13e Rue, en direction nord.

Deux passagers du premier véhicule, en état de choc, ont été conduits à l'hôpital.

Pris sur le fait

■ Trois-Rivières (MF) — Les policiers de la Sécurité publique de Trois-Rivières ont mis la main au collet de deux individus dans la vingtaine qui s'approprièrent à voler un véhicule.

L'incident est survenu dans un stationnement résidentiel, sur la rue Émile-Jean, un peu après 23 heures vendredi soir.

Les voleurs avaient déjà réussi à pénétrer à l'intérieur de la voiture mais auraient été interceptés au moment où ils allaient démarrer. Un des deux hommes arrêtés est de la région, l'autre serait originaire de Montréal.



(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard) Comme à chaque année, ils ont été des centaines de personnes à aller puiser de l'eau de Pâques à la fontaine du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, dans la nuit de samedi à dimanche. Une tradition qui se perpétue année après année, comme le témoigne cette photo prise dimanche à 4 h 30.



(Photomédia - Sylvain Mayer) Un camion semi-remorque s'est retrouvé dans une bien fâcheuse position samedi en début d'après-midi. Une partie du véhicule lourd a été submergée après que le conducteur eut tenté de franchir un pont de glace sur la rivière Saint-Maurice à quelques kilomètres de Rivière-aux-Rats. Ce dernier croyait bien être en mesure de traverser après être descendu de sa cabine pour vérifier la solidité de la glace. À cette période-ci de l'année cependant, elle n'a pas tenu le coup. Pour tirer le véhicule de la rivière et des glaces, on a dû demander à deux remorqueuses et une grue forestière. L'opération a duré plusieurs heures, sous le regard de nombreux badauds qui circulaient sur la route 155 à cette hauteur.

Chaussures adaptées pour orthèses plantaires

hommes femmes enfants

AJUSTEMENTS PROFESSIONNELS

OFFREZ À VOS PIEDS UN CONFORT WEEK-END TOUTE LA SEMAINE

Gilbert CHAUSSURES

4310, boul. des Forges, Trois-Rivières 376-6444

SPÉCIAL 2/1

120\$ 12 MOIS + taxes/personne

DERNIÈRE CHANCE

PROGRAMME SUPERVISÉ PAR NOS ÉDUCATEURS PHYSIQUES (KINÉSIOLOGUES)

PROMOTION 10^e ANNIVERSAIRE

HAWAII

CONDITIONNEMENT SÉRIEUX

ATMOSPHÈRE SYMPATHIQUE

4000, boul. Royal, Trois-Rivières

Téléphone: (819) 375-4979

- SYSTÈME NAUTILUS
- VO2 MAX
- GYMNASE POIDS ET HALTÈRES
- ÉVALUATION DE LA CONDITION PHYSIQUE
- PISCINE
- BAIN TOURBILLON
- SAUNA
- BRONZAGE
- RACQUETBALL
- BAR SANTÉ

La LAM veut porter plainte

Un coup d'épée dans l'eau, croit Me Bouchard

Martin Francoeur
Bécancour

Le notaire Rolland Bouchard risque de se retrouver dans une situation délicate après être intervenu pour que puisse se tenir à Sainte-Gertrude une soirée à laquelle participaient un peu moins d'une centaine de skinheads. C'est lui qui, à la demande de son fils, a procédé à la réservation de la salle multifonctionnelle de l'école Despins dans ce secteur de la ville de Bécancour.

C'est pour cette raison que les représentants de la Ligue antifasciste mondiale (LAM), présents à Sainte-Gertrude samedi, se rendront aux bureaux de la Chambre des notaires pas plus tard que demain matin afin de voir les possibilités de déposer une plainte contre le notaire Bouchard. Pour eux, le fait d'être associé, de près ou de loin, à un spectacle néo-nazi constitue un manquement fondamental à l'éthique professionnelle.

Le principal intéressé croit que ce serait un coup d'épée dans l'eau. «Ils ne pourront pas faire ça. Avec la Charte des droits et libertés qu'on peut invoquer, on peut être blanchi à peu près n'importe quand», a-t-il laissé entendre. Me Bouchard se défend bien de partager les idées véhiculées par les groupes d'extrême-droite comme les skinheads. «Mon fils est un sympathisant à cette idéologie-là. C'est lui qui a pris l'organisation en charge. Moi, je n'adhère pas à ça.»

Conscient du fait qu'il s'est mouillé un peu en acceptant de prendre sur lui les démarches auprès de la division des équipements de la ville de Bécancour, Me Bouchard estime cependant que le geste qu'il a posé était en quelque sorte pour «donner un coup de main à son fils». Il a même été présent sur les lieux du rassemblement pendant toute la durée du spectacle, histoire d'être sûr d'assurer un certain encaissement.

La LAM ne voit pas d'un même oeil la participation de Me Bouchard à la tenue de l'événement. Même si le notaire affirme ne pas adhérer à ces idées, le président de l'organisme, M. Alain Dufour, croit qu'il a une part de responsabilité. «Quelqu'un qui appuie un mouvement comme celui-là, même si c'est juste pour louer une salle à l'occasion d'un concert, ne peut pas être complètement innocent. C'est clair qu'il savait très bien de quoi il s'agissait», estime-t-il.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois qu'un événement semblable se produit. En 1990, Tan McDonald, un ex-haut fonctionnaire fédéral, avait loué des terrains à Metcalfe en Ontario, afin que puisse se tenir un rassemblement



(Image-Média: Jean-Sébastien Beland)

C'est dans cette école de Sainte-Gertrude, à Bécancour, que quelque 80 skinheads s'étaient donné rendez-vous. La salle avait été réservée auprès de la ville par le notaire de la place, Me Rolland Bouchard. Le président du chapitre montréalais de la Ligue antifasciste mondiale, M. Alain Dufour (ci-contre), dénonce la tenue de telles activités et compte bien entreprendre des démarches auprès de la Chambre des notaires du Québec afin de voir les possibilités de déposer une plainte formelle contre le notaire Bouchard.



loi se porte garant et suit rigoureusement la politique de réservation de salles, on ne pouvait rien faire», explique M. Marco Déry, superviseur aux équipements récréatifs à la ville de Bécancour.

«Il y aura certainement un choix politique à faire si des événements du même genre se reproduisent. Parce qu'on peut décider de ne pas louer, mais il faut avoir des motifs sérieux et valables», explique M. Déry. Le maire de Bécancour, M. Maurice Richard, a été mis au courant de la rumeur samedi matin et il a été impossible de le rejoindre hier.

Me Bouchard avait vérifié la disponibilité de la salle il y a quelques semaines, puis a confirmé la réservation mercredi dernier, acceptant de défrayer les quelque 115 \$ requis par la ville. La réservation aurait été faite au nom de la compagnie Les Terrasses Venise, dont il est le principal actionnaire.

Rejoint hier par *Le Nouvelliste*, Me Bouchard admet que la soirée de samedi était bel et bien une soirée où étaient rassemblées quelques dizaines de skinheads. Le notaire décrit ces jeunes comme étant «un peu spéciaux» et rappelle qu'ils n'ont pas importuné qui que ce soit lors de leur soirée.

Quant au président de la Ligue antifasciste mondiale, il croit qu'on doit se pencher sur les fondements du groupe en question et se rendre compte qu'il y a une menace. «Peu importe qu'un rassemblement se passe ici ou ailleurs au Québec, beaucoup de gens sont concernés par ça. Ce sont des événements qui ne laissent personne indifférents», explique M. Dufour.

Me Bouchard a conclu en mentionnant que les parents doivent parfois poser des gestes un peu malgré eux, afin notamment de maintenir cette complaisance qu'ils peuvent développer avec leurs enfants... ●

Une réalité alarmante

Le suicide à la Tuque

André Mercier
La Tuque

La semaine dernière, le service de la Sécurité publique de La Tuque dévoilait des statistiques troublantes concernant le taux de suicide à La Tuque, révélant que le taux de suicide est de deux fois supérieur à la moyenne provinciale. Pour le service Prévention suicide de La Tuque, ces chiffres sont encore plus alarmants, puisque selon une étude de l'Association québécoise de suicidologie, chaque suicide correspond à 50 tentatives ayant échouées.

Ainsi, avec 4 suicides en 1995, le service de la Sécurité publique a dû intervenir dans 19 cas de tentatives. En se basant sur les statistiques de l'Association québécoise de suicidologie, les 4 suicides correspondent à 200 tentatives sur le seul territoire de la ville de La Tuque. Selon Mme Dyan Denoncourt, coordonnatrice du service Prévention suicide, ces chiffres ne sont nullement exagérés.

La problématique sans cesse grandissante du suicide n'empêche pas que les services de prévention du suicide subissent les contre-coups de la rationalisation des services sociaux. Avec un budget annuel de 29 927 \$, le service Prévention suicide tente de faire plus avec moins, mais le défi est de taille, d'autant plus que l'objectif poursuivi est de réduire le suicide de l'ordre de 25 % d'ici à l'an 2000. «Pour bien fonctionner, on aurait besoin d'un budget de 65 000 \$», de mentionner Mme Denoncourt, précisant que dans le mode de fonctionnement actuel, la prévention est négligée en raison des tâches administratives qu'elle supporte en tant que seule employée permanente à temps partiel.

Sans les 40 bénévoles qui assurent le bon fonctionnement du service, il est évident que la structure actuelle ne pourrait supporter la ligne d'écoute téléphonique, 7 jours sur 7, de 18h à 23h. «Des pourparlers régionaux sont actuellement en cours afin d'assurer un service téléphonique 24 heures sur 24», de préciser Mme Dyan Denoncourt.

Le taux de suicide à La Tuque, qui est de 30,7 décès par 100 000 habitants, comparativement à 16,4 dans l'ensemble de la province, ne comprend pas les suicides commis dans l'ensemble de la haute-Mauricie, ni sur les réserves atikamekw, où le taux de suicide est dramatiquement élevé. Afin d'intervenir dans une région éloignée comme Parent, le service Prévention suicide aurait besoin d'un financement supérieur, ce qui ne semble pas prévu à court terme. «Notre marge de manoeuvre est mince, mais la population nous soutient beaucoup. Cependant, on ne peut s'appuyer constamment sur cette contribution volontaire», de conclure Mme Dyan Denoncourt. ●

Pâques fleuries et... chocolatées!

Trois-Rivières (MF)

La fin de semaine de Pâques nous a ramené les nombreux vendeurs de fleurs qui installent leurs pénates sur le coin de certaines rues, à l'ombre d'une station-service ou d'un dépanneur.

À l'instar des fleuristes, ces vendeurs éphémères ont fait de bonnes affaires au cours du week-end, offrant aux gens un produit qui nous prouve enfin que le printemps est bel et bien arrivé.

Un peu partout dans la ville, de nombreux acheteurs s'arrêtaient et se laissaient séduire par un bouquet aux couleurs vives. «Ça va être beau sur la table demain midi», lançait Mme Jocelyne Daoust, de Trois-Rivières-Ouest. Si certains, comme elle, pensaient davantage en termes de décoration, d'autres achetaient un petit arrangement de fleurs pour donner en cadeau à l'être aimé.

Hier, plusieurs fleuristes étaient demeurés ouverts pour répondre à une demande presque aussi forte que lors de la fête des Mères ou la Saint-Valentin, par exemple. Mais pour certains commerçants «temporaires», l'activité avait pour but d'amasser des fonds pour une activité spécifique.

C'est le cas pour huit étudiants en technique d'éducation spécialisée du Collège Lafleche qui partiront pour la France au début du mois de juin, afin d'y effectuer un stage de onze semaines en travail de rue. Un des étudiants et organisateurs, M. Anthony McLean, estime que le voyage coûtera environ 36 000 \$. «On a un objectif de 18 000 \$ avec les ventes de fleurs», explique-t-il. Les étudiants, qui occupaient sept stands samedi et dimanche, reprendront leur activité lors du week-end de la fête des Mères.

Heureusement pour eux, ils ont eu les fleurs au prix coûtant auprès d'un fournisseur de Saint-Étienne-des-Grès. Les profits servent donc entièrement à financer leur voyage.

Chocolat que c'est bon!

La fête de Pâques rime aussi et surtout avec chocolat, c'est bien connu. Et cette année plus que jamais, les consommateurs craquent littéralement pour le chocolat belge. «C'est assez ré-



(Image-Média: Jean-Sébastien Beland)

La petite Justine Viviers, âgée de quatorze mois, semblait bien heureuse parmi tant de fleurs, sous le regard amusé de sa maman, Mme Patricia Delisle, et de la vendeuse, Mme Sylvie Thibodeau, une étudiante en technique d'éducation spécialisée au Collège Lafleche. Sept kiosques de fleurs étaient tenus par des étudiants du Lafleche, afin de financer un stage en France au cours de l'été.

cent comme phénomène. L'engouement vient du fait qu'il y a vraiment une différence de goût. Le chocolat belge est bien meilleur, beaucoup plus crémeux», expliquait Mme Jocelyne Grondines, gérante de la pâtisserie Vénit, du boulevard des Forges à Trois-Rivières.

Dans cet établissement, où l'on fabrique le chocolat belge, l'avertisseur sonore de la porte d'entrée émettait un son presque ininterrompu.

«Je dirais qu'on devrait avoir environ 400 clients aujourd'hui (samedi),

estimait-elle. La journée du samedi saint est la plus grosse journée de l'année pour cet établissement et c'est le chocolat qui prend le dessus sur les pâtisseries.

L'effervescence pour la période de Pâques a débuté dès lundi dernier. «On se préparait pour Pâques depuis que la Saint-Valentin est passée», remarque Mme Grondines.

Si ces fêtes sont celles où les affaires des pâtisseries et chocolateries fleurissent, ce sont aussi celles où le tour de taille risque d'augmenter de quelques millimètres... ●

résultats		loto-québec		résultats	
Mardi 6/4/96		Tirage du 96-04-06		Tirage du 96-04-06	
5	7	21	34	38	45
Numéro complémentaire: 10		GAGNANTS		LOTS	
		6/6	0	5	124 608,50\$
		5/6+	11	73	999,20\$
		5/6	422	1543,	10\$
		4/6	22 165	56,30\$	
		3/6	401 008	10,00\$	
		Ventes totales: 20 970 423,00\$		Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00\$	
Extra		Tirage du 96-04-06		Banco	
NUMÉROS		LOTS		Tirage du 96-04-06	
532732	100 000 \$	1 11 14 15 29		4 5 7 8 21	
32732	1 000 \$	33 35 37 40 41		28 30 31 32 36	
2732	250 \$	42 44 47 49 53		39 40 42 45 49	
732	50 \$	54 56 59 64 65		52 56 58 61 62	
32	10 \$				
2	2 \$				
SELECT		Tirage du 96-04-06		GAGNANTS	
6 9 10 22 30 42		GAGNANTS		LOTS	
Numéro complémentaire: 34		6/6	0	1 000 000,00\$	
MISE-TÔT 1 2 7 34		5/6+	0	13 874,00\$	
GAGNANTS		5/6	25	924,90\$	
49	1020,40\$	4/6	1330	32,40\$	
		3/6	18 848	5,00\$	
		Ventes totales: 621 657,00\$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000 \$	
SUPER 7		Tirage du 96-04-05		GAGNANTS	
NUMÉROS		LOTS		LOTS	
674909	100 000,00\$	3 10 11 17 33 43 46		12 000 000,00\$	
74909	1000,00\$	Numéro complémentaire: 6		63 488,30\$	
4909	250,00\$			2244,50\$	
909	50,00\$			147,30\$	
09	10,00\$			10,00\$	
9	2,00\$			10,00\$	
				partic. gratuite	
				Ventes totales: 13 913 524,00\$	
				Prochain gros lot (approx.): 14 000 000,00\$	
				Prochain tirage: 96-04-12	
TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec					
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.					

Le programme pourrait être bientôt implanté à Shawinigan

«Rues principales» fait son chemin

Stéphan Ratelle
Shawinigan

■ Préoccupés par les «fuites commerciales» vers Trois-Rivières et par le déclin des deux principales artères de la ville, les marchands de Shawinigan projettent d'adhérer au programme à but non lucratif «Rues Principales», géré par la fondation Héritage Canada.

Pour une rare fois, les deux regroupements de gens d'affaires, du centre-ville et de la haute-ville, plutôt que de se faire la guerre, se tendent la main pour trouver des solutions à leurs problèmes spécifiques.

Quelque quatre-vingt commerçants assistaient à une rencontre d'information à ce sujet, mercredi soir à l'hôtel de ville de Shawinigan. Ponctué de vives discussions constructives, la soirée a permis d'établir une forme de consensus: les commerçants entendent étudier à fond cette nouvelle «avenue» qui s'offre à eux.

Le programme Rues principales a

été mis sur pied par la fondation nationale Héritage Canada, rattachée à Parcs-Canada, en vue d'aider les communautés participantes à développer leur potentiel économique, social et culturel.

Le groupe collabore actuellement avec une cinquantaine de municipalités québécoises de toutes les dimensions, allant de Hull, Montmagny à Saint-Placide.

Le programme préconise la discussion, la collaboration et la concertation entre les citoyens, les élus, les gens d'affaires et les divers groupes d'intérêt de la communauté. «C'est un comité représentatif de toutes les couches de la population», souligne M. François Varin, d'Héritage Canada.

Le programme fait en quelque sorte office de pont unissant les différents intervenants concernés par la revitalisation des rues principales. «Vous jouez tous d'instruments de musique intéressants. Mais ça prend un chef d'orchestre», souligne M. Varin.

Nouveau souffle à Drummondville

Lors de la soirée d'information, deux intervenants de la ville de Drummondville, qui a adhéré avec succès au programme, sont venus témoigner des avantages de «Rues Principales». Les deux principales artères commerciales de la ville des Bois-Francis, moribondes il n'y a pas si longtemps, sont en plein essor. «Un conseiller municipal avait dit que la meilleure chose qui pourrait arriver à Drummondville, c'est que le centre-ville soit rasé par le feu», souligne M. Guy Drouin, de la SIDAC de Drummondville. Ce même conseiller (est-il toujours en poste?) constate aujourd'hui que les marchands se sont pris en main. «Mais c'est impossible s'il n'y a pas de concertation; si les gens n'arrêtent pas de ce chicaner.»

«La force de Rues Principales est de faire sortir ce qu'il y a de bon dans une assemblée de 125 personnes», souligne pour sa part M. Robert Côté, de la Mercerie Jean Côté de Drummondville. «Maintenant, nous avons arrêté

de regarder seulement quatre pieds carrés autour de notre caisse enregistreuse.»

Des fonds

Maintenant que «Rues Principales» semble faire son chemin à Shawinigan, les commerçants shawiniganais devront trouver les fonds nécessaires. Selon des prévisions, il en coûtera entre 32 000 \$ et 50 000 \$ pour implanter efficacement ce programme. D'une part, il faut engager un chargé de programme. Il faut également dénicher un local vacant (ce qui ne sera pas un problème à Shawinigan) et il faut défrayer les honoraires des intervenants d'Héritage Canada (environ 17 000 \$ par année pour ce dernier point).

Les deux associations de gens d'affaires de Shawinigan ont maintenant bien l'intention de travailler ensemble. Pour recueillir des fonds, les marchands organisent un casino à 25 \$ le billet, le 18 mai prochain au deuxième étage du centre commercial La Prome-

nade. L'argent amassé sera versé à un fonds spécial qui servira à l'implantation de Rues Principales.

La mairesse de Shawinigan, Mme Lise Landry, a déjà confirmé à plusieurs reprises que la ville allait investir le même montant que les commerçants. «Ce n'est pas à nous, les élus, d'aller mettre de la vie dans vos commerces, mais nous allons vous aider.»

**Investir... où,
quand, comment?
Consultez le cahier
Les Mardis de l'économie.**

Le Nouvelliste
le cahier qui
S'IMPOSE



NOUVELLE

Mazda Protegé SE 1996

TOUT CE QUI EST PETIT, C'EST LE PRIX.

La toute nouvelle Mazda Protegé SE vous offre le meilleur rapport qualité-prix sur le marché.

Remarquez ce que vous obtenez comme équipement standard : siège arrière rabattable 60-40, volant inclinable, essuie-glace à balayage intermittent et radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et 4 haut-parleurs.

Côté mécanique ? Un moteur nerveux de 1,5 litre à 16 soupapes DACT et direction assistée - elle tourne sur un 10 c ! - suspension arrière à double bras trapézoïdal brevetée et barre stabilisatrice avant.

Et non seulement il s'agit de la voiture la plus spacieuse de sa catégorie... non seulement elle est économique à l'achat... mais de plus, elle est fiable et consomme très peu d'essence.

Voyez la nouvelle Protegé SE chez votre concessionnaire Mazda. Une voiture de qualité. Faite pour durer !

13 895\$*
PDSF

Les concessionnaires Mazda du Québec

mazda

EMPORTE-MOI

Pressions des résidants du secteur de la «Petite mission» à Yamachiche pour obtenir le statut d'Indien Ils revendiqueront des droits de pêche

Brigitte Trahan
Yamachiche

■ Il existe à Yamachiche, dans un secteur appelé la «Petite mission», un groupe de plus de 400 citoyens dont on risque fort d'entendre beaucoup parler ce printemps.

Plusieurs d'entre eux affirment en effet avoir suffisamment de preuves pour obtenir leur statut d'Indien du gouvernement fédéral, statut qu'ils sont incapables de faire valoir, disent-ils, parce que la communauté ne possède pas de numéro de bande. Les «Magouas», comme la population surnomme les résidents de ce secteur, sont en majorité des métis. D'aucuns souhaiteraient créer une réserve à la Petite mission ou, à tout le moins, voir leurs droits reconnus.

«Ils ont essayé toutes les méthodes

de négociation possibles avec le ministère des Affaires indiennes, mais sans résultat. Pourtant, ces gens ont tous les baptistaires et tous les contrats de mariage nécessaires pour prouver leur descendance autochtone», affirme M. Georges Dontigny, président régional d'Alliance autochtone, région 03.

Exaspérés, plusieurs membres de la communauté en question se sont réunis, en fin de semaine dernière, afin de déterminer les actions qui seront prises, à partir de ce printemps, pour obtenir la reconnaissance souhaitée.

Le conseil d'administration de la communauté, soit MM. Serge Blanchette, président, Yves Tremblay, vice-président et Guy Milette, secrétaire-trésorier, explique que dans quelques semaines, la communauté revendiquera ses droits de pêche. «Il y a probablement des personnes qui vont être arrê-

tées mais on ira en Cour suprême, s'il le faut. Ici, il y a une rivière dans laquelle tous les printemps le doré remonte», explique-t-il en prévenant que le geste sera posé quelque part entre la mi-avril et la mi-mai.

Les autres communautés autochtones de la région sont au courant de ce projet, assure M. Dontigny, et viendront appuyer celle de Yamachiche au moment où cette revendication sera faite. Deux membres de la communauté ont accepté de se porter volontaires. «Nous n'entendons pas vider la rivière. Nous ne prendrons que quelques prises car c'est un geste d'abord symbolique», ajoute-t-il.

D'autres événements surviendront tout au cours de l'été et de l'automne. La communauté Wabamachiche (petite rivière aux glaises) 082 de Yamachiche, entend notamment tenir un pow wow.

Plusieurs grand chefs bien connus du public pourraient être présents, disent les organisateurs.

Des cours de langues autochtones seront dispensés, cet automne, à divers endroits, annonce M. Dontigny. Des méchouis, des épluchettes de blé d'Inde ainsi que des rites spirituels autoch-

nes se tiendront tout au long de la belle saison à Yamachiche.

M. Dontigny ajoute que des démarches ont commencé à être entreprises pour faire de Trois-Rivières la capitale autochtone du Québec. Il dit toutefois ignorer exactement où les démarches en question sont rendues. ■

Plainte contre une infirmière du centre d'accueil de Saint-Narcisse Les audiences ajournées en juin

Trois-Rivières (JAD)

■ Le comité de déontologie de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec a ajourné aux 13 et 14 juin, au palais de justice de Trois-Rivières, l'audition de la plainte dont fait l'objet Mme Louise Leblanc-Pinard, une infirmière du centre d'accueil de Saint-Narcisse, à qui on reproche d'avoir abandonné les usagers sous sa responsabilité, le temps qu'elle avait porté secours à une personne malade, à l'extérieur de son lieu de travail.

À l'ouverture de l'audience la semaine dernière, le comité de déontolo-

gie formé de Mme Andrée Cousineau, Mme Claire Royer et Me Guy Laplante, qui agit comme président, a entendu quatre des cinq témoins assignés par Me François Robert de l'OIIQ ainsi que l'intimée.

La procureure de l'intimée, Me Hélène Dubreuil, entend faire défiler devant le comité une vingtaine de témoins pour appuyer la défense de sa cliente.

Bien qu'il puisse s'agir d'un manquement grave au code d'éthique professionnelle, il a été établi, au cours de la première journée d'audience, que c'était pratique courante pour le personnel infirmier de fournir des services

à la clientèle extérieure au centre d'accueil, notamment celle des Habitations pour retraités.

Il est ressorti également que des personnes, autres que les bénéficiaires du centre d'accueil, ont déjà reçu des soins, en se présentant au poste infirmier de l'établissement.

Ces pratiques ont pris fin à la suite de l'incident pour lequel Mme Leblanc-Pinard est visée, par ordre de la direction des soins infirmiers du Centre d'hébergement de soins de longue durée Mékinac/Des Chenaux, un regroupement d'établissement qui comprend le centre d'accueil de Saint-Narcisse. ■

HONNEUR AUX BÉNÉVOLES (1995) Caisse populaire Sainte-Marguerite de Trois-Rivières



Dans le cadre de son assemblée générale annuelle, la caisse populaire Sainte-Marguerite a tenu à rendre un hommage bien particulier à deux de ses membres s'étant impliqués au niveau paroissial dans divers projets de vie communautaire. Sur cette photo, nous reconnaissons le directeur général, Monsieur Jean Poliquin; Monsieur Jules Vadeboncoeur, président du conseil d'administration; Madame Micheline Jutras-Laperrière, récipiendaire pour la paroisse Jean-XXIII; Monsieur Marcel Dubuc, bénévole de la paroisse Sainte-Marguerite ainsi que Monsieur Henri-Paul Champagne, vice-président de la caisse.

Dossier Shur-Gain Le maire Bastarache refuse d'appuyer la mise en demeure

Grand-Mère (MC)

■ Il est toujours impossible de savoir pourquoi le maire Gérard Bastarache de Grand-Mère n'entend pas pour l'instant, appuyer la ville de Trois-Rivières et les quatre autres municipalités dans la mise en demeure commune au groupe Shur-Gain pour exiger l'arrêt des travaux aux trois porchereries de Grandes-Piles et Saint-Roch-de-Mékinac.

Interrogé à ce sujet avec insistance à la dernière assemblée publique du conseil par Me Pierre-André Hamel, président du parti municipal Coalition Grand-Mère, le premier magistrat n'a fait que rappeler que la ville avait demandé le 2 octobre 95, un moratoire et des études d'impact par le biais d'une résolution formelle.

«Suite à cela, dit-il, d'autres démarches se font et nous ne

sommes pas indifférents au dossier. Mais toutefois, vous savez lorsqu'il y a une mise en demeure, il est préférable d'être sage et de ne pas faire de commentaires.» Insatisfait, Me Hamel lui lance la remarque: «Mais ça ne vous empêche pas de dire que vous êtes d'accord! Êtes-vous d'accord? Oui ou non?»

Le maire s'est contenté de répondre: «La décision se prendra en temps et lieu.» ■

Se partir en affaires, c'est sérieux.

Un rendez-vous pour les gens d'entreprises

SALON de la P.M.E.

9 et 10 AVRIL 1996
au Collège Shawinigan

26 EXPOSANTS sur le mail du Collège
de 12 h 00 à 19 h 00

MINI-CONFÉRENCES: une mine de renseignements
de 13 h 00 à 15 h 30

Le mardi 9 avril

13h00 Conférence d'ouverture par M. Yvan Lafontaine, président de Mégatech Electro de Grand-Mère

15h30 Forum sur «les grands enjeux de notre développement régional» animé par M. Michel Matteau, président-éditeur de l'Hebdo du St-Maurice

Cocktail sous la présidence d'honneur de M. Jean-Pierre Jolivet, wip en chef, député du Comté de Laviolette et de Me Claude Pinard, vice-président de l'Assemblée Nationale, député du Comté de Saint-Maurice

17h00

Les PARTENAIRES

- Chambre de commerce de Shawinigan / Shawinigan-Sud
- Chambre de commerce et d'industrie de Grand-Mère
- Collège Shawinigan
- Corporation de développement économique du Centre-de-la-Mauricie
- Le Groupe FORCES
- La Société de développement économique de Grand-Mère
- Jeune Chambre d'affaires Centre-Mauricie / Mékinac

Les COMMANDITAIRES

La Fondation du Collège Shawinigan

M. Jean-Pierre Jolivet, député du Comté de Laviolette

Me Claude Pinard, député du Comté de Saint-Maurice

La Banque de développement du Canada

Développement des ressources humaines Canada

Association générale des étudiants et étudiantes du Collège Shawinigan

Buffet Nico Inc.

Reynolds Radio Inc.

Techniques d'éducation en services de garde du Collège Shawinigan

Univera Pontiac Buick

Antrae miro-ordinateur Inc.

Le mercredi 10 avril

7h45 Déjeuner Inter-Chambres: le conférencier invité est M. François Thiffault, propriétaire d'Atelier d'usinage TIFO Inc. Sous la présidence d'honneur de Me Martin Cauchon, secrétaire d'État du Bureau fédéral de développement régional du Québec (à la cafétéria du Collège)

10h00 Forum «Entreprendre au féminin», animé par Mme France Lavigne du Centre de femmes de Shawinigan

11h45 Dîner des partenaires. Le conférencier invité est M. Yvan Gasse, président d'Entrepreneuriat Laval de l'Université Laval (sur invitation)

15h30 Forum sur «la situation actuelle et l'avenir du tourisme» animé par M. François St-Onge, chef d'antenne à CKTM-TV et R.D.I.

17h00 Cocktail, commandité par la Fondation du Collège Shawinigan et Banque de développement du Canada

C'est une invitation à toute la population!

SEARS
Attendez-vous à plus

LES PLUS BAS PRIX À CE JOUR!

RABAIS 33%

Silverguard^{MD} Esprit

À PARTIR DE **39⁹⁹**

P155/80R13
Sears ord. 59,99

Pneu toute saison Silverguard^{MD} Esprit ceinturé d'acier à semelle conçue par ordinateur pour la boue et la neige. Il offre un excellente traction et une tenue de route douce sur pavé sec, mouillé ou enneigé. Série N° 60000.

†Détails complets de la garantie chez Sears

POURQUOI ACHETER VOS PNEUS CHEZ SEARS

- Garantie contre les avaries routières
- Semelle garantie contre l'usure pour la plupart des pneus de Sears
- Permutation gratuite tous les 10 000 km
- Réparation gratuite d'un pneu crevé
- Garanties honoraires partout en Amérique du Nord
- Service de dépannage sans frais 24 heures sur 24 pour pneus Road-HandlerSM

Dimensions	Sears ord.	Soldé, Ch.
P155/80R13	59,99	39,99
P165/80R13	71,99	45,49
P175/80R13	76,99	46,49
P185/80R13	81,99	49,49
P185/75R14	86,99	57,99
P195/75R14	90,99	59,99
P205/75R14	94,99	62,99
P205/75R15	98,99	65,49
P215/75R15	101,99	67,49
P225/75R15	104,99	69,99
P235/75R15XL	109,99	72,99
P175/70R13	79,99	49,49
P185/70R14	86,99	57,99
P195/70R14	89,99	59,99
P205/70R14	92,99	61,99
P205/70R15	95,99	63,99
P215/70R15	99,99	65,99

Y compris garantie sans frais contre les avaries routières

Rabais 10\$
INSTALLATION DES PNEUS D'ÉTÉ
29⁹⁵ Ord. 40\$ Équilibrage compris.

AVEC LA CARTE SEARS, RIEN À PAYER AVANT OCTOBRE 1996

PAS d'achat minimum **PAS** d'acompte **PAS** de taxes à payer à l'avance **PAS** d'intervention d'un tiers pour le crédit

L'offre de paiement différé s'applique aux produits et services pour l'automobile, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 35\$ de frais de paiement différé. L'offre est en vigueur jusqu'au 21 avril 1996. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles des centres de liquidation. Détails en magasin.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 21 AVRIL 1996, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

Centre de l'auto SEARS

Les mentions "Ord." ou "Étal" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears.

Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Lavet: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121.

En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222.

Copyright Canada, 1996, Sears Canada Inc.

Tous les articles, dimensions ou services annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Éditorial

La brutalité policière en direct

Bernard Champoux

Les policiers américains n'auront finalement rien appris des événements qui avaient suivi le passage à tabac de Rodney King, un automobiliste noir battu à coups de matraque par quatre policiers à Los Angeles, en 1991.

Encore une autre fois, la semaine dernière, des policiers du même État ont perdu les pédales et ont frappé sans retenue un homme et une femme qui tentaient de s'introduire clandestinement en Californie à partir du Mexique.

Les agents avaient pris en chasse la camionnette dans laquelle se trouvaient les deux victimes et dix-sept autres immigrants, mais après une poursuite d'une centaine de kilomètres, le véhicule s'est arrêté au bord de la route, et c'est alors qu'a commencé la bastonnade. Il faut dire que tout au long de cette chasse à l'homme, les occupants de la camionnette avaient lancé de nombreux objets en direction de la voiture des policiers, ce qui a mis ces derniers hors d'eux-mêmes.

Sur un film vidéo, tourné depuis les hélicoptères de presse qui survolaient les lieux et diffusé par les télévisions américaines, mexicaines et canadiennes, on voit l'un des policiers qui tient sa matraque à deux mains comme un bâton de baseball et frappe violemment, à plusieurs reprises, un homme allongé face au sol.

Au moment où une femme sort du camion, le même policier, devenu presque fou furieux, la frappe dans le dos avec sa matraque avant de l'agripper par les cheveux et de la plaquer au sol. Pendant ce temps, l'autre agent lui assène à son tour des coups de matraque.

Ces agressions sauvages et gratuites se sont produites même si les deux immigrants n'ont jamais tenté de résister ou de s'enfuir. L'homme s'en est finalement tiré avec de multiples contusions et une fracture du coude, tandis que la femme a subi des ecchymoses au visage et aux bras.

Il n'en fallait pas plus pour déclencher une vague d'indignation autant aux États-Unis qu'au Mexique. L'annonce de la suspension avec solde

des deux policiers ne suffira pas à apaiser les protestations d'organismes voués à la défense des droits de la personne, qui sous-entendent que ce passage à tabac avait des motifs racistes.

Le ministère mexicain des Affaires étrangères a réclamé l'ouverture d'une enquête auprès du Département américain de la justice.

Il est clair pour bien des gens que les deux policiers doivent être arrêtés et accusés de voies de fait graves. L'affaire Rodney King étant encore toute fraîche à la mémoire, les autorités policières vont devoir agir avec célérité au risque de rencontrer sur leur chemin toutes les associations de protection des droits civiques.

Même chez nous, ces gestes de brutalité auxquels on a pu assister via la télévision ont semé la stupéfaction. Tout ça n'était pas sans nous rappeler les mauvais traitements infligés au chauffeur de taxi Richard Barnabé, qui avait osé résister à son arrestation. Aujourd'hui, cet homme devenu paraplégique repose dans un coma irréversible dans un hôpital de Montréal. •

Billet

Un sourire qui sauve

Thérèse Hart

«N octurne indien»: un film énigmatique, hermétique même de prime abord et dont les principales qualités sont de nous amener à réfléchir. Un film qui interroge. Rossignol, le personnage principal, cherche un ami lointain qu'il dit avoir perdu de vue et veut retrouver à tout prix, on ne sait trop pourquoi à première vue.

Déterminé cependant à le retracer coûte que coûte, il part pour l'Inde où supposément l'ami en question aurait vécu récemment. Mais ses points de repère sont peu clairs et l'on se demande comment il arrivera à ses fins.

Le regard de Rossignol, un tout jeune homme encore, est très intense et quasi insoutenable. Il paraît vouloir percer le mystère des êtres et des choses et trahit davantage le malaise intérieur qui l'habite que son désir de retrouver cet ami. Peu loquace, ce sont plutôt ses yeux qui parlent et disent son angoisse; on le sent même prêt à pleurer parfois. Mais il continue ses recherches sans se laisser démonter par les obstacles et les échecs nombreux. Les dialogues, rares, laissent beaucoup d'espace au silence et à la réflexion.

La misère des quartiers pauvres de Bombay que la caméra nous montre, fait un contraste violent avec la richesse de certains lieux que notre ami est appelé à fréquenter: hôtels de luxe, monastères anciens et bibliothèques imposantes. Tout ce décor, joint à la chaleur écrasante, contribue à rendre étouffante et angoissante l'atmosphère du film. Peut-être

veut-on mettre en évidence l'état d'âme du jeune homme?

Les événements que Rossignol vit en cours de route, les gens qu'il est amené à rencontrer dans ses déplacements ou qu'il consulte laissent planer des doutes quant à l'orientation du film. Tourné à l'intérieur de lui-même, Rossignol poursuit un rêve ou un but qui revêt les traits de l'ami recherché; mais en réalité, il n'en est rien et on le découvre en même temps que lui. Chacune de ses démarches l'éclaire graduellement face à lui-même et sans qu'il le dise ouvertement, on sent très fortement la quête qu'il fait de son âme.

Il semble que celui que Rossignol cherchait, c'était lui-même et qu'il n'en était pas conscient. Il ne savait plus qui il était et il cesse ses démarches au moment où une certaine certitude s'installe en lui.

Le voyage de notre personnage n'était que prétexte à images qui parlent davantage de son voyage intérieur et de sa rencontre avec lui-même.

Si ce film a un mérite, c'est bien celui de nous ramener à notre propre histoire à tous: la vôtre, la mienne. Elle n'épouse pas nécessairement les mêmes méandres, ne nous pousse pas aux mêmes interrogations ni à la même angoisse, mais le sens ultime est le même: savoir qui on est et vers quoi on s'en va et trouver les réponses à travers les événements de notre vie.

À la toute fin, c'est le sourire de Rossignol qui nous dit qu'il est délivré de son angoisse: il a trouvé et il est enfin sauvé. •

CHEZ PONCE BRASSARD ooo



Votre opinion

De l'agitation sociale dans la Mauricie

Les projets de porcheries de Shur-Gain provoquent de l'agitation sociale partout dans la Mauricie. À Saint-Roch-de-Mékinac, la municipalité a été littéralement déstabilisée. À Grand-Pile, la tension monte de jour en jour alors que les manifestations se multiplient. Shur-Gain n'a pas respecté le vote populaire contre les porcheries à 85% et 88% dans ces deux villages.

Récemment, on apprenait que Shur-Gain est également derrière un projet de porcherie à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, et l'agitation sociale commence aussi à s'installer dans cette petite municipalité habituellement bien paisible.

À Hérouville, les résidents et voisins de la porcherie Shur-Gain signent une pétition pour que cesse l'épandage du purin et pour que le ministère de l'Environnement et de la Faune effectue des échantillons sur les fosses à purin de la compagnie Shur-Gain.

À Sainte-Thécle, le conseil municipal modifie ses règlements pour interdire les porcheries en zones forestières. Dans plusieurs municipalités les populations sont inquiètes et récla-

ment de l'information. À tous les jours de nouvelles révélations nous parviennent sur les agissements de Shur-Gain.

Les projets de Shur-Gain sont en train de créer une situation explosive partout dans la Mauricie. Pourquoi laisse-t-on une compagnie faire autant de désordre partout sans la réprimer? Aucun individu ou aucun autre groupe ou organisme ne pourrait en faire autant sans se faire clouer au pilori par les politiciens ou les forces de l'ordre.

De quelle protection spéciale bénéficient donc ces compagnies qui polluent et ne créent pas de retombées pour notre économie, et en plus qui sont subventionnées par les deniers publics? Elles ne respectent pas les votes populaires et elles ne respectent pas les lois.

Qu'est-ce qu'on attend pour mettre Shur-Gain à sa place avant que ça tourne très mal?

Michelle Périgny
Saint-Roch-de-Mékinac

Penser au client d'abord

Le système de la santé et des services sociaux est à nouveau en pleine mutation. Toute cette réorganisation m'interpelle fortement. Elle m'interpelle comme citoyenne de Grand-

Mère, comme fille, comme mère et surtout comme travailleuse sociale.

Elle m'interpelle parce que mon travail m'amène à côtoyer quotidiennement des personnes âgées en perte d'autonomie ainsi que les membres de leur famille. Aux problèmes de santé vécus par ces personnes, se greffent souvent d'autres types de problèmes tels que la pauvreté, l'isolement, les conflits familiaux, peu ou pas de moyen de transport, une mobilité réduite, l'éloignement des enfants, la solitude.

Elle m'interpelle aussi parce que les familles me confient leur désarroi et leur épuisement face aux problèmes rencontrés et à la lourdeur du système.

Lorsque je regarde toutes ces personnes, ce sont ma mère, mon père ou ma grand-mère que je vois. Ce que ces personnes veulent, ce sont des services de qualité, dispensés près de leur milieu de vie avec des infrastructures plus légères et qui feront appel au partenariat de tous les établissements pouvant les aider.

C'est dans cette optique que le Centre hospitalier Lafèche de Grand-Mère demande à la Régie régionale de reconsidérer l'organisation des services pouvant être offerts à la population de la région de Grand-Mère.

En effet, deux demandes sont adressées à la Régie, soit d'augmenter le budget pour répondre aux deman-

des d'examen provenant des médecins en cabinet privé ainsi que d'ajouter 12 lits pour des services de gériatrie de deuxième ligne, complémentaire à notre mission auprès des gens âgés.

Pour terminer, je fais le vœu que cette réorganisation des services de santé ne fasse pas oublier la précédente réforme qui plaçait le client au centre de toutes les décisions. Car, ce client, c'est d'abord et avant tout notre raison d'être...

Diane Hamel
Centre hospitalier Lafèche
Grand-Mère

Pour garder nos écoles confessionnelles

Ces jours derniers, je prenais connaissance de l'entretien qu'a obtenu le président du groupe de pression d'Alliance Québec de la communauté anglophone avec notre premier ministre du Québec.

À sa demande, monsieur Lucien Bouchard lui a donné l'assurance que la transformation des commissions scolaires confessionnelles serait bientôt transformée en commissions scolaires linguistiques et que les choses ne devraient pas traîner, si monsieur Jean

Chrétien était d'accord. On l'attend celui-là!

Quant aux garanties linguistiques qu'on veut insérer dans la Constitution, nous ne serions pas nécessairement contre en autant que nous aurions la preuve écrite que ça ne touche pas à la disparition de nos commissions scolaires confessionnelles pour lesquelles 82% des parents ont donné leur ferme adhésion lors des audiences publiques des États généraux sur l'éducation.

Les parents savent que l'enseignement moral et religieux et le service d'animation pastorale dispensés à l'école sont essentiels au développement moral, spirituel et religieux de leurs enfants.

Ils savent aussi que le milieu de vie passe par le cœur, pas la pratique de l'accueil, du respect, de la tolérance, de la justice, du partage et du pardon, comme le disait si bien dans son article Lucie Girard qui parlait en notre nom à tous.

Nous laisserons-nous endormir par une éducation aux valeurs, appelées éducation civique sans référence aux valeurs chrétiennes? «Resterons-nous muets devant ce projet», dit-elle?

Non! Nous travaillerons et nous vaincrons. Madame Pauline Marois, pensez-y bien avant d'agir. Nous vous aurons à l'oeil, vous et le premier ministre.

Reine Faucher
Trois-Rivières

Le Nouvelliste

Fondé le 30 octobre 1920
1920, Bellefeuille
Trois-Rivières - G9A 3Y2
(819) 376-2501
Télécopieur (819) 376-0946

Président et éditeur:
Gilbert Brunet

Rédaction:

Rédacteur en chef: Bernard Champoux
Directeur de l'information: André Poitras
Chef de pupitre: Michel Saint-Amant

Publicité:

Directrice: Ginette Panneton
Annonces locales: André Garceau
Annonces classées: Justin Biron

Tirage:

Directeur: Mario Parier

Finances et administration:

Directeur: Jean Morissette

Responsable au Centre-Mauricie:

Lyvon Milette

Production:

Directeur: Marc Pronovost

Ressources humaines:

Lucien Daigle

Imprimé à TROHSET

Directeur: Fernand Sylvain

ABC

MEMBRE DE ABC
Événement de publication
enregistrement no. 0246

Le projet d'expansion envisagé à l'A.B.I.

«Toujours au congélateur»

Marcel Aubry
Bécancour

■ Le projet d'expansion envisagé à l'Aluminerie de Bécancour n'est pas abandonné mais pour le moment, il est «toujours au congélateur».

Le directeur des ressources humaines de l'A.B.I., M. Guy Provencher, a déclaré que depuis la décision prise par les propriétaires, le 20 février dernier, d'en remettre l'exécution sine die, rien n'avait changé.

«Tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant a été bien fait mais il n'y a pas eu de développement depuis que les propriétaires ont décidé de remettre la décision à une date ultérieure sans fixer une autre date. Comme ce n'est pas à nous à décider, on attend», a déclaré le porte-parole de l'A.B.I.

Cette décision, selon M. Provencher, n'augure pas nécessairement mal pour le futur de l'Aluminerie de Bécancour. «C'est tout simplement, a-t-il dit, que le contexte économique ne se prête peut-être pas à une décision positive à ce moment-ci.»

Un bref communiqué émis à ce moment-là par les propriétaires avait expliqué que certaines contraintes les empêchaient de prendre une décision à ce moment-là. Entre-temps, selon M. Provencher, tout se déroule normalement à l'usine, sauf qu'il ne se fait aucune démarche supplémentaire à propos du projet d'expansion. L'usine compte actuellement environ 1035 employés.

Enfin, M. Provencher a démenti des rumeurs voulant que des employés-cadres aient été licenciés récemment à l'A.B.I. «Nous n'avons fait aucune mise à pied et nous n'envisageons d'en faire aucune, ni à courte, ni à moyenne échéance», a-t-il conclu. ●

Mise en valeur de l'anse de Batiscan

Une rampe de mise à l'eau sera construite cet été

J.-André Dionne
Cap-de-la-Madeleine

■ La municipalité de Batiscan a enclenché le processus de mise en valeur de l'anse du fleuve, en plein cœur du village.

Dans un premier temps, une proposition a été déposée auprès d'Océans Canada pour le transfert, à la municipalité, du quai fédéral, et dans un deuxième temps, le conseil municipal de Batiscan a donné le feu vert à la construction d'une rampe de mise à l'eau, pour les embarcations de plaisance, dans la rade.

Le maire de la municipalité de Batiscan, M. Denis Thiffault, a expliqué que les négociations, avec le gouvernement fédéral, allait porter non seulement sur la prise de possession du quai mais également sur l'état de l'ouvrage.

La municipalité veut ainsi s'assurer que les installations ne comportent pas de failles. Un rapport technique devra donc être soumis par Océans Canada sur l'état du quai fédéral d'ici au transfert de propriété.

Un contrat a été confié au groupe VFP Consultants pour les travaux de construction de la rampe de mise à l'eau, un projet évalué à 32 000 \$, montant incluant les travaux et les honoraires professionnels.

La municipalité ira en appels d'offres d'ici à la fin de juin et les travaux pourraient débuter à la fin du mois d'août.

D'autre part, la municipalité a accordé à Nove Environnement un con-



(Image-Média: Patrick Beauchamp)
La municipalité de Batiscan a entrepris des démarches pour acquérir, d'Océans Canada, le quai fédéral. Elle entreprendra la construction, dès l'été, d'une rampe de mise à l'eau pour les embarcations de plaisance, à l'ouest du quai.

trat dans le but de réaliser une esquisse du plan de mise en valeur du quai fédéral et de l'anse du fleuve, le long de la route 138.

Selon le maire Thiffault, cette entreprise a déjà été mise à contribution dans les travaux d'aménagement du Vieux presbytère de Batiscan.

Sa participation à la mise en valeur du quai fédéral pourrait permettre de concilier ces deux projets sur le plan touristique. ●

Grenon veut faire annuler le dézouage

Grand-Mère (MC)

■ Entré dans le débat, M. Jeannot Grenon, propriétaire de l'Auberge Le Florès, veut faire annuler le dézouage favorisant l'agrandissement de l'usine Placetéco, à côté de son établissement.

En effet, il vient de déposer une inscription en appel au tribunal de la Commission de protection du territoire, pour ainsi faire échec au projet de l'entreprise industrielle. Une requête signée par 35 personnes appuie cette démarche, bien qu'une autre pétition, forte de 85 noms, déposée à l'hôtel de ville, réclame plutôt l'agrandissement. Les frictions s'animent donc.

«Je n'ai rien contre la création d'emplois, mais il faut sauver à tout prix le caractère villageois de Sainte-Flore», de remarquer M. Grenon.

L'aubergiste qui exploite un centre de santé et de détente avec un parc d'oiseaux, croit que le milieu champêtre est carrément menacé: «Écoutez, la rue industrielle que la ville veut ouvrir n'est qu'à 60 pieds de notre parc d'oiseaux. Imaginez le bruit du trafic et l'ambiance qui vont en découler. C'est incroyable!»

Accueillant plus de 15 000 touristes par année, Le Florès est à la porte d'un village gastronomique unique en Mauricie, rappelle son propriétaire. Il déplore le fait que le 2 octobre dernier, la résolution de la ville ait mentionné un dézouage de 100 pieds par 100 pieds pour Placetéco, «alors qu'aujourd'hui, dit-il, la dézouage parle de 200 pieds par 250 pieds.»

Toutefois, un tel dézouage est moins profond dans les terres que celui obtenu par le Florès à l'époque, a soutenu pour sa part, la conseillère municipale Lynda Lafrenière.

Il reste que dans sa plaidoirie, l'aubergiste rappelle avoir investi 1 300 000 \$ depuis quinze ans dans son établissement de 26 chambres. Le personnel s'élève à 26 employés. ●


L'AUBERGE
LAC SAINT-PIERRE
POINTE-DU-LAC
«Inégale en Mauricie»
à partir de
Choix de
tables d'hôte 24⁹⁵\$
du soir
377-5971

Nous avons conçu la voiture.
À vous de concevoir le bail.

La nouvelle Saturn SL 1996,
12 998 \$*
(Transport 430 \$ en sus)



Voici combien vous payez par mois. (bail 36 mois)	Votre acompte ou échange équivalent.	Le coût net capitalisé.	Ce qu'il vous en coûtera pour acheter après trois ans.
179 \$	2 455 \$	11 323 \$	7 788 \$
199 \$	1 830 \$	11 948 \$	7 788 \$
219 \$	1 205 \$	12 573 \$	7 788 \$
239 \$	581 \$	13 197 \$	7 788 \$
258 \$	0 \$	13 778 \$	7 788 \$

Nous adorons construire les Saturn. Et nous nous sommes dit que vous aimeriez peut-être assembler un bail de location pour l'une d'elles. Alors voilà: comme l'indique le tableau, ce que vous payez dépend de vous. Voici les détails. Vos paiements sont basés sur une Saturn SL 1996. Ils incluent le transport (430 \$) et la préparation par le détaillant



(y compris le plein d'essence). Certains frais, comme les taxes, l'immatriculation, l'assurance et un dépôt remboursable de 300 \$, sont en sus. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 72 000 km. Chaque kilomètre excédentaire ne vous coûtera que 5 €. *PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.

Pour faire tout autrement

SATURN ISUZU DE TROIS-RIVIÈRES
3851, boul. Royal
Trois-Rivières
371-3113

Pour les réunions de la MRC de Nicolet-Yamaska

Édifice historique datant de 1844

Marcel Aubry
Saint-François-du-Lac

■ Depuis le mois de mars, le Conseil des maires de la MRC de Nicolet-Yamaska a délaissé l'édifice où loge le CLSC à Sainte-Monique pour tenir plutôt ses réunions mensuelles dans un immeuble qui lui appartient, au 400 de la rue Notre-Dame à Saint-François-du-Lac.

Il s'agit d'un bel édifice de deux étages dont la date originelle de construction remonte autour de 1844. Plus tard, en 1906, des modifications apportées à l'édifice lui donnèrent un aspect de style néo-classique traditionnel.

La bâtisse fut partiellement détruite par un incendie en 1935 et reconstruite la même année conformément aux plans initiaux, comme en fait foi une plaque sur la façade.

Cet immeuble à vocation publique a servi comme palais de justice (étage supérieur) et comme bureau d'enregistrement (rez-de-chaussée) de 1844 jusqu'aux années 1980 alors que les MRC ont succédé aux anciennes corporations de comté. Il est présentement le siège administratif de la MRC de Nicolet-Yamaska.

L'édifice a conservé une fière allure depuis sa reconstruction. De légères modifications apportées en 1995 et quelques travaux de peinture en ont encore rehaussé le coup d'oeil.

Les bureaux du directeur général, de l'aménagiste et du secrétaire adjoint de la MRC logent au rez-de-chaussée, de même que le service d'évaluation foncière.

À l'étage, on retrouve la salle de délibérations où se tiennent maintenant les réunions du conseil des maires de la MRC, de même qu'une petite salle de réunion, un bureau pour l'évaluateur et une cuisinette pour les employés.

Il y a au sous-sol un local qui sert à



(Photo Marcel Aubry)

C'est dans cet édifice historique dont la date originelle de construction remonte vers 1844 que le Conseil des maires de la MRC de Nicolet-Yamaska tient maintenant ses réunions mensuelles. L'édifice est situé à Saint-François-du-Lac, une municipalité qui s'apprête à célébrer son 325^e anniversaire de fondation.

un ensemble musical et un autre pour les archives.

Si l'ensemble des maires de la MRC reconnaît qu'il s'agit d'un très bel édifice, il reste que le transfert du lieu de réunions de Sainte-Monique à Saint-François-du-Lac ne s'est pas fait dans l'unanimité. C'est au contraire un vote très serré qui a fait en sorte que les réu-

nions se tiendront dans l'avenir à cet endroit.

Le préfet de la MRC et maire de Sainte-Perpétue, M. Pierre Lampron, favorisait comme ses collègues de la région du Bas Saint-François la tenue des réunions au siège administratif. Un nombre important de maires, surtout ceux demeurant dans la partie sud-est du territoire, s'y opposaient pour des

raisons de distance à parcourir. La question a longtemps fait l'objet de discussions et a finalement été tranchée en faveur des premiers.

Créée en 1981, la MRC de Nicolet-Yamaska a comme principal mandat de voir à l'aménagement de l'ensemble de son territoire. Elle dispense également une variété de services aux municipalités rurales sises sur son territoire. ●

Bureaux de postes Lefebvre à la défense des petites municipalités

Cap-de-la-Madeleine (JAD)

■ Le député du comté de Champlain aux Communes, M. Réjean Lefebvre, s'est présenté devant le Comité d'examen du mandat de la Société canadienne des postes pour y déposer un mémoire reflétant les besoins de services de la population, particulièrement dans les petites municipalités. M. Lefebvre, qui a reçu plusieurs résolutions d'appui des municipalités urbaines et rurales de sa circonscription, a exprimé ses craintes devant une éventuelle baisse ou disparition du service postal dans certaines collectivités.

Le député de Champlain a proposé que le bureau de poste en milieu rural devienne la porte d'entrée de la population auprès des ministères et organismes fédéraux.

Depuis février 1994, un moratoire a été imposé sur la fermeture des bureaux de poste ruraux jusqu'à une prochaine élection fédérale.

Selon M. Lefebvre, ce moratoire offre une certaine protection à court terme mais, dans la foulée d'une volonté gouvernementale d'assainir les finances publiques et compte tenu du contexte commercial, le gouvernement fédéral pourrait réussir à justifier la privatisation de la Société des postes, reléguant du même coup au deuxième plan le mandat social et collectif au profit de la rentabilité seulement. ●

Escale du Grand Tour le 7 août Un village cycliste aménagé à Grand-Mère

Grand-Mère (MC)

■ Un «village cycliste» va s'ériger avec plus de 1500 tentes et 2000 coureurs, le 7 août, lors de l'escale du Grand Tour du Québec à Grand-Mère.

La population de la ville augmentera spontanément de 2300 personnes et ce «village-vélo» sera aménagé dans le secteur de la 6^e Rue et de la 3^e Rue. L'aréna et l'École secondaire du Rocher seront les principaux lieux de rassemblement. Les terrains du Complexe Lionel-Groulx, du secteur Chahoon et du Parc Hooper accueilleront les participants du «forfait belle étoile».

En fait, le Grand Tour en est à sa troisième saison. C'est une randonnée à vélo de 675 kilomètres d'une durée d'une semaine depuis Montréal à travers le Québec pour 2000 coureurs dont 1700 érigeront 1500 tentes et 300 autres profiteront des facilités hôtelières de la ville et des environs pour la nuit.

Comme l'explique le maire Gérald Bastarache, «nos visiteurs ne viennent pas seulement manger et coucher, mais imaginez 2000 soupers et autant de déjeuners à servir à l'aréna.»

Les organisateurs de l'événement lancent un appel par soumissions aux traiteurs pour la fourniture des repas et autres services.

Le village-vélo s'animera de plusieurs kiosques tels que dépanneurs, information, mécanique, en passant par le bistro. Même que des forfaits touristiques seront offerts aux cyclistes pour des visites au Village d'Émilie et des croisières sur la Saint-Maurice notamment. Sans oublier les spécialités culinaires locales, etc.

Le maire signale que l'événement sera couvert par tous les grands quotidiens et les réseaux de télévision. «Des retombées économiques fort intéressantes s'annoncent donc», conclut-il.

L'accueil des cyclistes est assuré par le service des loisirs de la ville en partenariat avec la Commission scolaire du centre-Mauricie et l'École du Rocher. ●

JE PEUX!

Offres valables jusqu'au 30 avril 96. Sujettes à approbation de Toyota Crédit Canada Inc. Voyez votre concessionnaire Toyota pour tous les détails!
* Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Tercel SD 96 AC51LK-AA. Coût total du bail : 10 901,28 \$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles. Taxes en sus. Premier versement de 227,11 \$ et dépôt de sécurité de 250 \$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7 \$/km excédentaire. Valeur résiduelle : 4 659,72 \$. Locations de 24 et 36 mois également offertes. ** Taux de financement de 24 mois. Exemple : 20 000 \$ à un taux annuel de 4,6 %, soit des paiements mensuels de 873,85 \$ pendant 24 mois. Coût de l'emprunt : 972,40 \$. Coût total du prêt : 20 972,40 \$. L'offre ne s'applique pas à la « Corolla Plus ». *** Bail à long terme avec option d'achat sur le modèle Camry Sedan LE 96 BG17KP-AA. Coût total du bail : 18 785,76 \$. Le concessionnaire peut offrir un bail à prix moindre. Location au détail aux clients admissibles. Taxes en sus. Premier versement de 391,37 \$ et dépôt de sécurité de 400 \$ requis au moment de l'achat. Franchise de 96 000 km; frais de 7 \$/km excédentaire. Valeur résiduelle : 13 229,00 \$. Locations de 24 et 36 mois également offertes.

Votre concessionnaire



TU M'ÉPATERAS TOUJOURS!

VOTRE CONCESSIONNAIRE

BOUCHERVILLE
Toyota Douville
855-2350

CHATEAUGUAY
Châteauguay Toyota
693-1200

LACHUTE
Lachute Toyota
562-4962

MONT-LAURIER
Claude Auto
623-3511

MONTREAL
Alex Toyota
375-9191

MONTREAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
305-4354

MONTREAL
Toyota Plus II
329-9959

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Argers Toyota
774-9191

ST-JEAN
St-Jean Toyota
358-9000

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
438-1255

ST-LEONARD
St-Leonard Toyota
252-1373

ST-MICHEL
St-Michel Toyota
474-4596

TERREBONNE
Automobiles
L.S. Lefebvre
471-4117

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

TROIS-RIVIERES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
S. Couillard
Automobiles
373-0850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444

Organisme communautaire de lutte contre le SIDA
SIDACTION
(Trois-Rivières) inc.
Case postale 1142
Trois-Rivières (Québec)
G9A 5K8
Chambly Toyota
858-4334
Tél. : (819) 374-5740

SOLUTION TOYOTA

GARANTIE 6 ANS KCM ILLIMITÉE

Mazda Protegé SE



L'économie sans sacrifice

Si Mazda traverse en ce moment une période difficile, c'est principalement en raison de la mévente de ses modèles de la gamme Protégé.



Jacques
Duval

Quand on sait que les petites voitures de son acabit accaparent 39% du marché automobile au Québec, on a une juste idée de l'importance d'être compétitif au sein de cette catégorie.

Dans sa livrée actuelle, la Protégé LX ne permet pas à Mazda de lutter à armes égales avec la concurrence. Entièrement remaniée il y a un an et demi, cette voiture avait du même coup légèrement grandi, juste assez pour se hisser dans le groupe des compactes. Elle était certes bourrée de qualités, mais elle courait en même temps à sa propre perte en affichant des prix jugés trop élevés par la clientèle cible.

Mazda a donc décidé de rectifier le tir en offrant depuis quelques semaines une version simplifiée de la LX proposée à un prix moins prohibitif. Dénommée SE, cette «nouvelle» Mazda Protégé a pris son envol sur le plateau de Snoqualmie Falls, à l'ombre des sommets enneigés des Cascades dans le nord-ouest américain.

Une belle économie

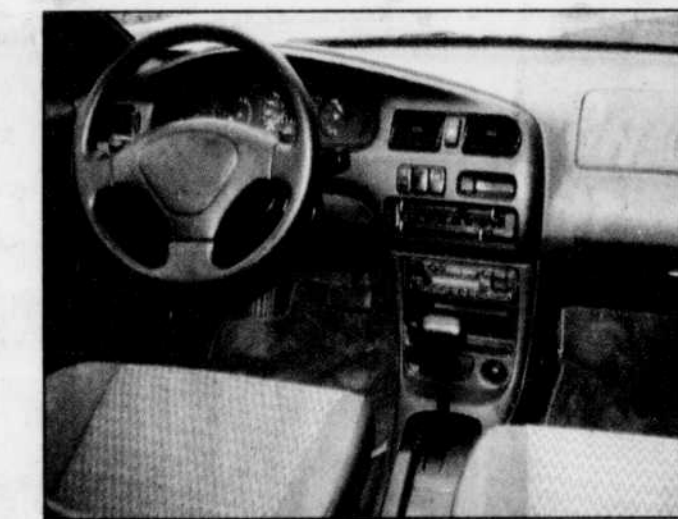
Laissons d'abord la parole aux responsables du marketing du constructeur japonais. Dans un marché dominé par les têtes d'affiche que sont la Honda Civic et la Toyota Corolla, la Protégé LX était tout à fait incapable de se faire justice à un prix de 17 400 \$.

Face à de tels adversaires, Mazda avait le choix entre continuer à faire de la figuration ou devenir plus compétitif en procédant à des coupures tant mathématiques que matérielles.

On a donc créé une version «économie» de la LX en modifiant l'équipement ou en supprimant certains accessoires. Sous le capot par exemple, on fait désormais appel à un moteur 4 cyl. 16 soupapes de 1,5 litre et 92 ch. au lieu du 1,8 litre habituel tandis que les freins à disques à l'arrière ont été remplacés par des tambours. Des jantes et des pneus plus petits de 13 pouces sont aussi au programme et l'on doit faire son deuil de quelques accessoires de luxe comme les glaces à commande électrique ou le régulateur de vitesse.

Tout comme dans la LX, les coussins gonflables sont absents et font partie de la liste des options au même titre que la transmission automatique ou le climatiseur. Pour le consommateur, tous ces changements représentent une économie substantielle de l'ordre de 3505 \$ par rapport à la Protégé LX. À un prix de détail suggéré de 13 895 \$, la SE devrait s'avérer une sérieuse rivale des modèles les plus populaires de sa classe.

Elle ne bénéficie sans doute pas d'un équipement exhaustif, mais les hautes instances de Mazda sont d'avis que sa qualité de construction saura faire réfléchir les acheteurs au moment de la décision finale. Et malgré son dépeuplement, la Protégé SE s'ennorgueillit malgré tout de posséder certains accessoires



*L'intérieur est certes
dépouillé, mais il affiche
aussi une qualité
de finition impeccable*

qu'on ne trouve pas chez la concurrence.

Cela comprend entre autres la colonne de direction ajustable et la radio AM-FM avec lecteur de cassettes. Notons aussi que cette Mazda est vendue avec une garantie de 3 ans et 80 000 km (au lieu de 60 000 \$), un avantage

qu'elle ne partage qu'avec la Nissan Sentra.

Impressions de conduite

J'ai eu l'occasion d'accumuler plusieurs centaines de kilomètres au volant de deux Protégé SE, une à boîte manuelle à 5 rapports et une autre équipée de

la transmission automatique.

Une fois acclimatée à un certain manque de progressivité de l'embrayage, la version à boîte manuelle est carrément la plus intéressante parce qu'elle fait relativement bon usage de la faible puissance disponible.

Le moteur de 1,5 litre devient un peu «court» lorsqu'il travaille de concert avec l'automatique. Il faut impérativement désengager la surmultiplication à l'aide d'un bouton sur le levier de vitesse pour obtenir des reprises décentes. La direction et le freinage méritent d'aussi bonnes notes que sur la LX, mais le confort et la tenue de route ont baissé d'un cran. Cette détérioration est principalement attribuable à l'équipement pneumatique et les petits Yokohama de 13 pouces n'ont pas tout à fait la poigne que l'on souhaiterait en virage. Ils sont aussi responsables de l'intrusion dans l'habitacle d'un nombre de décibels accru.

Le bruit de la route, particulièrement sur des chaussées en béton, atteint un niveau qui rend la conversation difficile entre le conducteur et ses passagers arrière. À ce sujet, Mazda a fait savoir que les Protégé SE seront bientôt équipés de pneus Michelin.

La qualité de construction à laquelle Mazda fait allusion se vérifie sur mauvaise route où la carrosserie apparaît d'une solidité à toute épreuve. Elle est per-

ceptible aussi à l'intérieur où la finition ne souffre d'aucun accroche.

Par contre, les matériaux utilisés sont d'un aspect moins luxueux que dans la LX, mais, comme dans cette dernière, les plastiques dégagent une odeur qui ne plaira pas à tout le monde lorsqu'ils sont exposés au soleil.

Excellente habitabilité

Le tableau de bord a été réduit à sa plus simple expression avec plusieurs commutateurs inutilisés et une instrumentation se résumant aux indicateurs de vitesse, de température et de niveau d'essence. Ne cherchez pas le petit miroir sous le pare-soleil de droite ni même la commande à distance pour les rétroviseurs ou le coffre arrière. Ces accessoires sont passés dans le hachoir de l'économie.

Par ailleurs, le plus important a subsisté et la Protégé SE partage avec la LX un espace intérieur qui a permis d'aménager d'excellentes places arrière et un coffre à bagages dont le volume est supérieur à celui toutes les voitures de la catégorie. Et, au besoin, on peut encore replier le dossier de la banquette arrière en deux sections pour augmenter sa capacité.

De prime abord, le rembourrage des sièges semble exagérément dur, mais après quelques heures on ne trouve plus à s'en plaindre. Comme la LX, la Protégé SE hérite aussi d'une excellente visibilité et d'un nombre suffisant d'espaces de rangement. On a même droit à deux coffres à gants si l'on décide d'ignorer l'option des coussins gonflables.

Grâce à la Protégé SE, les concessionnaires Mazda peuvent envisager l'avenir avec un peu plus d'optimisme. Avec ce nouveau modèle, ils possèdent dorénavant une petite voiture dont le rapport qualité/prix s'est considérablement bonifié et qui devrait permettre à la marque japonaise de retrouver la voie du succès. •

Fiche technique

Modèle: Mazda Protégé SE
Carrosserie: berline 4 portes, 5 places
Moteur: 4 cyl. DACT, 1,5 litres, 16 soupapes
Puissance: 92 ch. à 5500 tours-minute
Couple maximal: 96 lb-pi à 4000 tours-minute
Transmission: Automatique 4 rapports ou manuelle à 5 rapports
Direction: à crémaillère, assistée, sensible au régime du moteur
Suspension: 4 roues indépendantes/ressorts hélicoïdaux/barres stabilisatrices
Freins: disques avant/tambours arrière
Pneus: P175/70R13
Empattement: 260 cm

Longueur: 444 cm
Largeur: 171 cm
Hauteur: 142 cm
Poids: 1082 kg
Volume du coffre: 371 litres
Sécurité passive: Coussins gonflables optionnels, appuis-tête incorporés aux places arrières, ancrage de ceintures de sécurité réglables.
0-100 km/h: 11,2 secondes (manuelle) 13,6 secondes (automatique) **Vitesse maximale:** 172 km/h
Consommation moyenne: 7,7/5,7 litres aux 100 km (ville/route)
Prix: 13 895 \$

Garantie: 3 ans, 80 000 km
Fiabilité: excellente
Valeur de revente: bonne
Rivales: Nissan Sentra, Chevrolet Cavalier, Dodge Neon, Toyota Corolla, Honda Civic, Saturn.
POUR:
Prix compétitif - Très faible consommation
Garantie de 80 000 km
Excellente habitabilité
Grand coffre
CONTRE:
Puissance un peu juste - Équipement sommaire - Coussins gonflables optionnels
Faible insonorisation

NOUVELLE Mazda Protégé SE 1996

TOUT CE QUI EST PETIT, C'EST LE PRIX.

*Ce prix est valable sur les Mazda Protégé SE 1996 (modèle D4XJ56AA00) et s'adresse aux particuliers. Il n'est applicable qu'aux modèles en stock chez les concessionnaires Mazda. Transport, préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Les véhicules en magasin peuvent différer de celui illustré ici. Voyez votre concessionnaire pour connaître les détails et conditions.

13 895\$*
PDSF

7720,
BOUL. DES HÊTRES
SHAWINIGAN
539-1015

Protegé
mazda

Comparativement aux autres provinces du Canada

Les quatre cylindres tiennent le haut du pavé au Québec

Québec

■ Les moteurs quatre cylindres tiennent encore le haut du pavé au Québec mais depuis trois ans, les six cylindres ont gagné du terrain, selon une analyse effectuée par le CAA-Québec des données obtenues lors du dernier sondage sur la fiabilité des voitures de l'Association canadienne des automobilistes.

En effet, en ce qui concerne les types de moteurs, on relève en 1995 la distribution suivante: trois cylindres, 1,3%, quatre cylindres, 57%, six cylindres, 35,2%; et huit cylindres, 5,8%, par rapport à 1,1%, 62,3%, 26,6% et 6,5% respectivement en 1992.

Selon le CAA-Québec, cette mutation en faveur des six cylindres est en grande partie imputable à une plus grande disponibilité de ces moteurs dans les véhicules de catégories inter-

médiaire et compacte, et à la popularité croissante des mini-fourgonnettes et des utilitaires à quatre roues motrices, équipés pour la plupart d'un moteur six cylindres.

Si le moteur quatre cylindres domine toujours au Québec, ce n'est pas nécessairement le cas ailleurs au Canada où on note que 42,8% des voitures des répondants étaient équipées d'un moteur six cylindres, 41,1% d'un quatre cylindres, et 14,7% d'un huit.

Cette distribution se reflète en quelque sorte dans la consommation de carburant rapportée par les répondants, qui se traduit par une moyenne de 11 litres aux 100 kilomètres comparativement à 10,61 / 100 km au Québec.

Selon le CAA-Québec, on peut attribuer à plusieurs facteurs la prépondérance des quatre cylindres au Québec, comme le prix à l'achat dans un contexte économique difficile.

Le prix de l'essence plus élevé au Québec qu'ailleurs au Canada est aussi à considérer tout comme la préférence plus marquée chez les Québécois pour des voitures importées.

La transmission

La transmission automatique équipe moins de véhicules au Québec (73%) que dans les autres provinces (82,7%).

Alors que la proportion des moteurs six cylindres a passé de 26,6% à 35,2% des véhicules au Québec entre 1992 et 1995, la popularité de la boîte automatique a progressé moins rapidement, soit de 71,9% à 73% des voitures pendant la même période.

Selon le CAA-Québec, l'explication se trouverait dans le fait que les automobilistes veulent profiter des économies que procure une boîte manuelle aussi bien à l'achat (une économie de

800 \$ à 1000 \$ par rapport à une transmission manuelle: que sur le plan de la consommation de l'essence.

Le kilométrage annuel

Le kilométrage annuel a très largement diminué au Québec entre 1992 et 1995, passant de 20 159 km à 19 787 km entre 1992 et 1995.

Les résultats du sondage font part d'une moyenne annuelle de 18 908 km, ailleurs au Canada.

Le sondage sur la fiabilité des véhicules automobiles est réalisé annuellement grâce à la participation du CAA-Québec et des 15 autres clubs automobiles canadiens à but non lucratif affiliés à l'Association canadienne des automobilistes.

Plus de 21 000 automobilistes canadiens, dont près de 5000 au Québec, ont pris part au sondage en 1995. ●

Aveugle au volant

Madrid (AP)

■ La police espagnole vient d'arrêter un homme, aveugle à 95 pour cent, qui depuis trois ans se rendait à son travail en voiture, effectuant chaque jour les 12 kilomètres du trajet en se guidant grâce aux formes vagues et aux ombres qu'il apercevait.

Lorsque les policiers ont arrêté Jose Pinto, il n'y avait pas une égratignure à sa Ford Escort, dotée d'un démarreur sans clé de contact.

La police l'a relâché quelques heures plus tard, sans inculpation. Il vend des billets de loterie pour l'Organisation nationale des aveugles.

Jose Pinto, qui a perdu l'usage de l'oeil gauche et n'a qu'un dixième de vision à l'oeil droit, avait déjà été condamné à 50 000 pesetas d'amende (500 \$) l'an dernier pour conduite sans permis. ●

Les Belles d'autrefois...

Austin Healy 1965

Modèle
3000
Convertible
Deux portes

Moteur
Six cylindres

Transmission
Manuelle à quatre vitesses

Prix à l'achat
3495 \$

Prix actuel
24 000 \$



Une courtoisie de:

Voitures anciennes du Québec inc. 3155, rue Marcel, Saint-Laurent QC, H4R 1B3 (514)337-4326
Relationniste en Mauricie: M. Justin Brousseau: 374-9638

Les véhicules sportifs utilitaires en demande

■ L'industrie automobile canadienne a été prévenue que les ventes de véhicules sportifs utilitaires doubleraient d'ici la fin du siècle pour atteindre 100 000 unités, poursuivant ainsi leur progression rapide en Amérique du Nord.

Si on se fie aux modèles présentés dans les principaux salons de l'auto à travers le pays, les constructeurs automobiles prennent ces prévisions au sérieux.

Ford, par exemple, a créé la Mercury Fusion qui allie, dit-on, la robustesse d'une petite utilitaire sportive à l'image légèrement haut de gamme de Mercury.

La Fusion, qui est de forme ovoïde et de dimensions légèrement supérieures à celles de la sous-compacte Ford Escort, a des ailes, des pare-chocs et des panneaux amovibles. Les glaces de custodes et la lunette arrière peuvent également être retirées pour avoir la possibilité de se balader en plein air comme dans une Jeep.

L'habitacle est recouvert de tissu à l'épreuve des intempéries et offre des sièges-baquets minces et une banquette arrière rabattable. La manette semblable à celle d'un jeu vidéo qui est intégrée à la console centrale et commande la chaîne stéréo ne passe pas inaperçue.

Ford n'a donné aucune indication au sujet du moteur et de la transmission, mais on peut présumer qu'un modèle à quatre ou six cylindres pourrait animer un système à quatre roues motrices.

La Fusion n'est pas destinée à la production, mais la Toyota RAV4, qui l'est, illustre bien l'apparition de plus en plus fréquente des sportives utilitaires qui ressemblent à des camionnettes mais sont conçues comme des voitures. Il n'y a qu'à songer à la familiale Subaru Legacy Outback.

La RAV4, véhicule récréatif à quatre roues motrices, a des dimensions rappelant celles de la famille Suzuki Sidekick, mais offre plus d'espace à l'intérieur.

Elle obtient déjà beaucoup de succès au Japon, où les 2000 ventes mensuelles prévues se sont déjà multipliées par cinq. Toyota s'attend à vendre environ 1000 sportives utilitaires à deux et à quatre portes au Canada lorsque le modèle 1997 sera lancé à l'automne. Le prix n'a pas encore été déterminé, mais on peut s'attendre à payer plus de 20 000 \$.

Et à l'automne 1997, Mercedes lancera son All Activity Vehicle, ou AAV, une autre sportive utilitaire civilisée destinée cette fois à concurrencer la série des Range Rover, Ford Explorer et Jeep Grand Cherokee.

Bien que Mercedes fabrique déjà un robuste véhicule hors route destiné à l'extérieur de l'Amérique du Nord, la AAV, qui sera construite à la nouvelle usine de la compagnie à Tuscaloosa, en Alabama, a été entièrement redessinée.

Mercedes fait la tournée des salons de l'auto avec un véhicule AAV qui ressemble de près, dit-on, au modèle final. Même si les signes distinctifs de Mercedes sont évidents, la AAV, avec sa silhouette arrondie et agréable, est loin de ressembler à un panzer de brousse.

Au nombre des caractéristiques techniques, on trouve deux coussins gonflables à l'avant et sur les côtés, le contrôle électronique de stabilité de Mercedes, qui peut détecter le moindre écart ou glissement et réagir avant que le conducteur ne perde le contrôle, les quatre roues motrices et un choix de moteurs V-6 ou V-8 dotés de transmissions automatiques à cinq rapports.

Mercedes, qui n'a pas dévoilé les prix, précise que la AAV sera «extrêmement compétitive» sur le marché de la sportive utilitaire. ●

Entretien du réseau routier

Déjà une réalité pour les automobilistes

Québec

■ Le CAA-Québec tient à mettre en évidence que le principe d'utilisateur-payeur pour le financement de l'entretien du réseau routier évoqué récemment par le ministre québécois des Transports est déjà une situation de fait et qu'en conséquence aucune augmentation de taxes ne saurait être justifiée sur cette base.

La taxe routière sur les carburants et les droits d'immatriculation totalisent des revenus de près de deux milliards de dollars pour le gouvernement du Québec.

Ces sommes ne sont rien d'autre que des frais d'usager puisqu'elles sont perçues spécifiquement auprès des utilisateurs du réseau routier, en plus de la taxe de vente.

«Si le gouvernement affectait ces droits d'usager aux routes, le problème du financement de l'entretien du réseau routier n'existerait pas», de souligner le président et directeur général du Québec, monsieur Paul-A. Pelletier.

Le CAA-Québec accueille favorablement l'idée d'un fonds dédié aux routes proposée par le ministère des Transports. Toutefois, le Club Automobile demeure perplexe sur les réelles intentions du gouvernement qui d'un

côté fait la promotion d'un fonds spécifique pour les routes et de l'autre sabre les budgets d'entretien des routes de 187 millions \$.

Les gouvernements successifs ont maintes fois annoncé qu'ils investiraient davantage sur les routes. Or, les efforts supplémentaires exigés des automobilistes sous forme de hausses de la taxe routière sur l'essence (52% depuis 1991) ou des droits d'immatriculation (87% depuis 1990) sont loin d'avoir toujours été utilisés pour l'amélioration des routes.

«Si le gouvernement est vraiment convaincu des avantages reliés au fonds dédié pour les routes, il devrait en donner la preuve dès maintenant, en versant dans ce fonds toutes les taxes spécifiques et les droits payés par les usagers du réseau routier», a déclaré en terminant monsieur Pelletier. ●

AVEZ-VOUS ÊTÉ? ou ÊTES-VOUS
DERANGÉ par la **BOISSON**
d'un parent ou d'un ami?
SI OUI communiquez avec
AL-ANON
ou **ALATEEN**
(12 ans à 20 ans)
TROIS-RIVIÈRES: 373-1206
SHAWINIGAN: 533-3207

MEILLEUR ACHAT 1996

1996

ACCENT

PREX CARCUIDE
MEILLEUR ACHAT 1996

PRIX: 10,495\$*
* T.T.P. EN SUS

LIQUIDATION TOTALE

1995

RABAIS JAMAIS VUS

sur nos Sonata en inventaire seulement.

Trois-Rivières Hyundai
5355, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières-Ouest
374-3330

UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE - 5 ANS/100 000 KM
ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES

HYUNDAI
On évolue à votre avantage

Hyundai Shawinigan
10100, boul. des Hêtres
Shawinigan
539-8363

442310



Les conseils du CAA

Concentration et conduite préventive

■ Quelle que soit l'activité (sport, travail, jeu de société, etc.), à laquelle nous nous adonnons, pour en retirer du plaisir et/ou pour s'améliorer, il faut de la concentration. La conduite automobile ne fait pas exception puisqu'il en faut beaucoup pour éviter les accidents.

Les intersections

Nombreux sont les automobilistes stimulés par un feu quasi orange, et malheureusement, plusieurs d'entre eux ne réussissent pas «l'exploit» de traverser complètement le carrefour avant que le feu ne soit déjà passé au rouge. La témérité de certains automobilistes demande donc une très grande prudence aux intersections, et ce, malgré le plein droit de passage que vous accordent les feux verts. C'est pourquoi il faut toujours jeter un regard de chaque côté du véhicule avant de s'avancer dans une intersection, de façon à parer aux conducteurs trop aventureux.

De même, en approchant d'une intersection au moment où le feu passera du rouge au vert, il est indiqué de soulever légèrement le pied de l'accélérateur et d'ainsi se préparer à l'éventualité d'un freinage d'urgence, plutôt que se fier uniquement au droit de passage très théorique qu'accordent les feux de circulation.

Un obstacle imprévu

La plupart des automobilistes freinent instinctivement lorsqu'ils voient apparaître devant eux des obstacles imprévus. Pourtant ce geste machinal ne se révèle pas toujours être la meilleure décision. En effet, à l'occasion, l'accélération ou encore un changement de direction sont des options plus souhaitables que le freinage. Dans certains cas, ces manoeuvres pourront peut-être éviter un accident ou du moins, en réduire l'impact.

Rappelez-vous simplement que lorsque vous roulez à une vitesse supérieure à 50 km/h, cela vous prendrait moins de temps pour contourner un obstacle que pour freiner et ainsi tenter d'immobiliser complètement votre véhicule avant d'entrer en contact avec l'obstacle.

Les rampes d'accès d'autoroute

Il arrive fréquemment qu'au moment où vous accélérez sur une rampe d'entrée d'autoroute pour vous immerger dans la circulation, le conducteur qui vous précède décide de freiner. Ce conducteur ne connaît évidemment pas



la façon d'effectuer cette manoeuvre: amener son véhicule à une vitesse égale à celle des voitures circulant sur l'autoroute, en signalant son intention de rejoindre la circulation, de façon à ce que les conducteurs roulant déjà sur l'autoroute puissent ajuster leur vitesse ou encore effectuer un changement de voie.

Le comportement de ce style de conducteur réside probablement dans le fait qu'il manque de confiance au volant. Ce n'est donc sûrement pas en actionnant vos phares, en klaxonnant ou encore en le suivant de trop près que vous réglerez le problème. Au contraire, soyez conciliant et laissez suffisamment d'espace entre votre véhicule et

L'accotement et les véhicules lourds

Il pourra arriver qu'en tentant d'évi-

ter quelques objets sur la route, vous vous retrouviez en partie sur la route, en partie sur l'accotement. A ce moment, deux de vos pneus se trouvent sur une surface offrant peu d'adhérence et risquent de nous faire perdre le contrôle de votre véhicule si vous procédez à une manoeuvre trop brusque. Aussi longtemps que la condition de l'accotement vous le permettra, demeurez-y. Le simple fait d'y rouler quelques secondes supplémentaires ne devrait pas endommager votre voiture.

Puis relâchez graduellement l'accélérateur et laissez le véhicule ralentir. Ensuite, vérifiez si la circulation vous le permet et regagnez la route!

Les capacités de freinage des véhicules lourds sont fort différentes de celles des voitures de promenade. Voilà pourquoi un automobiliste ne devrait jamais couper un camion, puis ralentir... Les camions ne peuvent pas ralentir aussi rapidement que votre voiture.

En terminant rappelez-vous que les

(Image-Media: Patrick Beauchamp)
Les rampes d'accès aux autoroutes donnent parfois lieu à des accrochages en raison de la méconnaissance des règles de conduite routière ou de l'inexpérience de certains conducteurs. Il est préférable de laisser un peu d'espace avec le véhicule qui précède de façon à être prêt à toute éventualité au moment de s'engager sur l'autoroute.

miroirs doivent être consultés très fréquemment, au minimum à toutes les dix secondes et que de la concentration ainsi que de la courtoisie au volant rendent la conduite automobile plus agréable et moins risquée.

(CAA-Québec — aucune reproduction sans autorisation) •

Conseil de la semaine

Écouter de la musique, mais...

■ Certains automobilistes reproduisent dans leur véhicule une ambiance de discothèque en écoutant à plein régime leur musique préférée.

Vous avez certes le droit de faire à votre guise, mais sur le plan de la sécurité, il faut se

rappeler que l'ouïe joue plus souvent qu'on le pense, un rôle assez important dans la conduite automobile.

Il faut donc être en mesure de bien entendre klaxons et sirènes, par exemple. •

À votre service chez Mich-o-tomobile l'expérience, le savoir-faire et les bons conseils de **Claude Pilote** un spécialiste de la vente d'automobiles depuis plus de 25 ans dans le domaine.

MICH-O-TOMOBILE

5005, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest, 378-4001

Baisse des ventes en mars

La remontée aura été de courte durée

Toronto (PC)

■ Le marché des véhicules automobiles au pays a renoué avec la stagnation en mars, alors que février avait laissé croire à une reprise dans ce secteur.

Ford, Honda, Toyota, Volkswagen et Nissan ont tous enregistré une baisse de leurs ventes en mars par rapport à la même période l'an dernier, seul Chrysler Canada enregistrant une hausse.

Les ventes de voitures, camions et fourgonnettes de Ford Canada ont chuté de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, même si le constructeur offrait au milieu du mois un rabais au comptant de 1000 \$. Ford a vendu 9222 voitures (-9 pour cent) et 14 702 camions (-5 pour cent) en mars.

Pour le premier trimestre de 1996, les ventes de Ford ont chuté de 6 pour cent à 59 432. Les ventes de voitures ont baissé de 9 pour cent à 24 533, celles des camions de 3 pour cent à 34 899.

Honda Canada a enregistré en mars un déclin de 5 pour cent de ses ventes, à 6645 véhicules. Les ventes de Toyota Canada ont chuté de 18 pour cent à 4758, celles de Volkswagen de 16 pour cent à 2146.

En comparaison, la baisse de 2 pour cent des ventes de Nissan (3244 véhicules) prend des allures de succès.

Aux États-Unis, la surprenante poussée de 34 pour cent des ventes de Toyota en mars a permis à tout le secteur d'afficher des résultats en hausse de 4,3 pour cent.

Ford a enregistré en mars une hausse de ses ventes de 2,2 pour cent aux États-Unis, Honda 29,9 pour cent et Chrysler, 8,1 pour cent. Des six plus importants vendeurs américains, seuls General Motors et Nissan ont enregistré une baisse de leurs ventes - 1,8 pour cent et 4,5 pour cent respectivement. •

La Lumina Van. Nos concurrents n'en croient pas leurs yeux.



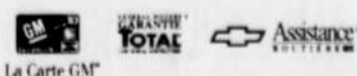
18 996\$*

Ça se comprend, la Lumina Van offre le meilleur rapport équipement-prix.

Votre famille sera séduite par tout ce qu'elle offre.

- Sièges indépendants
- Panneaux de polymère
- Freins ABS aux 4 roues

- Moteur V6
- Boîte automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Poutrelles latérales de sécurité



*Offre à une durée limitée. Réservez aux particuliers. S'applique aux véhicules neufs 1996 en stock accompagnés l'éventuelle des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Bonnes blanches en option. Préparation incluant l'équipement (V6) et taxes en sus. L'Assurance Routière et la Garantie GM TOTAL sont offertes sur tous les véhicules neufs GM 1996 pour une durée de 3 ans ou 60 000 km selon la première arrivée. Visitez votre concessionnaire participante pour tous les détails.

LES CONCESSIONNAIRES



CHEVROLET
Geo • Oldsmobile

Investir... où, quand, comment? Consultez le cahier Les Mardis de l'économie.

Le Nouvelliste

Le cahier qui s'impose

Pour les protéger contre les maladies infectieuses

Les bébés pourraient être vaccinés dès la naissance

Paul Recer
Washington (AP)

■ De nouvelles découvertes sur le système immunitaire des nouveau-nés tendent à prouver que, contrairement aux théories scientifiques admises jusqu'ici, les bébés pourraient être vaccinés dès la naissance.

Selon le journal Science, les travaux de trois équipes de chercheurs américains laissent penser qu'il serait possible de protéger l'enfant dès sa mise au monde contre des maladies telles que la rougeole, les oreillons ou la rubéole.

Marcella Sarzotti-Kelsoe, du Centre médical des anciens combattants de Baltimore, et son équipe ont inoculé de faibles doses de virus à des souris âgées de deux jours: ils ont constaté que l'organisme des animaux s'immunisait contre la maladie. En revanche, d'autres souris qui avaient reçu des doses supérieures de germes mouraient. Cela montre que «si l'on administre la dose correcte, l'organisme des nouveau-nés peut réagir comme celui des adultes», explique Mme Sarzotti-Kelsoe.

Les adjuvants

À l'université Case Western Reserve de Cleveland, une équipe dirigée par Paul Lehmann a étudié la réaction de bébés souris à des antigènes mélangés à deux types d'adjuvants, qui permettent d'exciter le système immunitaire.

Selon le chercheur, un adjuvant renfermant des antigènes et des bactéries mortes a provoqué chez les animaux une inflammation et une destruction des tissus. En revanche, ceux qui avaient reçu un adjuvant uniquement à base d'antigènes ont été immunisés. «Cela signifie que les nouveau-nés ont un système immunitaire en parfait état de marche», souligne M. Lehmann.

Polly Matzinger, de l'Institut national de la santé, a de son côté étudié



(Photo - PC)
Selon des chercheurs américains, il serait possible de protéger l'enfant dès sa mise au monde contre des maladies telles que la rougeole, les oreillons ou la rubéole.

les lymphocytes-T, principales cellules du système immunitaire. Les chercheurs ont inoculé à des bébés souris femelles un antigène présent seulement dans les cellules de leur congénères mâles ainsi que des cellules dendritiques, qui favorisent l'implantation de l'antigène dans les lymphocytes-T.

Les chercheurs ont découvert que le système immunitaire des bébés femelles était capable de réagir contre les cellules injectées. Cela montre que les lymphocytes-T d'un système immunitaire de nouveau-né sont capables de réagir normalement lorsqu'ils sont exposés à des antigènes nuisibles à l'organisme.

Rectificatif important

Les travaux de trois équipes de chercheurs ont été salués par de nombreux scientifiques. «Ils montrent clairement que la période néonatale n'est pas fondamentalement différente des autres», déclare Alfred Singer de l'Institut national du cancer. «C'est un rectificatif important.»

Cette découverte laisse penser qu'il serait possible d'immuniser les enfants dès la naissance, et donc de réduire le laps de temps pendant lequel ils sont vulnérables à la maladie, explique Mme Sarzotti-Kelsoe. Il faudra cependant poursuivre les recherches pendant plusieurs années encore avant de pouvoir mettre au point un traitement, prévient-elle.

Actuellement, le vaccin contre la pneumonie n'est pas administré avant l'âge de deux ans, et ceux contre la rougeole, les oreillons et la rubéole pas avant 15 mois.

Les trois équipes de chercheurs américains contestent les travaux de l'Australien Macfarlane Burnet et du Britannique Peter Medawar, qui ont reçu le prix Nobel de médecine en 1960 pour avoir montré que le système immunitaire des bébés étaient trop immature pour se prémunir contre des antigènes étrangers. ●

La testostérone Excellent contraceptif masculin

Londres (AP)

■ Une injection hebdomadaire de testostérone, l'hormone mâle, se révèle être un contraceptif masculin efficace dans 98,6 pour cent des cas, selon une étude publiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'étude a été réalisée durant deux ans et demi auprès de 399 couples dans neuf pays (Australie, Chine, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Singapour, Suède, Thaïlande) et seules quatre grossesses ont été recensées durant cette période. Les hommes participant à l'expérience, en bonne santé et ne connaissant pas de problèmes de fertilité ni de couple, étaient âgés de 21 à 45 ans.

Les scientifiques savaient déjà que la testostérone inhibait les ordres envoyés par la glande pituitaire, l'hypophyse, qui régule la production de sperme par les testicules. Mais l'étude a aussi permis de déterminer le seuil nécessaire pour la contraception: trois millions au moins de spermatozoïdes par millilitre de sperme, explique Fred Wu, spécialiste en endocrinologie à l'Université de Manchester.

Richard Sherins, andrologue à l'Institut de génétique à Fairfax, en Virginie, note que «l'hormone mâle pourrait être un contraceptif efficace, le seul inconvenant étant le mode d'administration douloureux, par injection.» ●

Pavillon Baie-Jolie enr.
au bord du St-Laurent

**RETRAITE - PERTE D'AUTONOMIE
CONVALESCENCE**

- soins d'infirmière licenciée
- suivi médical
- services individualisés

F.A.D.O.Q. : 4 roses d'or

709, Notre-Dame, Pointe-du-Lac 377-3056

**CENTRE
DENTAIRE
Dr Danny Bonneau**



Dr Danny Bonneau
Chirurgien-dentiste

PRÉPARER SON ENFANT À LA PREMIÈRE VISITE CHEZ SON DENTISTE

Pour un enfant en bas âge, la première visite chez son dentiste doit représenter une expérience relativement bouleversante. Le bruit de la turbine, tous les instruments nouveaux que l'on tente de lui introduire dans la bouche, la vue d'un patient nerveux, la réaction de sa propre mère qui craint celle de son enfant, la vue du masque, des gants, sont autant de nouvelles expériences qu'il peut avoir à maîtriser lors de cette première visite et dont il ne connaît pas toujours la signification exacte. C'est pourquoi l'idéal c'est de procéder de manière graduelle et planifiée, c'est-à-dire sans traitement la première fois. D'où l'importance d'une visite précoce. Ainsi on pourra:



1. Accoutumer progressivement l'enfant à l'univers particulier du dentiste.
2. Faire en sorte que la première intervention nécessaire soit aussi mineure que possible.
3. Permettre au dentiste de pouvoir graduellement diriger l'allure des rendez-vous.

La plupart des parents actuels n'ont probablement pas vécu cette première visite chez le dentiste. Les grands progrès réalisés au cours des dernières années dans la fabrication de l'équipement dentaire ont pratiquement éliminé la douleur. Si la peur d'avoir mal vous retient, venez nous consulter... Rassurez-vous, de nos jours, il n'est plus nécessaire de souffrir pour avoir un beau sourire!

(Stérilisation contrôlée)
entente financière

dentaide

SERVICE D'URGENCE
422, chemin Ste-Marguerite
Pointe-du-Lac
(819) 377-2086

(Publicité)

Des recherches menées aux États-Unis font naître un espoir

Peut-on traiter le Sida par la thérapie génique?

Washington (AP)

■ Une expérience réalisée sur trois patients séropositifs laisse supposer pour la première fois qu'il est possible de protéger, grâce à la manipulation génétique, les cellules du système immunitaire contre une infection par le virus du Sida.

Selon le Dr Gary Nabel, chercheur à l'Institut médical Howard Hughes et professeur à l'Université du Michigan, ces études cliniques montrent que la thérapie génique peut aider à préserver les cellules-T CD4, des globules blancs qui sont la première cible de virus du Sida.

Au cours de l'étude, le Dr Nabel et ses collègues ont concentré leurs efforts sur un virus HIV appelé REV qui assure la reproduction du germe dans les cellules infectées.

Les chercheurs ont effectué des prélèvements sanguins chez trois patients séropositifs et isolé des cellules-T CD4. Ces cellules ont été traitées avec deux médicaments antiviraux, puis une moitié d'entre elles ont reçu un gène REV modifié produisant une protéine déficiente qui empêche le virus de se reproduire. Les autres cellules ont reçu un gène qui produit une protéine pouvant servir de marqueur lors d'analyses futures.

Transplantations géniques

Les transplantations des gènes ont pu être réalisées grâce à des micro-particules d'or utilisées comme vecteur de transfert.

Les cellules modifiées ont été cultivées en laboratoire pour en accroître le nombre puis réimplantées dans l'organisme des trois patients. Des examens ont montré par la suite que les cellules-T possédant le gène REV modifié avaient une durée de vie quatre à cinq fois supérieure à celles des cellules-T porteuses du gène marqueur.

«Cette étude suggère que le transfert de gène peut être utilisé pour prolonger la survie des cellules-T et donc aider à maintenir le système immunitaire des patients infectés par le virus», déclare le Dr Nabel.

Une perte de cellules-T CD4 est un indicateur fiable de la progression de l'infection et les chercheurs pensent que leur protection permettrait de prolonger la vie des patients.

Nava Saver, chercheur spécialiste du Sida à l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses, estime que cette étude «fournit des informations cruciales sur la faisabilité d'une thérapie par transfert de gène pour l'infection par virus HIV». ●

**DES MILLIERS
DE COEURS
à protéger**

FONDATION
DES MALADES
DU COEUR
DU QUÉBEC

TEL: (819) 375-9565
TÉLEX: (819) 375-0233

La Clinique Dugré La denturologie professionnelle

La Clinique des denturologistes Dugré est en activité depuis plus de 25 ans. Elle est née de l'initiative de M. Claude Dugré d'offrir sous un même toit, des soins professionnels et des services à la fine pointe de la technologie.



André Dugré, d.d.
DENTUROLOGISTE



Guy Dugré, d.d.
DENTUROLOGISTE

Depuis plus de 40 ans dans le domaine, M. Dugré a su transmettre et inculquer la passion de la profession à ses fils qui partagent maintenant le métier avec lui. Ainsi, André, Guy et Christian Dugré composent aujourd'hui avec leur père, une équipe professionnelle qui a été reconnue par le groupe Dentupro pour l'excellence de leurs services. Dentupro étant un regroupement québécois de denturologistes des plus dynamiques et des plus professionnels au Québec.

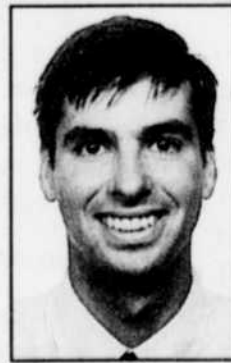
C'est toujours dans ce même esprit avant-gardiste que les professionnels de la Clinique Dugré exercent également à l'intérieur de la bâtisse du Centre dentaire des Chenaux à 1220, rue Jean-Nicolet à Trois-Rivières, tout en gardant leurs bureaux au Centre commercial de Normandville.

L'ajout d'une deuxième adresse est de toujours donner plus de services et de satisfaction à la clientèle. À ce deuxième endroit, une rampe d'accessibilité aux fauteuils roulants est en place permettant l'accès au plus grand nombre.

En fait, pour des services de denturologie des plus professionnels, pour des soins de qualité, la Clinique Dugré est une référence dont il faut tenir compte.



Claude Dugré, d.d.
DENTUROLOGISTE



Christian Dugré, d.d.
DENTUROLOGISTE



**DENTUROLOGISTES
DUGRÉ**

Fabrication et réparation de prothèses dentaires

2 ADRESSES

770, boul. des Récollets
Trois-Rivières
375-7958

1220, Jean-Nicolet
Trois-Rivières
694-0800



**Groupe
DENTUPRO**

441170

Le Dr Paul Ricard, de Yamachiche

Un médecin dévoué et convaincu

Brigitte Trahan
Yamachiche

Il ne faudrait pas dire un mot contre le Dr Paul Ricard, de Yamachiche, que beaucoup de gens, tant ses patients que ses collègues de travail, viendraient tout de suite à sa défense.

On l'apprécie pour sa patience, on le loue pour son dévouement, on complimente son professionnalisme, on aime son rire contagieux.

Le Dr Ricard, qui pratique la médecine depuis 13 ans, est un homme tout simple, réservé, voire même un peu timide.

Il y a deux ans à peine, il acceptait pourtant de se coiffer du chapeau de président de la Fondation de l'hôpital Comtois et de membre de la Table de concertation de la MRC.

On lui confèrait aussi le titre de président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de Comtois, il y a environ six mois et, du même coup, le titre de chef du service de médecine.

Depuis trois ou quatre ans, il est de plus en plus membre du comité aviseur de formation de l'Association des médecins omnipraticiens de la Mauricie.

Le Dr Ricard avoue ne pas appré-



(Photo Et Caetera - Gilbert Bouchard)
Le Dr Paul Ricard est admiré de tous pour son implication exceptionnelle dans sa communauté.

hender tellement l'aspect public qui vient avec tous ces chapeaux. «Ce n'est pas naturel pour moi d'être une personne publique», explique-t-il.

Mais il estime qu'il était de son devoir de s'impliquer, ne fut-ce que quelques années, dans ces comités.

«Je le fais parce que l'hôpital Comtois me tient à cœur. Je n'ai personne avec qui partager cette tâche et c'est parfois difficile. Mais j'ai des rêves d'avenir pour l'hôpital Comtois, notamment le développement de nouveaux services et une belle équipe de huit à 10 médecins intéressés par le milieu et impliqués. Je veux que Comtois reste debout», dit-il.

Le bureau du plus jeune médecin de l'hôpital Comtois est situé à cinq maisons d'où il est né, à Yamachiche.

Ce dernier avoue qu'il hésitait à venir pratiquer la médecine dans le milieu même où il a grandi. «Mais il y avait finalement plus de pour que de contre.»

Intéressé au plus haut point par la gériatrie, le Dr Ricard est de cette race de médecins qui visitent encore leurs patients à domicile.

«Les médecins d'ici le font tous, je crois. Les distances sont tellement grandes, dans la MRC de Maskinongé,

que les personnes âgées hésitent à prendre un taxi ou à demander à leurs enfants d'aller les conduire à l'hôpital. C'est pourquoi nous allons les voir», explique-t-il.

En ces temps de reconfiguration du système de la santé qui mettent en péril l'avenir de l'hôpital Comtois, le Dr Ricard n'a donc pas hésité un instant à mettre sa personnalité très réservée de côté pour s'impliquer à fond dans le mouvement de survie de l'établissement.

En plus de livrer un vibrant plaidoyer aux 1000 personnes venues protester contre la fermeture possible de leur hôpital, le 24 janvier dernier, on l'a vu faire le tour des assemblées publiques des conseils municipaux de la MRC afin de demander l'appui financier de ces derniers au comité de survie.

Son travail bénévole exige en moyenne deux réunions par semaine, ce qu'il n'hésite pas à donner en plus de ses 25 heures de pratique à l'hôpital et de ses 22 heures de bureau hebdomadaires.

S'il lui reste quelques brefs moments de loisirs, c'est en s'adonnant à l'horticulture qu'il les passera ou encore en dévalant une pente de ski. Mais ces moments se font plutôt rares, par les temps qui courent. ●

Le docteur Nancy Brouillette s'installe au CH La Tuque

André Mercier
La Tuque

Diplômée de l'Université de Sherbrooke en médecine familiale, le docteur Nancy Brouillette a choisi La Tuque pour y exercer sa profession. Son intérêt pour la pratique en région éloignée lui a valu de devenir boursière du ministère de la Santé et des Services sociaux.

Au début, le docteur Brouillette oeuvrera plus particulièrement dans les secteurs de l'urgence et de l'obstétrique.

Au cours du mois de juillet 1996, elle effectuera à La Tuque un dernier stage dans le cadre de ses études. Elle prévoit débuter sa pratique officielle le 1er août.

«L'arrivée du docteur Brouillette permettra d'alléger le travail de nos médecins qui ont dû assumer des tâches supplémentaires à la suite du départ de trois omnipraticiens au cours des deux dernières années et à l'absence indéterminée d'un de nos médecins», d'expliquer le directeur général du centre hospitalier Saint-Joseph, M. Guy Lemieux.

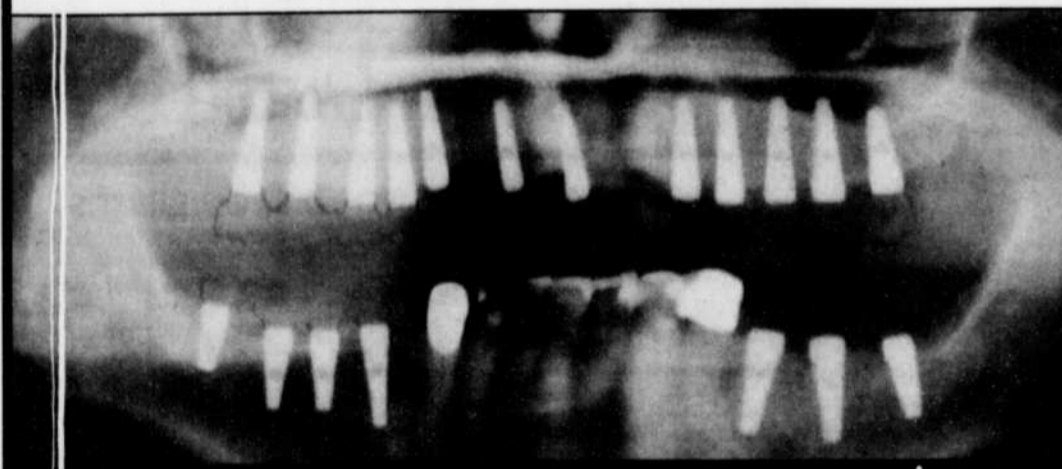
Des efforts seront déployés afin de poursuivre le recrutement au niveau de la médecine familiale et dans les spécialités telles que la cardiologie, médecine interne, gynécologie, chirurgie et psychiatrie.

«En incluant les besoins du CLSC, nous sommes en manque de 6 à 7 effectifs médicaux», de conclure M. Lemieux. ●



(Photo ABS - Alain Berthiaume)
La direction du centre hospitalier Saint-Joseph de La Tuque a récemment réentrepris le docteur Nancy Brouillette, une nouvelle recrue qui oeuvrera principalement dans les secteurs de l'urgence et de l'obstétrique. Dans l'ordre, le docteur Philippe Gilbert, directeur des services professionnels, le docteur Nancy Brouillette, M. Guy Lemieux, directeur général du centre hospitalier Saint-Joseph, et le docteur Claude Bouchard, président du Conseil des médecins et dentistes.

UNE TECHNOLOGIE EXCEPTIONNELLE L'IMPLANT DENTAIRE



VOS DENTS FERONT PARTIE DE VOUS-MÊME.

Voici la radiographie de Mme Lise Vallée, une patiente du Centre Dentaire et d'implantologie Drolet et Mercier. La radiographie montre que Mme Vallée, a reçu 19 implants dentaires dans le but de remplacer les dents qui ont été extraites il y a plusieurs années. Évidemment, les prothèses dentaires conventionnelles ne lui offraient plus le confort et l'esthétique d'autrefois.

À cause de la perte des dents, la partie inférieure du visage s'affaissait, l'os des mâchoires rapetissait et les prothèses ne lui permettaient plus de manger comme autrefois.

Comme bien d'autres personnes édentées, Mme Vallée constatait que l'affaissement de son visage la faisait paraître plus vieille que son âge.

Son désir le plus cher était de retrouver l'élégance d'un sourire naturel. Elle désirait des dents

bien à elle, des dents solidement enracinées dans ses mâchoires. Des dents qui restent dans sa bouche, pour manger, rire et être fière du confort retrouvé.

Son choix a été l'implant dentaire.

Le Centre Dentaire et d'implantologie Drolet et Mercier possède l'expertise et la technologie pour vous offrir ce qu'il y a de mieux.

Pour votre confort et votre sécurité nous planifions et supervisons tous les traitements. De la planification initiale, jusqu'à la réalisation complète de votre nouvelle dentition, nous sommes votre équipe de confiance.

Le Centre Dentaire et d'Implantologie
Drolet et Mercier
62, RUE FUSEY
CAP-DE-LA-MADELEINE
Tél.: 372-3368
Ext.: 1-800-313-9979

TOUTE LA TECHNOLOGIE DERRIÈRE VOTRE SOURIRE!

Pour une nouvelle approche...

CLINIQUE DENTAIRE

Dre Isabelle Veilleux
et une technologie de pointe...

- DENTISTERIE FAMILIALE ET GÉNÉRALE
- COURONNES ET PONTS
- DENTISTERIE ESTHÉTIQUE
- TRAITEMENT PARODONTIE
- NETTOYAGE
- PROTHÈSES
- CHIRURGIES
- URGENCES ACCEPTÉES

373-4545 875, BOUL. DES RÉCOLLETS
TROIS-RIVIÈRES

entente financière dentaire

THÉRAPIE DE COUPLE ET DE FAMILLE & PSYCHOTHÉRAPIE ANALYTIQUE

Docteur Gérard CHARPENTIER (Ph.D.)
(Docteur en Sciences sociales et psychologiques)
(Formation psychanalytique personnelle et didactique)

Le Docteur Gérard CHARPENTIER (Ph.D) est auteur de sept ouvrages dont quatre récents sur le couple et la famille. Il est également connu pour ses cours, conférences, ses fréquentes interventions à la radio et à la télévision ainsi que pour ses nombreux articles de presse. Ses sujets de réflexion se situent principalement dans le domaine de la psychologie du couple et de la famille, de la psychologie existentielle, de l'ethnopsychiatrie et de la psychanalyse.

BON DE COMMANDE À RETOURNER DIRECTEMENT À L'AUTEUR
SI VOUS VOULEZ BÉNÉFICIER DES CONDITIONS SPÉCIALES DE RÉDUCTION À L'ACHAT

Dr Gérard CHARPENTIER (Ph.D.)
940 Rue des Primevères, LAVAL H7X 2V6 - Tél-fax (514) 689-6204
SVP. Téléphonez pour ouvrir le fax. Merci.

PAR LA PRÉSENTE, JE DESIRE RECEVOIR LE OU LES LIVRES SUIVANTS AU CHOIX AVEC LES CONDITIONS SPÉCIALES DE RÉDUCTION À L'ACHAT LORS D'UNE COMMANDE DIRECTE À L'AUTEUR. (15% pour 1 à 4 livres, 20% pour 5 à 9 livres et 25% pour 10 livres et plus de votre choix.)

Nom du livre commandé	Prix de détail au Québec	Quantité commandée	Total sans réduction
LE GUIDE PRATIQUE DU COUPLE Savoir négocier les conflits du quotidien	19,95\$	-----	-----
LES SECRETS D'UN COUPLE HEUREUX Réussir sa vie à deux.	14,95\$	-----	-----
LE COUPLE Un amour à prendre ou à laisser	14,95\$	-----	-----
LES CHEMINS DE L'AMOUR Comment vaincre la dépendance affective	15,95\$	-----	-----
TOTAL	-----	-----	TOTAL -----

Dans tous les cas, ce prix après réduction doit être majoré de la taxe fédérale qui est de 7%.
Les frais de transports par la poste seront perçus à la réception de la commande.
COMMANDE À EXPÉDIER À: (S.V.P., ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPIALES, MERCI)

NOM & prénom..... Tél.
RUE & No.....
VILLE & province.....
PAYS..... CODE POSTAL.....
Votre signature..... à..... et..... le.....
*Si vous désirez une ou des dédicaces, veuillez préciser ci..... et préciser sur une feuille séparée sur quel(s) livre(s) vous le voulez et à quel(s) nom(s) doit/dont être fait(s).

Un médicament, encore expérimental, coupe l'appétit

Traitement contre l'obésité

Malcolm Ritter
New York (AP)

Des chercheurs viennent de mettre au point un médicament qui coupe l'appétit chez les souris et qui, appliqué à l'homme, pourrait un jour conduire à un traitement contre l'obésité.

Ce médicament fonctionne presque aussi bien quand il est ingéré que lorsqu'il est injecté: s'il peut s'appliquer à l'homme, il y a donc bon espoir de pouvoir le présenter sous forme de pilules à avaler, estime le Pr Jean-Charles Schwartz, de l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médi-

cale) à Paris.

Les résultats des travaux de l'équipe du Pr Schwartz, menés avec d'autres chercheurs dont ceux du Pr Robin Gannellin, de l'University College de Londres, ont été publiés dans la revue scientifique américaine Nature.

Le Pr Schwartz précise qu'il ne faut pas donner d'espoirs prématurés aux obèses: l'éventuelle expérimentation sur l'homme ne se fera pas avant plusieurs années. Les spécialistes de l'obésité sont d'accord sur ce point, saluant ce pas en avant dans la recherche mais restant prudents sur son utilité directe pour l'homme.

Le médicament mis au point ren-

force les effets d'une des substances naturelles du corps, la CCK (cholécystokinine), dont la fonction est de couper l'appétit en agissant sur les nerfs du système digestif, en relation avec le cerveau.

Composé synthétique

Le corps, grâce à un enzyme, détruit naturellement cette CCK une fois que celle-ci a fait son travail. Le nouveau médicament est un composé synthétique bloquant cet enzyme: il permet donc d'empêcher la destruction immédiate de la CCK, qui peut ainsi agir plus longtemps et couper davantage

l'appétit.

Les chercheurs ont testé le médicament — dénommé «butabindide» — sur des souris après les avoir privées de nourriture pendant 20 heures. Les souris à qui l'on avait injecté de la butabindide ont alors mangé 30 à 40 pour cent moins que les autres.

Le médicament s'est également révélé efficace à faible dosage, c'est-à-dire un dosage tel qu'il n'est pas parvenu jusqu'aux cellules du cerveau. En pouvant ainsi agir en dehors du cerveau, la butabindide pourrait être utilisée sans effet de dépendance ou d'accoutumance: possibilité d'arrêter tout de suite le traitement (pas de dépen-

dance), aucune nécessité d'accroître les doses pour maintenir l'efficacité du traitement (pas d'accoutumance).

Outre son éventuelle application à l'homme, ce nouveau traitement pose également la question de ses effets secondaires: la CCK n'agit pas seulement sur l'appétit, mais aussi sur l'anxiété et peut-être aussi la mémoire, se lon Sarah Leibowitz, neurobiologiste à l'université Rockefeller de New York.

Mais elle reconnaît que la méthode du Pr Schwartz pour traquer l'enzyme destructeur de la CCK est une piste intéressante à suivre dans la lutte contre l'obésité, pour les années à venir.



Un merci de Pauline Tremblay

La «missionnaire» Pauline Tremblay était de passage en Mauricie pour remercier les gens qui ont contribué, de près ou de loin, au succès de l'opération subie par la petite Dominicaine Nina, pour corriger un sérieux problème de strabisme. Mme Tremblay, cette Québécoise qui a tout abandonné il y a une décennie pour adopter quinze enfants des bidonvilles dominicains, a profité de son séjour pour rencontrer le personnel du Centre hospitalier régional de la Mauricie et plus particulièrement l'ophtalmologiste Pierre-Marie Tassot, qui a pratiqué gratuitement l'opération. Le Dr Tassot a offert, pour l'occasion, une petite trousse de maquillage à sa jeune protégée aux yeux pétillants. Pauline Tremblay a également été invitée par le Club Rotary à un dîner d'honneur. Nina retournera en République Dominicaine avec des yeux neufs et plein de souvenirs en tête.

(Photomédia - Claude Gill)

Cancer du sein: le taux de mortalité a cessé d'augmenter

Londres (AP)

Bien que l'incidence du cancer du sein continue d'augmenter, le nombre de décès est stable quant à lui ou même en diminution dans de nombreux pays occidentaux.

C'est le constat fait par des chercheurs de l'unité cancérologique du Fonds impérial de recherche sur le cancer d'Oxford. Selon eux, dans 16 pays sur 20 en Europe, en Amérique du Nord, en Australie et en Nouvelle-Zélande, le taux de mortalité du cancer du sein a cessé d'augmenter.

Cette étude signée Carol Hermon et Valérie Béal et portant sur la période de 1950-1992, a été publiée dans le British Journal of Cancer. Les pays où la mort par cancer du sein est en baisse sont ceux qui avaient le plus fort taux de mortalité au départ. C'est notamment le cas de la Grande-Bretagne et du Canada. Ce sont surtout les femmes de moins de 50 ans qui ont bénéficié de cette amélioration.

«Nous n'en connaissons pas les raisons exactes, ni pourquoi l'amélioration a débuté chez les femmes les plus jeunes», a déclaré Valérie Béal. Parmi les hypothèses envisagées, figurent «les modifications des modèles en matière de grossesse, une meilleure information et l'amélioration du traitement».

Des études ont montré que plus une femme est jeune lorsqu'elle a son premier enfant, moins elle a de risque d'avoir un cancer du sein. «Il n'y a pas pour autant place à la complaisance,

souligne cette scientifique. Les cas de cancer du sein sont en augmentation et c'est même la cause de décès la plus courante chez les femmes dans le monde.»

Les quatre pays, qui ne connaissent pas une chute de leur mortalité dans cette étude, sont la Belgique, l'Espagne, la Hongrie et la Pologne. Mais ils avaient au départ un faible taux de mortalité par cancer du sein.

Clinique en soins de pieds
Martin et Provencher

- Examen des pieds
- Coupe et soin des ongles
- Ongles incarnés
- Callosités
- Durillons
- Cors
- Massage des pieds
- Soins à domicile

GINETTE PROVENCHER
Infirmière diplômée

1652, rue Royale, bureau 4, Trois-Rivières

Pour rendez-vous
(819) 375-0939

CLINIQUE DE PHYSIOTHERAPIE UNIVERSITAIRE DE TROIS-RIVIERES
E.N.R. C.A.P.S. (U.O.T.R.)

SPORT RENFORCEMENT ULTRA-MODERNE CYBEX

LA CAPSULITE RÉTRACTILE DE L'ÉPAULE OU ÉPAULE GELÉE

Stéphane Hoult, physiothérapeute

La capsulite rétractile est un phénomène inflammatoire affectant la capsule, membrane entourant l'articulation de l'épaule. Elle peut être reliée à une tendinite ou bursite qui n'a pas guérie. Elle arrive souvent sans raison ou sans traumatisme.

On note, trois phases d'évolution dans cette condition.

- Dans la première phase, la douleur est présente au repos et elle est souvent très aiguë. La limitation du mouvement est causée par la douleur.
- Dans la deuxième phase, la douleur est moins aiguë au repos mais les limitations des mouvements se font plus importantes et sont dues à une rétraction de la capsule.
- Lors de la troisième phase, il n'y a presque plus de douleur au repos. Les mouvements actifs et passifs de l'épaule sont très limités (difficulté à lever le bras sur

le côté, et la main derrière le dos est très limitée) ceci empêche les activités de la vie quotidienne. La physiothérapie peut vous aider de plusieurs façons:

- en diminuant la douleur;
- en vous aidant à regagner la mobilité et la force perdues;
- en vous aidant à retourner à vos activités quotidiennes.

Cette affection est assez fréquente, mais une fois qu'elle est bien guérie, elle revient rarement. Le médecin peut aussi vous prescrire des anti-inflammatoires et vous donner une infiltration.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous consulter.

Stéphane Hoult, physiothérapeute.
(prochaine chronique: que faire avec un dépôt de calcium à l'épaule)

publicité

SANTÉ DENTAIRE
CENTRE DE LUPIEN • GENDRON

Dr Reynald Lupien, Chirurgien-dentiste
Dr Mario Gendron, Chirurgien-dentiste

- Dentisterie générale, esthétique, et reconstructive
- Traitement de canal, de gencives, et chirurgie dentaire
- Prothèses conventionnelles, et sur implants
- Couronnes et ponts
- Caméra d'imagerie intra-orale d'évaluation
- Blanchiment dentaire avec suivi
- Système de stérilisation complet, strict et contrôlé
- Examen préventif du cancer buccal
- Traitement anti-bactérien «chlorzoin» contre la carie dentaire

Polyclinique de Trois-Rivières
1900, boul. des Nicoletts
bureau 120, Trois-Rivières

URGENCES ACCEPTÉES
373-1313

dentaldé
Entente Financière

Villeneuve
CHAUSSURES
M.A.S 2103-6314

- Hallux valgus (oignon)
- Orteils marteaux
- Pied plat
- Cheville faible...
- Épine de Lenoir
- Accrédité: Assurance privée CSST, SAAQ Travail Québec
- Évaluation
- Rapport au médecin
- Orthèses plantaires conçues par ordinateur
- Service rapide et professionnel

JEAN MARCHAND
Technicien en orthèse et prothèse

466 A, Bonaventure (819) 374-1651

SITUÉ AU Centre de Santé Pauline Gagnon

POUR VIVRE UNE CONVALESCENCE EN TOUTE SÉCURITÉ!

Pour aussi peu que **47\$ par jour**

Résidence Le Duplessis

POUR CONNAÎTRE NOS DISPONIBILITÉS ET NOS SERVICES:

TÉL.: (819) 378-7753

LES IMPLANTS DENTAIRES
L'intervention

Entoutpremierlieu, établir entre vous et le praticien une relation amicale et de confiance. Le dentiste peut partager son vécu d'être humain pour mieux édifier votre démarche!

La première phase du traitement consiste à insérer les implants dans les tissus. Dans la plupart des cas cette intervention peut s'effectuer sous anesthésie locale à l'aide d'une sédation légère et peut durer d'une à deux heures. Beaucoup de patients soulignent qu'elle est beaucoup plus confortable que prévue! Vos activités du lendemain seront à peine perturbées.

La deuxième étape consiste à découvrir les implants après quelques mois afin de les rendre apparents. En dernier lieu, il s'agit de modeler et d'ajuster vos dents de remplacement selon des dimensions, des formes et des couleurs qui s'harmoniseront avec votre sourire!

Prochaine rubrique: Êtes-vous candidat?

Gencive replacée sur l'implant
Implant découvert
Pilier on place

Stade 1
Stade 2

Soirée d'information - Sujet: Les implant s
Mercredi 24 avril, à 19h
CENTRE DE SANTÉ DENTAIRE MARK BONNER
5775, boul. Jean-XXIII
Trois-Rivières-Ouest - 691-1343

MATERNAIDE
Préparation à la vie de parents

- Écoute et soutien pour les parents d'un nouveau-né
- Cours primaires et sur l'alimentation
- Location de sièges d'auto

Suzanne (directrice): 691-3181
372-4800

Le Nouvelliste

Trois-Rivières
Lundi 8 avril 1996

Sports

Trois en trois pour Damon Hill

Dame chance sourit à Villeneuve qui termine deuxième

Buenos Aires, Argentine (Reuter)

Avec un calme et une confiance qu'il croyait ne jamais connaître, Damon Hill a réussi, hier, un éblouissant coup de chapeau en signant son troisième succès d'affilée au terme d'un épuisant Grand Prix d'Argentine.

Hill a mené de bout en bout une course furieuse, disputée en deux temps sur le tourniquet de Buenos Aires et conclue par un deuxième doublé des Williams, Jacques Villeneuve se hissant sur le podium grâce à une opportune interruption à mi-course.

Dans la chaleur du circuit argentin, funeste à son rival Michael Schumacher poussé à l'abandon, le Britannique a confirmé la fiabilité de sa monoplace avec le 16e titre de sa carrière.

Hill, trouvant à sa taille le costume de leader, creuse un énorme écart en tête du championnat du monde avec un maximum de 30 points, devant Villeneuve 12 points.

«On ne peut pas demander mieux, a dit Hill. Trois victoires en trois courses, c'est fantastique. J'ai connu une bonne journée. Toute l'équipe Williams-Renault peut d'ailleurs se réjouir. Nous sommes très forts cette saison et je suis vraiment content.»

Parti en position de tête, l'Anglais n'a jamais été trahi par ses nerfs comme cela fut parfois le cas dans le passé, réduisant au minimum le duel dans lequel Schumacher espérait le précipiter après la séance de qualification.

La Ferrari résistait pendant une dizaine de tours dans le sillage de la Williams de Hill mais sans jamais être en mesure de passer.

Chacun se résignait alors à relire un scénario identique à celui du Grand Prix du Brésil lorsque la course bascula en même temps que la Forti de Luca Badoer. On se prenait même à rêver d'une fin brûlante lorsque la Ligier de Pedro Diniz s'enflammait au 32e tour.

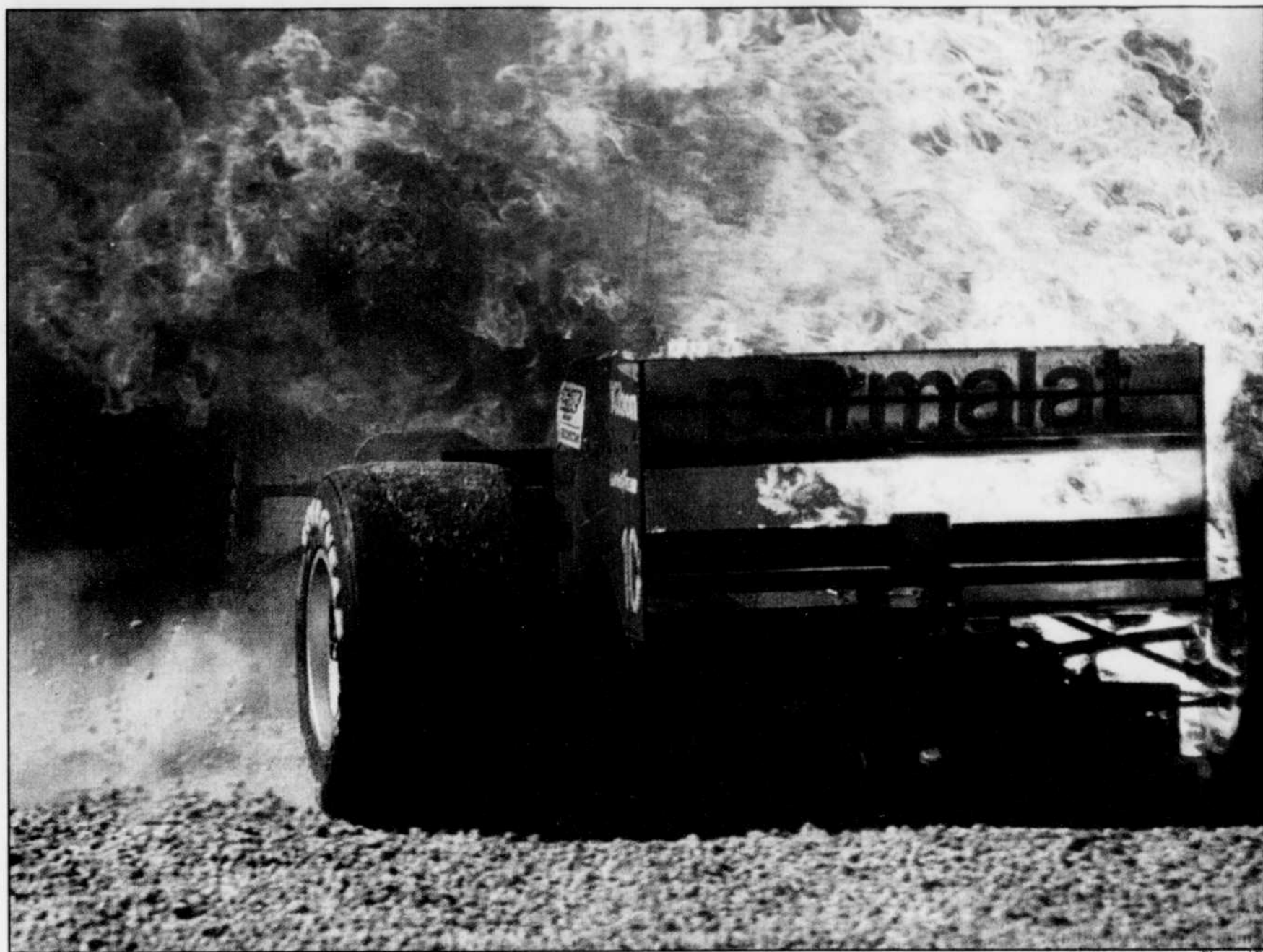
Deux GP en un

Hélas, la voiture de sécurité s'imposait sur la piste, neutralisant la course et les efforts de Hill.

Le Britannique effectuait trois tours à toute petite vitesse avec Schumacher à nouveau collé dans son aileron, Alesi, Berger et Villeneuve en embuscade dans son rétroviseur.

«Quand le *safety car* est sorti, j'ai perdu toute mon avance, a regretté Hill, mais ensuite j'ai continué à attaquer et j'ai pu reprendre le large.»

Tout était à refaire avec un deuxième



Le Brésilien Pedro Diniz a eu chaud au 32e tour, lorsque sa voiture s'est enflammée. Le conducteur s'en est finalement tiré sans trop de mal. (Photo - AP)

me départ lancé qui ranimait les chances de victoire de l'Allemand qui n'avait pu tirer profit d'un premier arrêt ultra-rapide aux stands.

Visiblement agacé par ce contretemps, Hill enchaînait les records du tour pour s'éloigner au plus vite du rutilant museau de la Ferrari.

Le double champion du monde commettait l'erreur de s'arrêter une nouvelle fois aux stands pour ravitailler avant de voir ses espoirs de victoire

s'envoler dans un bris d'aileron.

Le duel Schum-Hill qui avait brièvement animé le début de course laissait la voie ouverte aux ambitions de Jean Alesi lancé dans une remontée échevelée, à peine contrariée par un interminable arrêt, moteur calé pour l'Avignonnais.

«Je suis content de terminer sur le podium, a reconnu le Français. Au début de la course, on était tous ensemble et on était tous seulement capables de

se suivre. On ne pouvait pas dépasser car la piste était vraiment difficile.»

Villeneuve : départ calamiteux

Mais le grand bénéficiaire de cette série de rebondissements fut Jacques Villeneuve. Parti troisième, le Québécois, auteur d'un départ calamiteux qui le voyait englué à la neuvième place de la nuée, se retrouvait candidat à un deuxième podium après celui de Melbourne.

«Mon départ a été très mauvais, l'embrayage a patiné, mais ensuite je suis remonté en cinquième position et quand le *safety car* est sorti cela m'a permis de remonter. C'est un très bon résultat», a commenté le prodige québécois.

Réellement favorisé par la chance, Villeneuve profitait finalement d'une sortie de piste de Gerhard Berger alors que l'Autrichien, deuxième, tentait de reprendre l'inaccessible Damon Hill. ●

La recrue retrouve sa bonne étoile

Buenos Aires, Argentine (PC)

Victime de malchance en Australie en levée de rideau de la saison et d'une erreur de «jeunesse» la semaine dernière au Brésil, Jacques Villeneuve a retrouvé sa bonne étoile au Grand Prix d'Argentine, hier, terminant la course au deuxième rang derrière son coéquipier Damon Hill. Au départ, une place sur le podium semblait pourtant des plus improbables.

Après un démarrage calamiteux, il a profité de la neutralisation de la course au 25e des 72 tours en raison de l'accident de l'Italien Luca Badoer pour revenir aux avant-postes.

Parti de la troisième position sur la grille de départ, Villeneuve était placé sur le côté le plus propre de la piste et il pouvait croire que sa Williams-Renault agripperait immédiatement le bitume. C'était sans compter sur un pépin imprévisible (embrayage récalcitrant).

«Je ne sais pas pourquoi, mais l'embrayage a «pris» beaucoup plus loin que d'habitude et, quand les roues ont enfin tourné, j'étais déjà pris au milieu du peloton (9e).»

La jeune recrue part alors en chasse, le couteau entre les dents. Il signe le meilleur temps au 11e tour, mais la bagarre semble vaine puisque les meneurs s'échappent.

«Dans les premiers tours, avec le

plein d'essence, la voiture était vraiment performante, a-t-il dit. J'ai pu me battre et remonter en cinquième position. Mais j'étais encore trop loin des leaders...»

Pour compliquer les choses, un écoulement de roue récalcitrant le bloque au stand plus longtemps que prévu lors du ravitaillement.

La chance lui sourit lorsque la voiture de sécurité neutralise la course. Cet incident a eu comme conséquence une redistribution générale des cartes. A ce moment-là, Hill, en tête de la course après avoir tiré parti de sa position de tête sur la grille de départ, devance la Ferrari de Michael Schumacher de 24 secondes, la Benetton de Jean Alesi de 27.

Ayant rejoint les meneurs, Villeneuve est à l'affût. «Il y a eu une certaine confusion quand la voiture de sécurité s'est écartée, a noté Villeneuve. Schumacher est rentré très large dans le virage et ni Alesi, Berger ou moi n'avons su quoi faire et nous sommes restés sagement derrière.»

Villeneuve n'a cependant pas lâché

prise et il a fait partie de la deuxième échappée : «Cinq voitures étaient assez proches les unes des autres, mais les leurs étaient un poil plus rapides.»

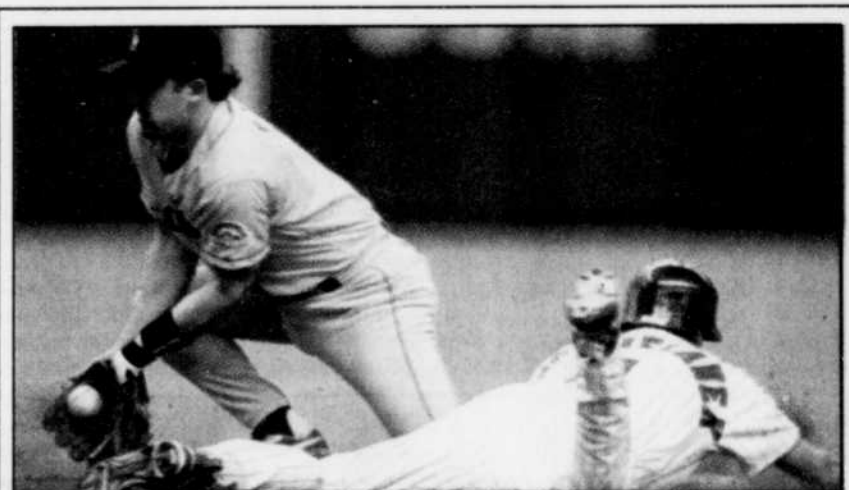
Toutefois, par le jeu des ravitaillements et les ennuis rencontrés par les Benetton et Schumacher, Villeneuve a réussi à se placer derrière Hill tout en se méfiant de la menace Alesi.

«Je voyais la distance qui nous séparait et combien de tours il restait et j'ai calculé ma course par rapport à cela.»

Villeneuve a admis qu'il avait éprouvé certaines difficultés dans les derniers tours : «À la fin, la voiture tapait tellement que j'avais carrément l'impression de passer à travers. Je ne sentais plus mon talon», a-t-il dit en expliquant un léger boitillement.

Il a précisé qu'il partait satisfait d'Argentine : «Un deuxième podium constitue un bon début. C'est très agréable.»

Il songe cependant déjà à la suite de la saison : «Sur des pistes que je ne connais pas, il me manquera encore quelques dixièmes de seconde. Je vais travailler dès notre retour en Europe pour combler cette lacune.» ●



L'attaque appuie Fassero

Nouvelles et photos en page 17

DEKHOCKEY MAURICIE

SÉNIOR	FÉMININE	JUNIOR
26 parties 1945\$ par équipe > B-3 inscription individuelle 185\$ par joueur	15 parties 1260\$ par équipe inscription individuelle 115\$ par joueuse	12-13-14 ans 90\$ par joueur 15-16-17 ans 95\$ par joueur Jambières Mylec et chandail fournis pour la saison et une palette gratuite.
21 parties 1680\$ par équipe > B-2 inscription individuelle 160\$ par joueur		

- 2 arbitres
- marqueurs
- statistiques
- vestiaires
- douches
- tableau indicateur

FIN DES INSCRIPTIONS
15 au 20 AVRIL 1996

Samedi le 4 mai 1996
Réservez une heure pour
seulement 30\$ par équipe
Location d'équipement gratuite
Tournoi du 18 au 21 juillet 1996
3 parties garanties



C.P. 802, TROIS-RIVIÈRES
(819) 693-6710



**Pour un été
en santé**



376-5254

Inscrivez-vous dès maintenant aux activités du CAPS.

- ✓ Natation, plongée autonome, kayak de mer
- ✓ Aquaforme et aqua-aérobic
- ✓ Aqua 55 ans et plus
- ✓ Conditionnement physique dirigé en groupe
- ✓ Formation aquatique (enseignement et sauvetage)
- ✓ Entraînement en salle multisystèmes
- ✓ Clinique de perfectionnement en cyclisme sur route
- ✓ Work-out, step et combo
- ✓ Nage synchronisée
- ✓ Taekwon-do
- ✓ Escrime
- ✓ Aquamaman
- ✓ Ligues de volleyball sur sable
- ✓ Plongeon

Consultez notre programmation printemps/été
au Centre de l'activité physique et sportive

Université du Québec à Trois-Rivières

ANTENNE DE BASE

Modèle
ANTRON
(99)
SPÉCIAL **7995\$**

Corbin
CB RADIO

ACCESSOIRES DE TOUTE SORTE
581, Chemin Sainte-Marguerite
Pointe-du-Lac 377-3504

Survol du week-end

Le STR au Takefman

Les benjamins et les cadets sont champions

■ Les trois équipes de basket-ball du Séminaire de Trois-Rivières inscrites au tournoi Takefman ont bien failli inscrire une page d'histoire hier lors de la dernière journée de compétition. En début de journée, les benjamins de Charles Hébert ont relevé le défi contre la formation de l'école secondaire De-La-Salle, 53-49, puis en après-midi, les cadets de Jean-Pierre Carpentier faisaient de même 76-67, face à des adversaires de Sherbrooke. Dans les deux cas, les équipes du STR ont dû jouer du basket-ball de rattrapage à un certain moment de leur match respectif, avant de s'imposer.

Hier soir, tout le monde avait espoir qu'un scénario similaire clôturât le match de la finale juvénile qui opposait le STR à Barthélemy/Joliette. La troupe de Jean-François Harvey a quitté le terrain avec un retard de 12 points à la demie. «Quelques fois, quand tu mènes à la demie, les joueurs ont tendance à ralentir. Quand tu es en arrière, tu peux fouetter un peu des gars», commentait Guy Pariseau, l'entraîneur de l'équipe collégiale AAA masculine des Nomades de Montmorency, championne canadienne. Proclamé lui-même entraîneur de l'année au pays, Pariseau ne cachait pas son penchant pour le STR. Un penchant bien légitime quand on sait qu'il a été responsable du programme de basket-ball du STR pendant plusieurs années!

Malheureusement, le STR a mal géré son stress. L'équipe a pris trois fautes techniques, les joueurs ont eu de la difficulté à s'ajuster à la pression de Joliette et ils ont raté nombre de paniers et nombre de rebonds. Le Vert et Or de Jean-François Harvey s'est incliné 53-40.

«On s'est sorti nous-mêmes avec nos fautes techniques. Il y a des joueurs qui ont mieux géré leur stress que d'autres. On était devant notre foule, ça parlait beaucoup de la triple couronne, ça nous a mis de la pression», a commenté tristement le capitaine Mathieu Beaudry.

À l'exception de la finale juvénile fille, dans laquelle Chavigny a complètement dominé, 68-23, le Trois Rivières High School, tous les autres matchs à l'horaire hier ont été serrés. Chez les benjamins, le CMI l'a remporté 60-40 face à Du Rocher et les cadettes du Rocher y sont allées d'une victoire 77-72 face au CMI.

Au chapitre du Temple de la renommée du tournoi, cette année, Denis et Micheline Guillemette ont été honorés pour leur implication de longue date à tous les niveaux du développement du basket-ball dans la région.

Diablos junior

■ L'équipe civile de volley-ball des Diablos a terminé troisième au championnat provincial civil qui avait lieu en fin de semaine à Québec. Les filles de Claude Turcotte se sont inclinées 17-15, 9-15 et 13-15 contre une équipe de la Beauce. «On a terminé troisième dans la ligue cette année, c'est donc une position respectable au champion-

nat provincial», a expliqué Turcotte.

Les deux premières équipes au classement final du championnat vont représenter la province au championnat canadien, à Winnipeg, en mai. Les Libellules de Joliette ont confirmé leur présence, mais, selon toute vraisemblance, l'équipe de F.-X.-Garneau pourrait déclarer forfait. Leur désistement laisserait vraisemblablement la place au Diablos junior.

Sylvie Rheault a été sélectionnée sur l'équipe d'étoiles. Elle a été la meilleure passeuse du tournoi. L'attaquante en puissance, Caroline Desjarlais a été invitée à participer à un camp d'essais de l'équipe du Québec. Quatorze joueuses, sur les 34 invitées, vont être retenues. C'est à suivre... Claude Turcotte de son côté, a été sélectionné parmi une dizaine de candidats, comme assistant-entraîneur de l'équipe du Québec.

Dupont gagne

■ Le tennisman de Trois-Rivières, Martin Dupont, a connu un bon départ au Port Washington Park Classic, dans l'État de New York, hier. Il est le seul représentant masculin du Québec qui a réussi à vaincre son adversaire. Dupont a été expéditif face à un dénommé Bogue, en deux sets, 6-4 et 6-4.

Aujourd'hui, le protégé de François Giguère doit se mesurer au troisième favori du tournoi, en fin d'après-midi.

La classique de Port Washington regroupe toutes les catégories d'âges, soit 12-14-16 et 18 ans, en simple seulement.

Roy était avec l'Impact

■ Finalement, l'attaquant des Patriotes Jocelyn Roy, a évolué avec l'équipe de recrues de l'Impact de Montréal, dans le match qui opposait les hommes de Vallerio Gazzola, aux joueurs-étoiles de la Ligue de soccer universitaire du Québec. Les étoiles se sont inclinées 5-2. Ni Roy, ni aucun autre joueur des six joueurs des Patriotes présents lors de ce match, n'ont réussi à marquer. «Ils ont tous très bien figuré par contre», a commenté Pierre Clermont, qui en était à sa première expérience à la barre de l'équipe d'étoiles universitaire.

Chez les filles, Annie Charette, des Patriotes, a déclaré forfait à la dernière minute. Les étoiles universitaires étaient opposées à l'équipe du Québec des 19 ans et moins. Barbara Lavergne et Sophie Chapados portaient les couleurs de l'équipe du Québec. Le match s'est soldé par une nulle de 0-0.

Belle représentation

■ Le club de tennis de table Les Outardes de Gentilly a réussi à placer quatre athlètes de niveau junior parmi les 18 qui étaient sélectionnés au championnat canadien organisé en fin de semaine, à Saint-Hyacinthe. L'entraîneur du club, Yves Boissonneault, confie qu'il s'agit sans aucun doute de la meilleure performance dans l'histoire du club.

Le championnat canadien junior sera disputé du 14 au 17 juillet, à Halifax. La délégation du club de la Rivière-Sud sera composée d'Anne Boissonneault et de Marie-Eve Richard chez les 17 ans et moins, de Pierre-Yves Montembault chez les 14 ans et moins,



Le Séminaire de Trois-Rivières a passé bien près d'écrire une page d'histoire dans le cadre du tournoi de basket-ball Takefman, en ratant de peu la triple couronne. Les juvéniles de Jean-François Harvey ont été incapables de supporter la pression.

et de Mylène Baril chez les 12 ans et moins.

L'entraîneur souligne que la performance du jeune Montembault a surpris tout le monde à Saint-Hyacinthe. Mais celle d'Anne Boissonneault fait également partie des faits marquants du week-end. En effet, lors d'un tournoi disputé parallèlement à cette séance de qualification, elle a renversé la sixième meilleure joueuse au pays, la Néo-écossaise Michele Cada.

Et pour terminer son week-end en beauté, Anne Boissonneault s'est qualifiée comme première substitut pour le championnat canadien senior de tennis de table, qui sera disputé cet été à Vancouver.

Une première

■ Toujours au tennis de table, le Club de golf de Gentilly accueille une grande première québécoise, jusqu'à mercredi, alors que l'entraîneuse nationale Mariann Domonkos organise un stage pour des athlètes féminins de partout au pays. Quinze joueuses provenant de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Québec peuvent bénéficier des précieux conseils de cette professionnelle. Parmi les athlètes

présentes, notons celle de la deuxième meilleure joueuse au pays, l'Albertaine Iwa Kong.

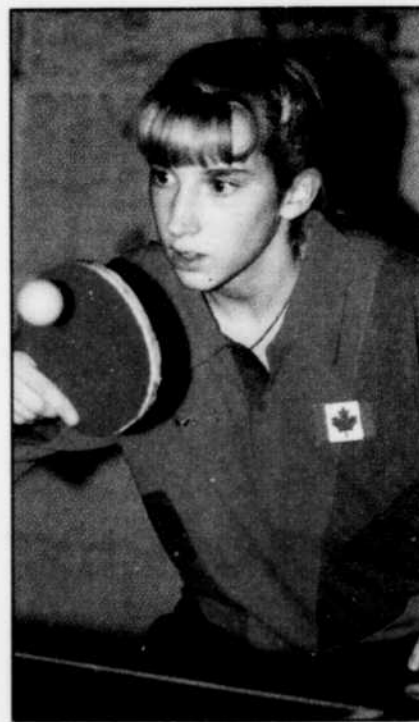
C'est la première fois qu'un stage semblable est organisé dans une ville du Québec. Le public peut assister aux séances.

Boucher troisième

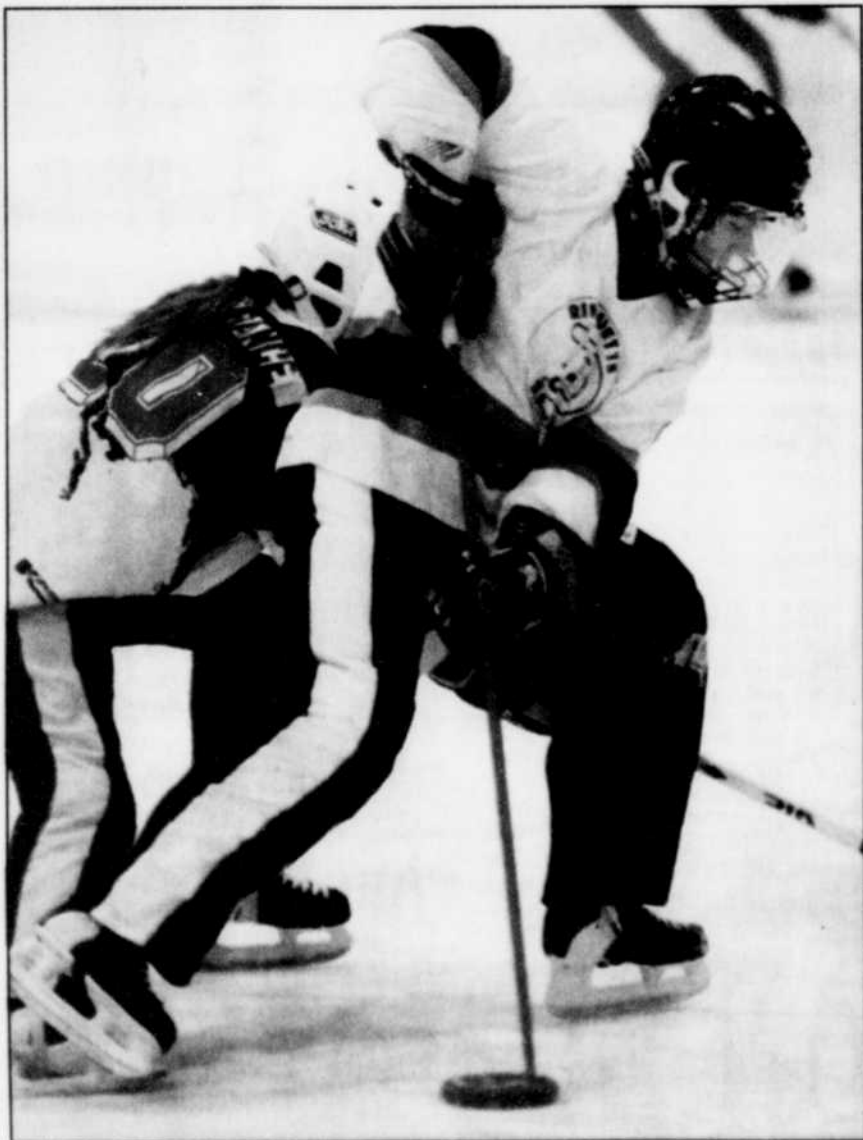
■ Véronique Boucher a terminé au troisième rang au classement cumulé chez les juvéniles lors de la présentation des championnats nord-américains de patinage de vitesse, ce week-end à Red Deer, en Alberta.

L'adolescente a récolté deux médailles de bronze. Au 777 mètres, elle a complété l'épreuve en 1:18:56", son meilleur temps à vie. Au 1000 mètres, elle a mérité sa troisième place en vertu d'un chrono de 1:44:62".

Boucher a également terminé quatrième au 500 mètres et au 333 mètres. En terminant troisième au cumulatif des épreuves, elle a rencontré les objectifs qu'elle s'était fixés avant ces championnats. Il s'agissait, pour elle, de sa dernière compétition d'envergure de la saison. ●



Autre excellente fin de semaine pour la pongiste Anne Boisseneault. Elle s'est qualifiée pour le championnat canadien junior de tennis de table.



Les filles des équipes de ringuette qui ont participé au championnat provincial, en fin de semaine, ont livré la marchandise. Elles ont offert un excellent spectacle.

Grands jeux, grandes émotions

La ringuette n'a finalement rien à envier au hockey

Ann Boisvert
Trois-Rivières

■ Tiens, tiens... en ringuette aussi, il y a des arbitres qui devraient porter des lunettes... curieux. Oh! oh! il y a de l'acrochage et des bâtons élevés aussi? Ehbien! Ah! et puis, c'est plein de gérants d'estrades là-dedans...

Pas si à l'opposé que cela du hockey, finalement, que cette ringuette. Ce n'est pas parce que les filles jouent avec un anneau de caoutchouc, un bâton droit et qu'elles n'ont pas droit au contact que le spectacle en est diminué.

En finale junior B à l'aréna Jean-Guy-Talbot en tout cas, on n'avait rien à envier à quelconque autre sport quant à l'atmosphère. C'était littéralement électrisant. La foule debout, trompettes et crécelles à tout vent, on assistait à une véritable compétition. Dans un clan comme dans l'autre, on a joué avec l'énergie du désespoir jusqu'à la fin. Et quel match!

La troupe du club De Francheville se mesurait à Bromptonville, une équipe de l'Estrie que les Mauriciennes avaient battu, 8-0, le week-end dernier. Hier, on était loin du blanchissage et de

la gifle humiliante. Les filles de Claude Carrier ont dû gruger jusqu'au fond de leurs tripes pour s'imposer. Bromptonville a égalé la marque 4-4 alors qu'il ne restait que 21 secondes de jeu à faire au match. Marie-Claude Ross n'a fait ni une, ni deux. Bien supportée par ses coéquipières, elle a profité d'une ouverture pour marquer. L'anneau a franchi la ligne du but au même moment que le zéro s'affichait au tableau indicateur. Wow! Toute une fin de match. Le but était bon.

«J'ai attendu pour être bien certaine que le but était accepté. Ça nous est arrivé contre Bromptonville, en préliminaire. Et le but avait été refusé. Mais là, quand j'ai vu le bras de l'arbitre qui signifiait que le but était bon, j'ai sauté sur ma gardienne», commentait, encore euphorique, Marie-Claude Ross. «Quand elles ont égalisé le pointage, on a toutes été ébranlées, sauf qu'on s'est dit que c'était vraiment le temps de tout donner», de poursuivre l'attaquante. «C'est le plus beau jour de ma vie», s'est exclamée spontanément Véronique Rouette, qui a marqué trois buts dans la victoire de son équipe.

Karine Plamondon était heureuse mais n'arrivait pas à sécher ses larmes.

Elle aurait voulu être parfaite. «J'en ai laissé passer des faciles», disait-elle, les yeux rougis. «Je suis quand même contente c'est certain, on a gagné!»

Deux autres équipes de l'organisation De Francheville étaient inscrites au championnat provincial de ringuette. Les atomes et les benjamines n'ont toutefois pas passé les préliminaires.

De l'autre côté du fleuve, l'équipe intermédiaire B de Bécancour a couronné sa saison avec le titre provincial de sa catégorie. Les filles de Bécancour ont eu gain de cause 7-2 face à des adversaires de Sainte-Julie. Les juvéniles ont eu moins de chance de leur côté. Elles ont dû se contenter de la médaille d'argent, contre Saint-Bruno (5-2).

Les cadettes B elles, se sont inclinées en finale pour la médaille de bronze.

Rappelons que l'organisation de la 21e édition du championnat provincial de ringuette a été réalisée par les clubs De Francheville et de Bécancour. L'événement a nécessité cinq arènes pendant trois jours. Une centaine d'équipes étaient inscrites pour la compétition et toutes ont livré d'excellents matchs. ●

Victoire facile des Expos contre les Rockies

Le Fassero des beaux jours

Richard Milo
Montréal (PC)

■ A-t-on assisté à la renaissance de Jeff Fassero ?

À la recherche d'une première victoire depuis le 29 août, il a profité du dimanche de Pâques pour sortir de sa coquille.

Parfait durant les cinq premières manches, Fassero a limité les Rockies à trois coups sûrs et un point pour mettre fin à une séquence de cinq défaites.

Premiers de la section Est, les Expos l'ont facilement emporté 9-1 devant une maigre assistance de 11 212 personnes.

Avec son étoffe des grands jours et bien appuyé par Mark Grudzielanek à l'arrêt-court, Fassero a offert une performance qui rappelait celle du 13 juin 1994 quand il était venu à un retrait de réussir un match sans point ni coup sûr.

Jason Bates, un frappeur ambidextre, a réussi le premier coup sûr des Rockies à la sixième. Jusque-là, ils n'avaient frappé qu'une seule balle au champ extérieur. Bates a amorcé la manche avec un simple au champ centre avec un compte d'une balle et aucune prise.

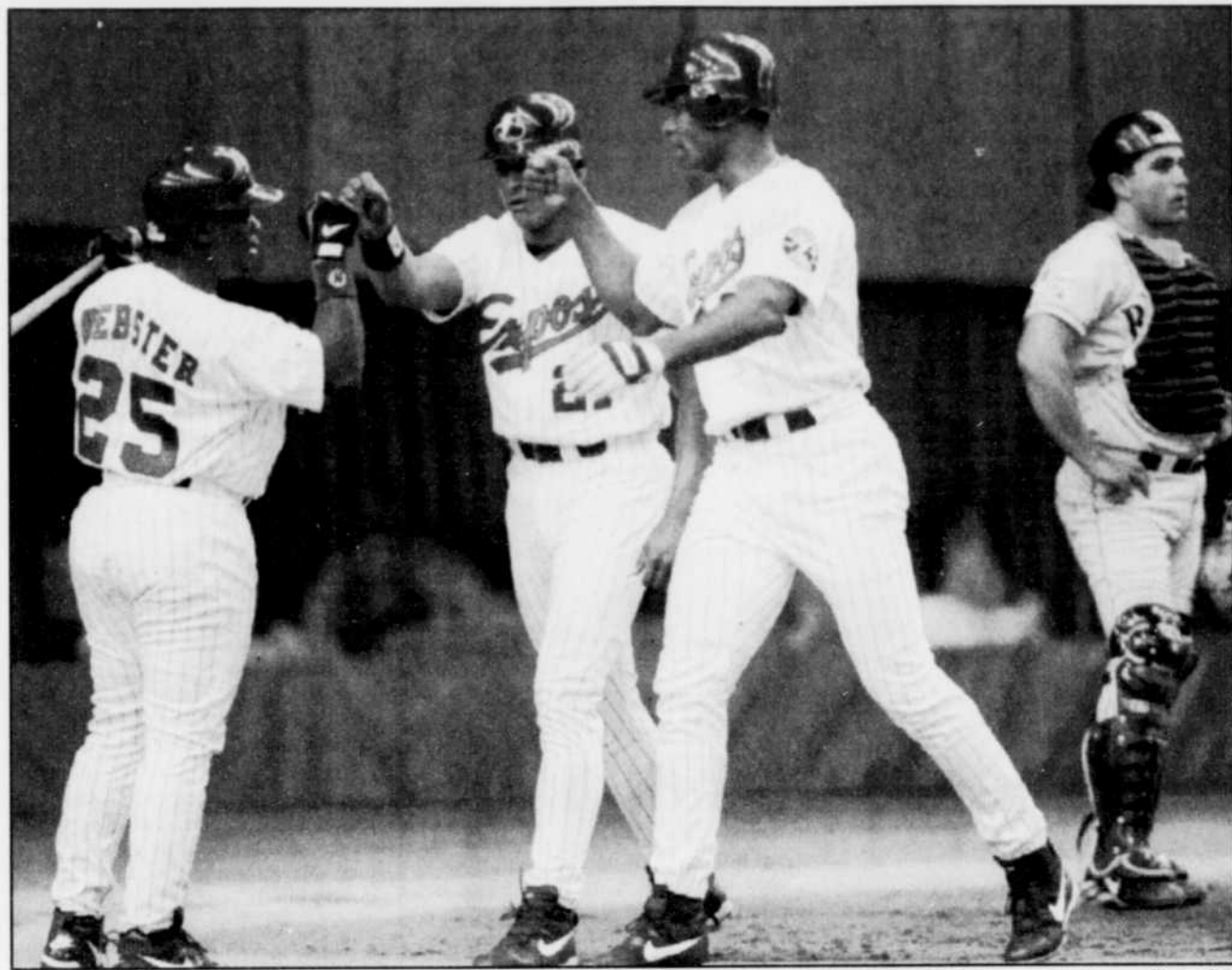
Le seul point des Rockies a été inscrit à la septième grâce à un double d'Ellis Burks, un mauvais lancer et un ballon-sacrifice de Dante Bichette.

Fassero avait subi la défaite lors du match inaugural à Cincinnati, mais il travaillait avec seulement trois jours de repos. Il avait donné quatre coups sûrs, autant de buts sur balles et deux points en quatre manches.

Sherman Obando, le joueur obtenu des Orioles en retour de Tony Tarasco, a produit trois points grâce à un ballon-sacrifice et un circuit, un coup de deux points au champ opposé.

Le générosité du receveur Roger Bailey a scellé l'issue du match dans une sixième manche de quatre points. Il a donné quatre buts sur balles de suite, dont un sur quatre tirs consécutifs à Fassero qui a ainsi produit le cinquième point. Grudzielanek a suivi avec un simple de deux points et Mike Lansing a ajouté un double d'un point.

Lansing et Alou, qui a produit le premier point du match avec un simple, ont maintenant frappé en lieu sûr lors des six rencontres des Expos.



(Photo - PC) Sherman Obando (à droite) reçoit les félicitations de ses coéquipiers Lenny Webster et David Segui, après avoir réussi un circuit de deux points en quatrième manche. À l'extrême droite, le receveur des Rockies, Jorge Brito, semblait trouver l'après-midi un peu long!

Décevant à son premier départ de la saison, le gaucher des Expos a lancé comme il en est capable en réalisant le premier match complet par un artiller des Expos depuis Pedro Martinez le 11 septembre.

Fassero n'a donné que trois coups sûrs et un point, n'accordant aucun but sur balles alors qu'il en avait donné quatre aux Reds de Cincinnati à son premier départ.

«Ce fut un effort formidable, a dit Felipe. Il a été plus agressif. Je m'étais plaint de cela à son dernier départ et il a répondu à l'appel aujourd'hui.»

«Il n'a pas craint de défier les frappeurs, a ajouté le gérant des Expos. C'est ce qu'il faut faire, surtout à cette période-ci de la saison quand on ne sait

pas qui frappe bien. Il n'a gaspillé aucun lancer. Je suis content pour lui.»

Comme en 1994, quand il était venu à un retrait de réussir un match sans point ni coup sûr contre les Pirates de Pittsburgh au Stade olympique, Lenny Webster était le receveur de Fassero, hier. Webster, qui revient avec les Expos après avoir joué avec les Phillies de Philadelphie, a justement rappelé la performance de Fassero contre les Pirates.

«Je ne sais pas si c'est à cause de moi; on m'a dit qu'il n'avait pas toujours bien lancé depuis mon départ», a-t-il dit à la blague.

Fassero a été bien appuyé par Mark Grudzielanek qui a effectué de superbes jeux à l'arrêt-court. Le gérant des Expos a d'ailleurs noté le travail de son

jeune joueur de champ intérieur en faisant l'analyse de la performance de Fassero.

«Grudzielanek a confiance en lui. Quelques-uns des jeux qu'il a faits à l'arrêt-court n'auraient pas constitué des retraits l'an dernier.»

La performance de Fassero a permis aux Expos d'accorder un repos à leurs receveurs qui avaient été surtaxés de travail depuis le début de la saison. Avant la rencontre, les receveurs totalisaient plus de manches lancées (22,6) que les partants (21,3).

«C'est une bénédiction», a dit Felipe Alou en parlant du travail de Fassero qui n'a effectué qu'un peu plus de 90 lancers au cours du match.

À Cincinnati, Fassero avait effectué 80 lancers en quatre manches. ●

Martinez affronte Stottlemire

Montréal (PC)

■ Les Expos ont pris la direction de St. Louis où ils affronteront les Cards ce soir lors du match d'ouverture locale au Busch Stadium. La rencontre débutera à 20 h 05, heure de Montréal.

Pedro Martinez effectuera son deuxième départ de la saison. Il sera opposé à Todd Stottlemire, l'ancien droitier des Blue Jays de Toronto. Martinez a donné quatre points mérités et cinq coups sûrs en cinq manches contre les Reds de Cincinnati lors du deuxième match de la saison que les Expos ont gagné 8-4. Stottlemire n'a jamais affronté les Expos.

Comme il s'agit d'un match d'ouverture, la Ligue nationale a prévu un jour de congé pour demain advenant que le match soit remis. La courte série de deux matches se poursuivra mercredi alors que Alan Benes, le frère d'Andy qui est aussi avec les Cards, affrontera le jeune Jose Paniagua. Les Expos poursuivront ensuite leur voyage à Pittsburgh.

0-0-0

La fondation des Expos a remis hier un chèque de 36 000 \$ à Baseball Québec pour l'achat d'équipement de baseball et la consolidation du plan d'excellence de la Fédération québécoise.

Baseball Québec utilisera l'argent pour donner des bâtons, des balles, des casques protecteurs et des gants à 38 associations partout au Québec. Une somme de 6 000 \$ sera aussi versée au programme d'excellence de Baseball Québec dans les catégories midget AAA, sélect AAA et l'Académie de baseball du Canada. Au nom de Baseball Québec, le président Denis Servais a remercié les Expos de leur «généreuse contribution au baseball amateur du Québec».

0-0-0

Larry Walker n'était pas dans la formation partante des Rockies hier après avoir été blanchi en sept présences au bâton lors des deux premiers matches de la série.

Walker est incommodé depuis quelques jours par une elongation musculaire à la cuisse. ●

Frappeurs déchaînés!

Atlanta (AP)

■ À son deuxième match après son retour au jeu, Chipper Jones a produit quatre points à l'aide de quatre coups sûrs, dont un circuit, pour mener les Braves d'Atlanta vers un convaincant triomphe de 13-3 aux dépens des Cardinals de St. Louis.

Marquis Grissom a aussi mis son grain de sel dans la victoire des siens en cognant un grand chelem en deuxième manche. Ryan Klesko et Eddie Perez ont également cogné des circuits pour les vainqueurs.

Jason Schmidt (1-0), qui a accordé trois points en cinq manches, a été crédité de la victoire. La défaite a été débitée au dossier de Mike Busby (0-1).

Giants 14 Marlins 7

■ Miami (AP) — Mark Carreon a joué aux héros, produisant six points à l'aide de deux circuits et de deux doubles, lorsque les Giants de San Francisco ont rossé les Marlins de la Floride au compte de 14-7.

Carreon a également touché le marbre à quatre reprises. J.R. Phillips a lui aussi réussi un circuit, un coup bon pour deux points.

Andre Dawson, le plus vieux joueur du circuit à 41 ans, a bien fait malgré la défaite des siens. Dawson a cogné quatre coups sûrs et produit trois points.

Steven Bourgeois (1-0) a blanchi les Marlins pendant 2,1 manches en relève pour obtenir le crédit de la victoire.

John Burkett (0-1) a été malmené par ses anciens coéquipiers. En 4,1 manches, il a alloué huit points, dont sept mérités.

Padres 17 Astros 2

■ Houston (AP) — Les Padres de San Diego ont donné une véritable raclée aux Astros de Houston, hier, triomphant d'eux au compte de 17-2.

Les Padres égalaient du même coup une marque d'équipe pour le plus grand nombre de points dans un match. Ils avaient déjà inscrit 17 points dans un match à deux reprises, en 1989 et en 1993. Quant aux Astros, il s'agissait de leur pire défaite en 33 ans.

Brian Johnson a été la bougie d'allumage des Padres en claquant deux circuits et en produisant cinq points. Marc Neufield et Craig Shipley ont également obtenu des circuits. Archi Cianfrocco a fait marquer quatre points.

La recrue Sean Bergman (1-0), à son premier match dans les majeures, n'a alloué que deux coups sûrs en huit manches. La défaite a été débitée à la fiche de Greg Swindell (0-1).

Cubs 5 Dodgers 4

■ Chicago (AP) — Mark Grace a produit le point de la victoire à l'aide d'un simple après deux retraits en neuvième manche pour mener les Cubs de Chicago à une victoire de 5-4 contre les Dodgers de Los Angeles.

Grace a frappé le premier tir du receveur Joey Eischen au champ centre pour faire marquer Jose Hernandez qui avait initialement reçu un but sur balles de Antonio Osuna (0-1).

Doug Jones (1-0) a été le lanceur gagnant.

Raul Mondesi a frappé son premier circuit de la saison pour les Dodgers. ●

Les Rockies n'ont même pas frappé une seule balle d'aplomb

Montréal (PC)

■ Même s'il a lancé de façon impeccable durant les cinq premières manches, Jeff Fassero n'avait pas en tête un match parfait.

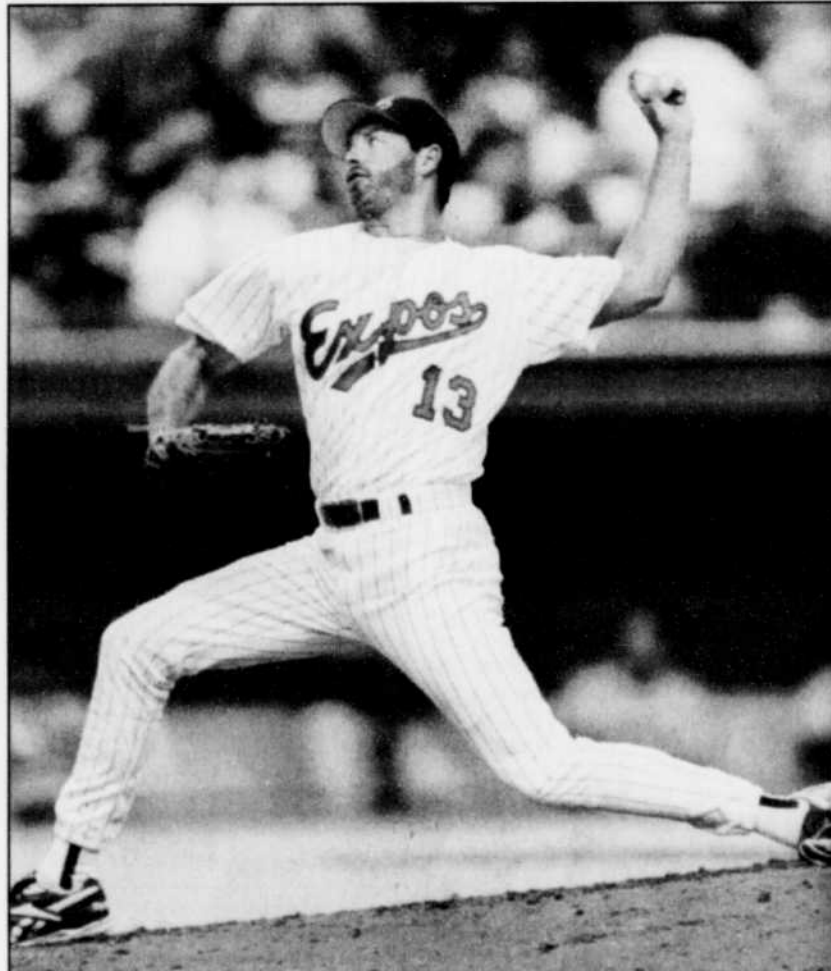
«J'ai pensé à la possibilité d'un match sans point ni coup sûr, mais c'est une équipe contre laquelle il est difficile de réussir une telle chose», a-t-il dit en rendant hommage aux francs cogneurs des Rockies du Colorado.

En juin 1994, contre Pittsburgh, Fassero avait été déjoué par un simple au champ intérieur de Carlos Garcia après deux retraits à la neuvième et Jay Bell avait suivi avec un circuit de deux points.

«Je suis très content de ma performance, a ajouté Fassero. Les Rockies ont une grosse équipe à l'attaque, mais ici ils n'étaient pas dans leur élément. Ils sont plus à l'aise dans leur stade. Je dirais qu'ils n'ont pas frappé une seule balle d'aplomb aujourd'hui.»

Le gaucher des Expos a tenu à souligner le travail de son joueur d'arrêt-court Mark Grudzielanek et celui de son receveur Lenny Webster.

Il a aussi précisé qu'il avait une très bonne concentration au monticule. «Je me suis concentré à viser le gant du receveur, a-t-il dit en conclusion. Je ne pensais pas aux frappeurs qui se présentaient.» ●



(Photo - PC) Jeff Fassero a lancé cinq manches impeccables hier, et s'en est finalement tiré avec une victoire facile de 9-1.

cigb
510223
énergie



COURSE Devine qui pilote le 4X4 des chums?

Le concours se joue du lundi au vendredi de 6h00 à 9h00

FORD
RANGER 96

À GAGNER

de valeur de 17 000\$

Le Nouvelliste ET MICH-O-TOMOBILE

Une seule façon de participer, écoute LES CHUMS DU MATIN!

Huit marqueurs de vingt buts chez les Canadiens Un club bien équilibré

François Lemenu
Montréal (PC)

■ On ne peut accuser le Canadien de manquer d'attaque. Pour la première fois depuis la saison 1982-83, le Tricolore compte huit marqueurs de 20 buts et plus. Valeri Bure est entré dans le club samedi en inscrivant le but vainqueur dans la victoire de 2-1 du Canadien face aux Panthers de la Floride.

Pierre Turgeon domine avec une production de 38 buts. Le capitaine de la Flanelle est suivi de Vincent Damphousse (37), Martin Rucinski (29), Andrei Kovalenko (28), Mark Recchi (27), Brian Savage (25), Saku Koivu (20) et Bure (20). Notons que Rucinski avait marqué sept buts avant son transfert du Colorado, tandis que Kovalenko avait inscrit 11 buts dans l'uniforme de l'Avalanche. Le record de l'équipe est de 10 joueurs et il date de 1974-75. Le record absolu de la Ligue nationale est de 11 et il appartient aux Bruins de Boston depuis la saison 1977-78.

Le Canadien est actuellement la

seule équipe comptant huit marqueurs de 20 buts dans sa formation. Les Bruins et les Penguins de Pittsburgh en ont sept chacun.

«Le fait d'avoir autant de marqueurs de 20 buts facilite les choses pour tout le monde. L'adversaire ne peut se concentrer sur un ou deux joueurs seulement. Ça donne nécessairement plus de marge de manoeuvre à tous les attaquants», explique Vincent Damphousse, qui pourra atteindre le plateau des 40 buts pour la deuxième fois de sa carrière en marquant trois fois lors des deux derniers matches de la saison face aux Flyers de Philadelphie, jeudi, et aux Islanders de New York, samedi.

Damphousse relève le bel équilibre entre les trios du Canadien ainsi que la diversité entre les différentes unités. À l'exception de Turner Stevenson, tous les attaquants évoluant dans les trois premiers trios ont tous au moins 20 buts. «Benoît Brunet aurait aussi atteint les 20 buts s'il n'avait pas été blessé», note le vétéran joueur de centre.

Damphousse fait valoir l'importance du quatrième trio chez le Canadien. Samedi, Mario Tremblay a réuni Brunet, Marc Bureau et Oleg Petrov. Ce trio a été le meilleur du Tricolore dans les deux sens de la patinoire.

«C'est une bonne chose de voir notre quatrième trio jouer plus souvent, dit Damphousse. La saison a été longue et il y a un élément de fatigue qui entre en ligne de compte. De toute façon, ça va nous prendre un quatrième trio en séries.»

Lors des dernières séries, les Devils du New Jersey ont démontré l'importance d'un quatrième trio alors que Mike Peluso, Bobby Holik et Randy McKay ont joué un rôle déterminant dans la conquête de la coupe Stanley par la troupe de Jacques Lemaire.

«J'ai entièrement confiance dans notre quatrième trio. Je n'en connais pas de meilleur. Ça nous donne beaucoup de profondeur», laisse entendre Damphousse, qui a été assurément le meilleur joueur du Canadien cette saison. ●

Défait samedi en prolongation

Le Collège Laflèche le dos au mur

Guy Veillette
Trois-Rivières

■ Peu importe l'issue de la finale de la division est de la Ligue de hockey collégiale AA, les Faucons de Lévis-Lauzon en auront eu plein les bras. Encore samedi, dans leur forteresse, les champions de la saison régulière ont utilisé tout leur petit change pour vaincre le Collège Laflèche par la marque de 5-4, en prolongation. Ils mènent la série trois de cinq avec deux victoires à une, et la prochaine rencontre sera disputée demain soir, au Pavillon de la jeunesse de Trois-Rivières.

Encore une fois, les hommes d'Alain Groleau ont fourni une solide opposition, malgré quelques impondérables. En effet, un malentendu à propos du transport de l'équipe a entraîné un léger retard au début du match. Le Collège Laflèche s'est présenté à Lévis à 13 h 45, alors que le match était prévu

à 14 h 30.

Les locaux ont pris l'avance 2-0 tôt dans le match, mais la première période s'est terminée 2-2. Les Trifluviens se sont même installés dans le siège du conducteur à un moment donné, puisqu'ils ont pris les devants 3-2 au milieu du match. Toutefois, les Faucons ont fini le deuxième engagement avec une avance de 4-3. Le Collège Laflèche a créé l'égalité en troisième période, mais après un peu plus de deux minutes en surtemps, Lévis-Lauzon marquait le but décisif.

«Les gars étaient déçus», reconnaît Groleau. «Mais on l'a dit depuis le début, nous avons trois chances pour gagner à Lévis. Il nous en reste une. En séries, nous ne pouvons pas brûler d'énergie sur le match que nous venons de jouer, qu'on le gagne ou qu'on le perde.»

En plus du premier match de suspension purgé par le capitaine Frédéric Juneau, l'excellent François Vachon a

quitté le match en deuxième période à la suite d'une blessure à une hanche. En ajoutant le fait que Jonathan Caron n'avait pu être inséré dans l'alignement de départ, les Trifluviens se retrouvaient avec des munitions réduites à l'attaque.

«Je peux te dire qu'ils sont inquiets, l'autre bord», remarque l'entraîneur des Trifluviens. «Malgré tout ce qui nous arrive, nous leur donnons du fil à retordre. On a du caractère à revendre!»

Alain Groleau remarque même un changement d'attitude chez ses adversaires qu'il qualifie d'arrogants au début de la série. «Au début de la prolongation, un de leurs joueurs a souhaité bonne chance à David Bélanger. J'interprète ça comme une forme de respect. Et entre le respect et la crainte, la marge n'est pas grande.»

Caron et Vachon devraient revenir au jeu demain, lors du quatrième match de la série. ●

Coupe Davis

Le Canada dispose du Chili

Edmonton (PC)

■ Sébastien Lareau a facilement remporté son match de simple, hier, pour assurer la victoire du Canada sur le Chili en Coupe Davis de tennis. Le Canada est maintenant assuré de conserver sa place dans le Groupe I l'an prochain.

Malheureusement pour l'équipe chilienne, son étoile, Marcelo Rios, n'a pu jouer en raison d'une blessure. Il a été remplacé à pied levé par un ado prometteur, mais classé seulement 848e à l'ATP. Lareau, de Boucherville, 128e raquette mondiale, a défait le jeune Nicholas Massu, 16 ans, en sets consécutifs de 6-3, 6-1 et 6-3. Le Canada a donc remporté la série trois-de-cinq en quatre parties.

Massu a mis toute son énergie dans le match, multipliant les services puissants pour accumuler des points, mais le jeune tennisman, classé deuxième au monde chez les juniors, n'a pas pu résister à la force et à la précision des coups droits de Lareau. «Il ne m'a pas donné la partie, a tenu à préciser Lareau. Il a fallu que je me batte pour chaque point.»

L'athlète de Boucherville a dit avoir d'abord été soulagé à l'idée d'éviter un affrontement avec Rios, mais il s'est dit aussi quelque peu déçu. «C'est toujours excitant d'affronter un adversaire qui est classé parmi les 20 premiers, a dit Lareau. Dans le fond, ç'aurait été plaisant.»

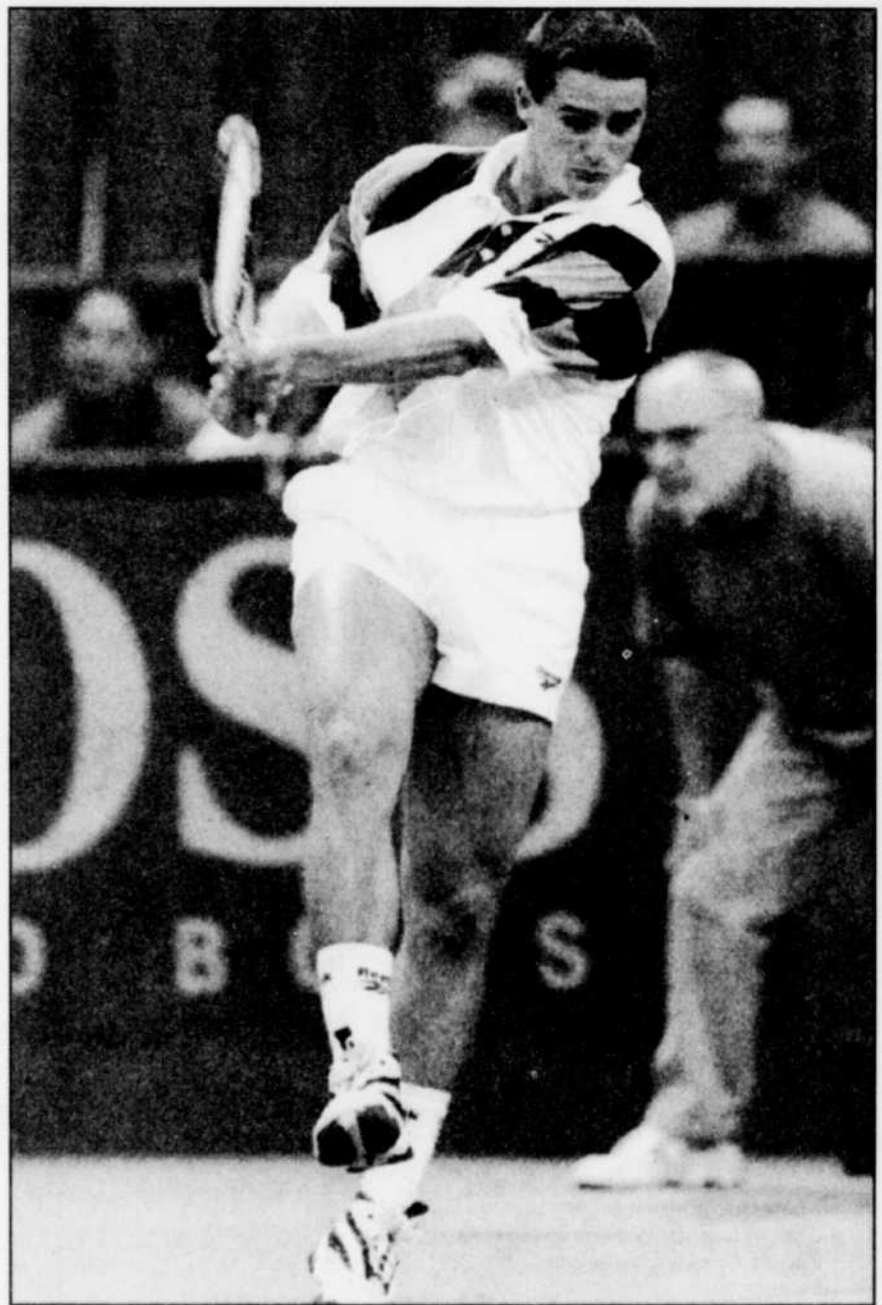
Massu, qui a affirmé qu'il s'agissait de son match le plus important en carrière, a concédé que Lareau était tout simplement trop fort pour lui.

«Il est coriace, a-t-il fait savoir par la voix d'un interprète. Je me suis quand même débrouillé. Je n'étais pas du tout nerveux. Je me suis présenté sur le terrain avec l'idée de jouer un bon match et je pensais bien pouvoir gagner.» Rios s'est retiré en raison d'un étirement à l'aîne.

L'éviction des États-Unis, tenants du titre, par les Tchèques et les qualifications de la France et de l'Italie ont débouché, hier, sur des demi-finales de Coupe Davis inattendues.

La hiérarchie, quasi-immuable depuis deux ans, a été largement bouleversée par une révolte des seconds couteaux où la Suède, vainqueur de l'Inde, fait figure de rescapée.

Privés de leurs maîtres à jouer, Pete Sampras, Andre Agassi, Jim Courier et Michael Chang, les Américains se sont inclinés sous les coups de pugnace Petr Korda, vainqueur de MaliVai Washington 7-6, 6-3 et 6-2 dans le simple décisif, hier. ●



(Photo - PC)

Sébastien Lareau a offert une solide performance contre Nicholas Massu.

RAPPEL D'ARTICLE

Ponceuse à bande 4x34 po - outil d'établi
55-3550

La Société Canadian Tire Limited annonce le rappel de la ponceuse à bande de 4x34 po. en raison de défauts électriques du condensateur. L'utilisation de cet article pourrait présenter un risque d'incendie.

Cet article vendu dans les magasins Canadian Tire porte le numéro 55-3550. Les ponceuses qui sont peut-être concernées par ce rappel affichent un code de production (numéro B.9528 B.9531 B.9536 ou B.9537 et ont été probablement mises en vente chez Canadian Tire après le 1er octobre 1995. Ces numéros de code sont inscrits sur une étiquette apposée directement au-dessus de l'interrupteur «ON / OFF». Jusqu'ici, la Société Canadian Tire n'a pas eu connaissance d'incident relié à l'usage de cet article.

Par mesure de précaution, la Société Canadian Tire conseille aux consommateurs ayant acheté cette ponceuse de la retourner au magasin le plus près pour un remboursement intégral ou un remplacement.

Veillez nous excuser des inconviens qui ceci peut vous causer.



Magasins associés Canadian Tire

3795, boul. des Forges, Trois-Rivières
6, rue Fussey, Cap-de-la-Madeleine
Plaza de la Mauricie, Shawinigan
1200, boul. Ducharme, La Tuque

882911

Valeri Bure, une heureuse surprise

Montréal (PC)

■ Peu de gens auraient prédit une saison de 20 buts à Valeri Bure. Retraîné de la formation lors de quatre des cinq premiers matches de la saison, Bure est l'un de ceux qui ont le plus profité du changement d'entraîneur. Et lorsque Mario Tremblay l'a placé à la droite de Vincent Damphousse, le Moscovite a commencé à produire avec régularité.

Bure soutient qu'il ne se fixe jamais d'objectifs. Il ne l'a jamais fait dans les rangs juniors et il ne le fait pas davantage chez les pros. Cela s'explique par ses années d'apprentissage dans l'école de hockey soviétique qui a toujours accordé plus d'importance au jeu collectif qu'aux exploits individuels.

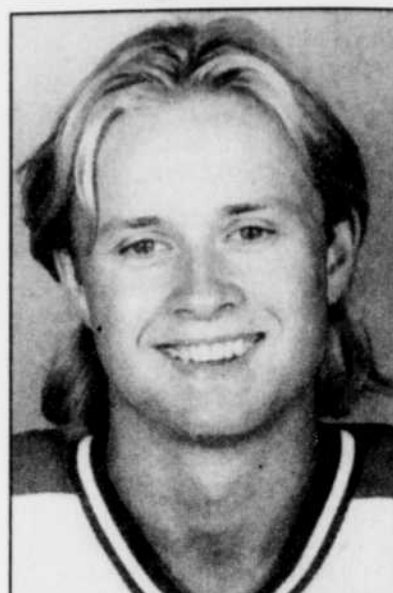
«Je ne me donne jamais d'objectifs, dit-il. Je suis satisfait, que je marque un, 10 ou 20 buts. «L'important est de ne pas me tricher moi-même. Je dois pouvoir me regarder dans le miroir sans avoir honte», ajoute Bure dont le père Vladimir a été champion de natation.

Bure accorde plus d'importance aux succès de l'équipe qu'à sa propre production. Samedi soir, il a préféré parler de la victoire du Canadien face aux Panthers de la Floride que de son but.

«Je recherche d'abord la régularité dans le rendement. Je dois être constant d'un match à l'autre en offrant toujours le maximum», explique le frère de Pavel, la vedette des Canucks de Vancouver.

«Certains soirs je ne vais pas marquer, mais j'aurai été solide en défensive. Pour moi, il s'agit alors d'un bon match. Je dois simplement aider l'équipe à gagner. C'est tout ce qui compte.»

Bure n'attache aucune importance aux honneurs individuels. Il occupe pourtant le septième rang des pointeurs (20-17-37) parmi les recrues. «Tous les joueurs obtiennent



Valeri Bure n'est pas le genre à se fixer des objectifs.

une certaine reconnaissance dans la victoire», répond-il.

Au point d'appui

En raison de l'absence de Vladimir Malakhov et de Patrice Brisbois, Bure évolue au point d'appui lors des attaques à cinq. Malgré ses 21 ans, il joue avec aplomb.

«J'ai toujours joué à la pointe lors des avantages numériques. C'est certainement différent dans la Ligue nationale. Mais je m'y sens de plus en plus à l'aise. J'aime vraiment ça», laisse entendre Bure, qui a été le deuxième choix du Canadien en 1992.

En inscrivant son 20e but, Bure est devenu la deuxième recrue du Canadien après Saku Koivu à atteindre ce plateau cette saison. C'est la première fois que le Tricolore compte deux marqueurs-recrues de 20 buts depuis que Kjell Dahlin et Stéphane Richer avaient réussi l'exploit en 1985-86. Dahlin avait alors marqué 32 buts et Richer 21. ●

PROMO

C * A * S * I * N * O

CHLN 550

Pour plus de détails écoutez
BONJOUR LA MAURICIE
avec
NORMAND LAFRANCE
en semaine
à 6h55 et 7h55

À GAGNER

Jusqu'à
★ **300\$** par jour
★ **2000\$** par semaine
★ **Forfaits week-end à Montréal**

BON DE PARTICIPATION Le Nouvelliste

Nom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____ Date : _____
Carte chanceuse : _____

CHLN 550 1500, rue Royale, bureau 260, Trois-Rivières (Québec) G9A 6J4

Concours régi par la Société des Joteries et courses du Québec.
Règlements disponibles à CHLN

LIG
Pittsbu
MONTR
Boston
Hartfor
Buffalo
Ottawa
Philade
NY Rang
Floride
Washing
New Jer
Tampa B
NY Islan
Detroit
Chicago
Toronto
St. Loui
Winnipe
Dallas
Colorad
Vancouv
Calgary
Anaheim
Edmont
Los Ang
San Jos
CLA
1 x-Pitt
2 x-Col
3 NY R
4 Mont
5 Florid
6 Bosto
7 Wash
8 New
9 Tamp
10 Hart
11 Buff
12 NY I
13 Ott
17 Pier
25 V. D
8 Mark
26 Mar
51 And
11 Sak
18 Val
43 Patr
49 Bri
38 Vio
30 Tur
24 Lyle
5 Stéph
22 Ben
34 Pet
28 Mar
57 Chr
27 Dav
52 Cra
23 Mar
35 Don
3 Robe
56 Sco
53 Ron
39 Pat
48 Fran
41 Joc
20 Cra
41 Thib
39 Jabl
31 Labr
37 Thé
Totaux
(Par
Lemieu
Jagr, P
Sakic, C
Francis
Lindros
Forster
Mogily
Fedorov
Selanne
Weight
Gretzky
LIG
Frederic
I.P.E.
Saint-J
St. Joh
Cap-Br
y-Spring
x-Worc
Portlan
Provid
y-Alban
x-Adro
x-Corn
x-Roch
Syracus
x-Bingh
x-Hersh
Baltim
Carolin
NOTE
tion p
Syracus
Adron
Cap-Br
Syracus
Hershe
Carolin
Saint-J
Cap-Br
Adron

Jeux et enjeux

Scrabble

Un OUTLAW à la poursuite du DAHU

Partie homologuée jouée le 19 mars au club «Au Coeur des Mots» de Trois-Rivières, animée par Patrick Beaulieu.

TIRAGE	MOT RETENU	REF	PTS
1.	INELUOI		
2.	L+AEOFTV	INOUE	H3 14
3.	F+YEAENE	VIOLETA 1)	3G 30
4.	FEENE+AE	AY	4L 37
5.	EEAE+QNN	NEF	G5 23
6.	AEQN+ESB	NEE	I5 17
7.	QEB+IRMR	ANNONES 2)	5E 28
8.	-AHFORCQ	MER	2K 22
9.	FQ+JMLI	ROCHA	1G 34
10.	FQJMI+AG	LI	N2 25
11.	QJG+LIUE	FAIM	J7 22
12.	QGLIU+OT	JE	O1 33
13.	GLT+ABEI	QUOI	6B 29
14.	NSIERS	OBLIGEAT	D6 74
15.	DOCNTAR	RESIGNES	11C 77
16.	DO+TPRLU	ANCRAT 3)	8J 33
17.	DOPRLU+K	JET	O1 22
18.	DORLU+UE	KIP	F10 34
19.	RU+OUAEE	ONDULE	H10 27
20.	UOJA+W??	RAYEE	4K 36
21.	U7+TMPST	OUTLAW	8A 42
22.	DDHUALI	PUTTAMES	15B 61
23.	-ESSRZBV	DAHU 4)	4C 24
24.	-DSSRVEX	LEZ	14H 34
25.	DSVX+BLI	ERS	5M 32
26.	DSVBLI+	XI	9I 21
		BI	F1 19
			850

Résultats

1er	Georges-H. Allard	806	94.82%
2e	Hélène Drouin	775	91.17%
5e	Denise McCollough	698	82.11%
7e	Marguerite Roux	649	76.35%

- Solos**
- Solo de Céline Laframboise
 - Solo de Georges-H. Allard
 - Solo de Hélène Drouin
 - Solo de Nicole Janvier

Commentaires
 Dans cette partie, nous rencontrons plusieurs mots de 2 et 3 lettres (12 mots sur 26). Voilà qui oblige les scrabbleurs à une gymnastique cérébrale assez intense pour déceler, sur leurs grilles de jeu, l'endroit le plus payant puisque la tentation est forte de jouer des mots plus longs. Félicitations à ceux qui ont su éviter les pièges.

Les mots
 Avec une rapidité INOUE (1er coup), l'OUTLAW du 20e coup, mot anglais désignant un hors-la-loi, un bandit, VIOLETA

(se teinta de violet) en buvant cet AY (champagne récolté dans la région d'AY). Doit-on payer les ANNONES cette année sur cette récolte? L'ANNONE est un impôt en nature perçu sur le produit de la récolte annuelle dans l'ancienne Rome. Attention, ne pas confondre avec ses homonymes : anone, arbre ou arbrisseau des régions équatoriales, et anonne (ànonner), lire, parler, réciter avec peine et en hésitant. ANNONE n'accepte pas d'allonge en avant contrairement à ànonner qui peut s'allonger en canonner.

8e coup. ROCHA, du verbe rocher, a 2 significations. ROCHER veut dire mousser en parlant de la bière qui fermente ou encore saupoudrer de borax (borate de sodium hydraté) deux pièces métalliques à souder.

Quoiqu'il en soit, RÉSIGNÉS à poursuivre le DAHU (animal fantastique à la poursuite duquel on envoie une personne trop crédule), nous PUTTAMES au 21e coup (terme de golf, coup joué sur le green pour faire rouler doucement la balle vers le trou) pour quelques KIPs (unité monétaire de la République populaire du Laos).

Que diriez-vous d'aller jouer au golf à Lys-LEZ-Lannoy, en France? Après tout en JET il est facile de s'y rendre. Le terme LEZ (ou lès) s'emploie uniquement dans les noms de lieu et signifie près de.

Juché sur son grand BI, le B coiffe ROCHA au 26e coup et le voilà transformé en BROCHA. Le BI, ancêtre de la bicyclette, est apparu en 1875 soit quelques années après l'invention de la pédale. Il est doté d'une roue avant haute de 1,30m et d'une roue arrière de 0,30m de diamètre. Un Parisien, Victor Renard, construisit un BI ayant une roue avant de 3m de diamètre. Notons qu'avec ROCHA on peut aussi faire CROCHA (verbe crocher) qui signifie accrocher, saisir avec une gaffe, un croc ou encore, en Suisse, on lui donne le sens de être tenace, s'accrocher.

Sur ce, bon Scrabble!
 N.B. Nous jouons les **martis à 19 h 15** à l'Académie des Estacades (local 1216), 501 des Érables à Cap-de-la-Madeleine.
Angèle Courteau (373-1052)

L'histoire

8 avril
1991 — La station CKVL ferme sa salle des nouvelles et met 25 journalistes à pied.
1946 — Dernière réunion de la Ligue des Nations.
1939 — Le roi Zog 1er d'Albanie est obligé de fuir Tirana devant l'invasion italienne.
1907 — La France et la Grande-Bretagne signent une convention qui confirme l'indépendance du Siam (Thaïlande).

1875 — Formation des Territoires du Nord-Ouest.
1838 — Début du service des paquebots transatlantiques mù à la vapeur.
1513 — L'explorateur espagnol Ponce de Leon, à la recherche de la Fontaine de Jouvence, prend possession de la Floride au nom de l'Espagne.
563 avant J.-C. — Date officielle de la naissance de Boudha.

L'actrice **Mary Pickford** (1893-1979)
 L'épouse de l'ex-président **Ford, Betty**, (1918)
 L'auteur, compositeur et chanteur belge **Jacques Brel** (1929-1978)
 Le ténor italien **Franco Corelli**
 Le receveur de baseball **Gary Carter** (1954)
 Le chanteur **Julian Lennon** (1963)

Ils sont nés un 8 avril:

Horoscope

BÉLIER
 (du 21 mars au 20 avril)
 Une faculté indépendante se développe en vous et vous porte à vous poser des questions sur vos possibilités exactes. Ne vous troublez pas en cas d'attaque violente d'un tiers. Ne voyez pas trop loin, à chaque jour suffit sa peine.

TAUREAU
 (du 21 avril au 20 mai)
 Journée d'excès en tout. On sera tenté de prendre des risques alors que la prudence sera de rigueur. On observera des escapades, des fuites, des fugues. Bonne matinée pour faire des comptes et en tirer des conclusions.

GÉMEAUX
 (du 21 mai au 21 juin)
 Vous vous reposerez toute la journée, préférant remettre à plus tard des lettres que vous avez à faire. Vous avez raison. Vous êtes vraiment trop fatigué. La situation s'éclaircit. Charme personnel en hausse.

CANCER
 (du 22 juin au 21 juillet)
 Une froideur vous étonne de la part d'un familier. Vous ne savez trop à quoi l'attribuer. Il s'agit probablement d'une personne blessée par des propos un peu vifs. Un curieux personnage pourrait se manifester; il est maléfique.

LION
 (du 23 juillet au 23 août)
 Une force peu commune vous anime. Vous vous sentez capable de renverser le monde ou de décrocher la lune. Plus simplement, vos adversaires ne vous inquiètent pas. Vous les attendez. Aidez-vous, l'astrologie vous aidera.

VIERGE
 (du 24 août au 22 sept.)
 Une circonstance fortuite vous remettra en présence d'un individu que vous eussiez préféré oublier. Ne vous frappez pas, il disparaîtra de votre vie aussi vite qu'il était apparu.

BALANCE
 (du 23 sept. au 23 oct.)
 Une liaison vous contrarie. Vous n'avez pas le droit de vous mêler des affaires des autres. Restez à votre place. Amusez-vous et détendez-vous en soirée. Rencontre agréable. On apprend à réussir comme à jouer du piano.

SCORPION
 (du 24 oct. au 22 nov.)
 Votre personnalité est en train de subir une profonde mutation. Vous vous sentez devenir un autre personnage. N'essayez pas de juguler cet état de fait. Vous n'y parviendriez pas. Vous aurez intérêt à vous coucher tôt.

SAGITTAIRE
 (du 23 nov. au 21 déc.)
 On a donné à l'amour des armes parce qu'il est brave et des ailes parce qu'il est lâche; il frappe au coeur et s'enfuit aussitôt. Très belles rencontres en perspectives. Les rapprochements se réalisent à une vitesse record.

CAPRICORNE
 (du 22 déc. au 21 janv.)
 Il faut rester ferme sur vos positions et conserver un calme olympien. Dites-vous que bientôt on viendra vous rechercher afin de vous mettre à contribution. Posez donc vos conditions. Considérez les affaires comme un sport.

VERSEAU
 (du 22 janv. au 19 fév.)
 Vous vous vantez trop. Vous avez tort. Pourquoi raconter votre vie à qui n'a pas besoin de la connaître? Une surprise de taille vous attend au bureau ou à l'atelier. Bravez l'opinion. Tâchez de ne pas être pris de court.

POISSONS
 (du 20 fév. au 20 mars)
 On vous confiera les plans d'une entreprise de longue haleine qui peut vous rapporter honneurs, situation sociale et argent. Vos gains seront décuplés si vous savez vous montrer sage. Il se confirmera que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt.

Mot mystère

8 LETTRES LE MOT CLÉ: TUMEURS

abcès	éponge	lipome	paget	tumeur
angiome	épulide	loupe	pâle	tumoral
	examen		peur	
bien		maux		vessigon
biopsie	gonflé	mieux	repos	vie
bosse	grave	myome		virus
	gros		sang	
cancer	hâve	naevus	santé	
capelet		nodosité	sarcoïde	
carcinoïde	jarde	nodule	séreux	
cellulie	javart		soin	
chalazion		oedème	squirre	
condylome	kyste	ostéome	suros	

Solution du problème précédent: constable

H	S	O	P	E	R	N	O	G	I	S	S	E	V	C
A	A	B	J	A	E	R	I	E	R	G	U	I	A	C
V	N	O	A	I	G	U	M	O	L	E	R	R	H	C
E	G	S	V	X	U	E	R	E	S	U	C	A	O	E
G	N	S	A	L	L	M	T	A	S	I	L	N	V	S
N	O	E	R	R	I	U	Q	S	N	A	D	L	A	E
O	D	N	T	N	P	T	T	O	Z	Y	N	R	E	C
P	O	O	F	K	O	U	I	I	L	E	C	T	E	C
E	S	S	Y	L	M	D	O	O	M	O	P	P	E	A
N	I	S	T	O	E	N	M	A	I	Y	U	U	N	P
A	T	S	R	E	O	E	X	D	M	L	O	G	O	E
E	E	A	P	D	O	E	E	I	I	P	I	M	D	L
V	L	M	U	O	E	M	E	D	E	O	E	R	E	E
U	E	L	A	P	I	U	E	E	M	M	A	U	X	T
S	E	C	B	A	X	B	I	E	N	J	S	O	R	G

Mots croisés

No D-2997

HORIZONTALEMENT

- Audace - Thulium.
- Abrège - Claire.
- Qui est profitable - Apprécies.
- Note - Raz de marée dans le Pacifique occidental.
- Fleur - Peut être "noire".
- Muse de la Poésie lyrique - Voyage rapide fait pour se distraire.
- Annulera judiciairement un acte pour cause de lésion.
- Pomme - Fatigués et amaigris - Art. espagnol.
- Admettre quelqu'un dans un groupe constitué - Lettre grecque.
- Trouble - Mit de niveau.
- Exhuma - Connectée.
- Erbium - Réjouissance collective - Rejoivent.

VERTICALEMENT

- Accrochera - V. des Pays-Bas (Gueldre).
- Cabotin - Tomber en syncope (se).
- Pièce du jeu d'échecs - Petite flûte pastorale.
- Matère sucrée extraite de la manne de certains végétaux.
- Chef métis manitobain.
- Colère - Distance entre deux relais - Pouffé.
- Sert de liaison - Double règle - Manille.
- Lézard - Congédiera.
- Tournera et retournera quelque chose dans son esprit.
- Plantes potagères - Transpire.
- Qui a déjà servi (f.) - Partie tombante et flottante d'un vêtement.
- Ce sont des roses - Quatre.
- Contrée balkanique de l'Europe ancienne - Il annonce un nouveau paragraphe

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HENRI



BLONDINETTE



GIGI



MANDRAKE



LE FANTÔME



JULIE



Arts et spectacles

Échos-arts

Roches et minéraux

■ Un atelier d'initiation aux roches et minéraux, animé par un géologue, aura lieu mardi à la bibliothèque Gatiens-Lapointe, de Trois-Rivières. Deux séances sont prévues: à 13 h pour les 7-9 ans, et à 14 h 30 pour les 10 ans et plus. Il est recommandé de réserver sa place en appelant à la bibliothèque.

Atelier de bricolage

■ Le Centre de la culture de Grand-Mère présente, mercredi, un atelier-conférence donné par Mme Lyne Boisvert. Il se déroulera de 10 à 15 h. Les personnes intéressées doivent réserver, le nombre de places étant limité à trente-cinq.

Récitals du mercredi

■ Dans le cadre de sa série de récitals du mercredi, le Conservatoire de musique de Trois-Rivières présente cette semaine la violoniste Caroline Béchard et le tubiste Serge Gérin-Lajoie. Le concert débutera à 19 h et se tiendra à la salle de concert du conservatoire, sur la rue Radisson.

Sheen arrêté

■ L'acteur et activiste Martin Sheen a été arrêté par la police encore une fois. Sheen, le prêtre Daniel Berrigan et 18 autres personnes ont été accusées d'entrée illégale dans une propriété privée hier, lors d'une manifestation du Vendredi saint contre un groupe de réflexion qui, selon eux, mène des recherches sur les armes nucléaires. Les manifestants ont chanté et prié en bloquant l'accès au Riverside Research Institute. Martin Sheen participe fréquemment à ces manifestations au nom du désarmement et des sans-abri. Il se fait aussi souvent arrêter, comme hier.

Conférenciers de talent

■ Le Temple de la renommée du rock'n'roll, à Cleveland, entreprend une série de conférences faisant appel à de «distingués» professeurs au cours de ce mois. Ainsi, Ray Davies, du groupe The Kinks, sera le conférencier invité du 12 avril pour parler de son autobiographie «X-Ray». Le lendemain, Dickey Betts parlera de sa carrière avec le Allman Brothers Band avant d'y aller d'une petite performance acoustique le 14 avril. Le 15, Levon Helm, Rick Danko et Garth Hudson parleront de la vie au sein du groupe.

Oasis, des criminels?

■ La police de Manchester, en Angleterre, tente d'établir si les membres du groupe rock Oasis se sont véritablement adonnés à des activités criminelles avant de devenir les vedettes que l'on sait. Noel Gallagher, un des membres du groupe, avait déclaré au magazine Melody Maker que lui et d'autres membres de la formation dévalisaient des maisons et volaient des chaînes stéréo dans des automobiles pour assurer leur subsistance. Un porte-parole du groupe a laissé savoir que Gallagher et ses copains tenaient probablement des propos ironiques ou sarcastiques lorsqu'ils ont déclaré ces choses. ■

«Elseneur» n'a pas la cote

Michel Dolbec
Paris (PC)

■ «Elseneur», la dernière création théâtrale de Robert Lepage, n'a pas soulevé l'enthousiasme de la critique parisienne, qui a jugé que son jeu manquait «singulièrement de force».

Le «Hamlet» de Shakespeare revisité par le metteur en scène québécois vient d'être présenté au festival Visas de Maubeuge (dans le nord de la France) et à Exit, à Créteil (près de Paris), deux manifestations «jumelles» et de grande qualité axées sur le spectacle vivant et les nouvelles technologies.

Dans la presse parisienne, l'événement est passé presque inaperçu. Cela tient d'abord au fait que le spectacle n'était à l'affiche que trois soirs la semaine dernière à la Maison des arts de Créteil, un des bons théâtres de la banlieue parisienne. On peut croire toutefois que la critique, largement acquise à Lepage depuis sa consécration au Festival d'automne de Paris il y a quatre ans, ne se serait pas fait prier pour en parler si elle avait trouvé «Elseneur» génial. À l'évidence cela n'a pas été le cas.

«Le Monde», qui a largement contribué à faire de Lepage un des quatre ou cinq metteurs en scène qui

comptent en France, a donné le ton. Le critique du quotidien a porté sur la dernière œuvre du Québécois un jugement sévère, tout en admettant qu'«on attendait beaucoup, trop certainement» du nouveau spectacle de cet «enchanter du théâtre (...) à qui l'on doit des ouvrages remarquables».

Dans «Elseneur», Robert Lepage, seul en scène, interprète tous les personnages de Hamlet. Fidèle à son habitude, ce bricoleur de génie est appuyé par d'incroyables dispositifs techniques. Des images vidéos projetées en direct sur des panneaux tendus de draps blancs lui permettent de créer des gros plans et de se dédoubler. Lepage «con-

firme son goût des dispositifs aussi insensés qu'efficaces», a résumé Le Monde, qui n'ignore pas sa «manière tout à fait originale de créer des spectacles avec l'appui discret mais très spectaculaires des technologies avancées».

Le quotidien n'a pas été séduit par tout ça. Il s'en prend d'abord au jeu de Lepage, qui, en comédien, n'est pas à la hauteur. «On peut douter de la performance d'acteur de Robert Lepage qui s'attaque pour la première fois à ce sommet de l'art du jeu, écrit le critique Olivier Schmitt. Sa lecture égoïste d'Hamlet est une nouvelle fois spectaculaire, mais elle exige un interprète irréprochable, ce qu'il n'est pas ici.» ■

Jano Bergeron veut être elle-même

«Qu'on me laisse la chance d'être une personne comme les autres»

Roland Paillé
Trois-Rivières

■ Il y a des lunes qu'on n'a pas entendu parler de Jano Bergeron. D'ailleurs, son dernier disque remonte à cinq ans. «C'est voulu. Je me suis tenue loin, un bout de temps. Je n'aimais pas l'orientation de ma carrière. Je n'étais pas bien dans ce que je faisais et je n'avais pas envie de continuer.»

Rencontrée il y a quelques jours lors de son passage à Trois-Rivières, la chanteuse a confié que ses divergences avec son entourage d'alors portaient sur le volet musical, mais également sur l'image qu'elle projetait au public. «Je n'étais pas satisfaite et ça ne me tentait plus de poursuivre dans cette direction-là.»

Aujourd'hui, en 1996, tout ce qu'elle veut c'est être authentique. «Je veux juste être moi. Je ne veux pas jouer un jeu. Toute ma carrière, on a essayé de me faire ressembler à tout sauf à ce que je suis. On m'a mis des petites robes; on m'a dit de chanter de telle manière, de parler comme ça, de sourire de telle façon. On m'a fait chanter dans des registres qui n'étaient pas le mien; on m'a forcée à faire des choses qui n'étaient pas moi, parce que ça marchait. Moi, ça ne m'intéresse pas juste de «pogner». Je veux travailler et créer des choses: être bien dans ma peau et fière de ce que je vends. Je suis une fille bien privée. Qu'on me laisse la chance d'être simplement une personne comme les autres», revendique la sympathique jeune femme qui compte 17 ans de métier.

Une expérience qui lui a aussi laissé un goût amer est celle d'animatrice à la télévision. «C'est ce qui est mortel, la télévision. Ça te fait connaître pour ce que tu n'es pas. Tout le monde te connaît, reconnaît ton visage, mais les gens ne savent pas qui tu es vraiment. Moi, je n'étais pas à l'aise comme animatrice. Du tout. Je n'étais pas dans mon élément. Il fallait que je patine cinq fois plus pour arriver à faire quelque chose qui ait de l'allure.»

Son retour toutefois est imminent, car elle a un album en préparation. Il ne reste que quelques pistes de voix à faire, puis elle magasiner pour trouver une compagnie de disques intéressée à le mettre sur le marché.



(Image-Média: Patrick Beauchamp)

Lors de la dernière soirée des productions ADSI, la chanteuse Jano Bergeron a prodigué des conseils à des talents locaux, dont Josée Paquin.

Produit par elle-même, ce CD offrira un contenu varié, assure-t-elle. «Du jazz, du blues, des rythmes latins et africains. Il y aura une pièce en anglais, un blues américain.»

Conseiller les jeunes artistes

La ville de Trois-Rivières n'est pas étrangère à Jano Bergeron. Ça fait déjà quelques fois qu'elle vient pour participer à des soirées organisées par les productions ADSI (Animation, divertissements, spectacles, imagination) et qui permettent à de jeunes artistes de la région de se faire valoir et de bénéficier de l'évaluation de la chanteuse.

Pour cette dernière, qui donne des cours de chant à Montréal, la formule d'ADSI lui offre la chance de continuer à conseiller les artistes en herbe.

Si la présentation sur scène est importante, la jeune femme affirme qu'elle surveille surtout la qualité vocale. «Je n'accepte pas qu'ils trafiquent des sons et qu'ils fabriquent des interprétations qui ne sont pas senties. Je suis très difficile sur ce point. Pas de faux semblant», souligne celle qui admet ne pas avoir étudié en musique. «C'est drôle de se retrouver professeur. C'est la preuve qu'on n'est pas obligé d'aller à l'école pour l'être.»

ADSI a été fondé il y a plusieurs années par Mme Lise Nolin, auteure-compositrice de Trois-Rivières. Celle-ci elle avait dû le mettre en sourdine à cause d'une autre projet qui prenait tout son temps. Mais depuis l'automne, elle peut plus s'y consacrer et a déjà mis quatre soirées sur pied.

Cette idée de venir en aide aux artistes est venue à Mme Nolin de son expérience en milieu communautaire. «Pendant quatorze ans, je me suis occupée de gens en difficultés et j'ai voulu faire plus», donne-t-elle à entendre.

C'est elle qui a contacté Jano Bergeron et lui a proposé de partager son expertise et son expérience du milieu artistique avec les talents locaux. «C'est dans le but d'aider les personnes qui ont un talent artistique, de pouvoir s'exprimer devant une artiste professionnelle.»

Ça peut être de la chanson, de la sculpture, de la peinture: tout ce qui comporte une expression artistique», explique Mme Nolin, qui se propose d'organiser des soirées du genre une fois par mois.

La prochaine activité des productions ADSI aura lieu le 26 avril alors que le musicien trifluvien bien connu,

André Labonté, et six de ses musiciens feront les frais de la musique dans le cadre d'une soirée «ballroom». Le tout se tiendra à la salle Champlain, de l'hôtel Le Baron. ■

cinéma IMPERIAL	
4425 BOULEVARD ROYAL 373-1001 MAR-MER 4 005	
LA CAGE DE MA TANTE (G)	
TOUS LES SOIRS: 9:15	
OLIVER ET COMPAGNIE (G)	
SAM. À LUN.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15	
MAR. À JEU.: 7:15	
INTIME ET PERSONNEL (G)	
SAM. À LUN.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35	
VEN. ET MAR. À JEU.: 7:05 - 9:35	
TERREUR EXTREME (16+)	
SAM. À LUN.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30	
VEN. ET MAR. À JEU.: 7:00 - 9:30	

CINEMA FLEUR DE LYS	
CARREFOUR TROIS-RIVIERES OUEST 375-3277	
lundi, mardi en après-midi et mardi, mercredi soir: 4.50\$	
DÉCISION AU SOMMET (13+ violence)	
Lun. mar.: 12h40 - 15h30 - 18h40 - 21h30	
Merc. jeu.: 18h40 - 21h30	
ED (G)	
Lun. mar.: 13h00 - 15h30	
DIABOLIQUE (13+ violence)	
Lun. au jeu.: 19h00 - 21h30	
UNE HISTOIRE DE FAMILLE (G)	
Lun. au jeu.: 18h50 - 21h30	
BABE (G)	
Lun. Mar.: 13h00 - 15h30	
LA DERNIÈRE MARCHÉ (13+)	
Lun. au jeu.: 18h45 - 21h20	
RAISON ET SENTIMENTS (G)	
Lun. au jeu.: 18h40 - 21h20	
L'OPUS DE M. HOLLAND (G)	
Lun. au jeu.: 18h30 - 21h20	
HISTOIRE DE JOUETS (G)	
Lun. mar.: 13h00 - 15h30	
LE SECRET DE BEAR MOUNTAIN (G)	
Lun. mar.: 13h00 - 15h30	
UNE ÉQUIPE SANS PAREIL (G)	
Lun. mar.: 13h00 - 15h30	
ASTÉRIX ET LES INDIENS (G)	
Lun. mar.: 13h00 - 15h30	
LES GRANDS DUCS (G)	
Lun. mar.: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35	
Mer. jeu.: 19h10 - 21h35	
VÉNUS DANS LA VIERGE (13+)	
Lun. au jeu.: 18h50 - 21h30	
SERGENT BILKO (G)	
Lun. mar.: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35	
Mer. jeu.: 19h10 - 21h35	

AUJOURD'HUI GAGNEZ 300\$

CHEY
94,7 FM
ROCK • DÉTENTE

POUR UNE CHANSON
25 CERTIFICATS-CADEAUX DE 300\$
AU CENTRE COMMERCIAL LES RIVIÈRES
VALEUR TOTALE DES PRIX 7500\$

Pour participer, écoutez MA RADIO AU BOULOT, aujourd'hui entre 9h et 17h et notez l'heure à laquelle vous avez entendu l'une des 3 chansons ci-dessous. Vous avez jusqu'à minuit ce soir pour vous inscrire. Les tirages sont effectués du lundi au vendredi, à 7h40, au cours du RENDEZ-VOUS À LA MODE.

POUR PARTICIPER AUJOURD'HUI:

CHANSONS DU JOUR	HEURE DE DIFFUSION
1 FAIS CE QUE TU VOUDRAS / CÉLINE DION	
2 CAN YOU FEEL THE LOVE / ELTON JOHN	
3 JE T'AIMAIS, JE T'AIME / FRANCIS CABREL	

Conservez cette annonce et notez bien l'heure à laquelle vous avez entendu l'une de ces 3 chansons. Appelez-nous le jour même au 380-0000. Vous avez jusqu'à minuit pour vous inscrire. Bonne chance!

RÈGLEMENTS DISPONIBLES À LA STATION

Le Nouvelliste LES RIVIÈRES

Charles Barry a finalement été découvert Il a feint d'avoir un cancer pour toucher des indemnités

Canterbury, États-Unis (AP)

■ Pendant des années, les amis et les voisins de Charles Barry s'attendaient à le voir mourir du cancer: ce lui-ci leur racontait par le menu ses douleurs et les tourments de sa chimiothérapie, tout en faisant l'admiration de tous pour sa force.

Et puis ils ont appris du jour au lendemain que non seulement il n'était pas au seuil de la mort mais qu'il n'était même pas malade. En congé maladie de longue durée, il touchait pourtant bien les indemnités de l'assurance-santé de son employeur qui lui fournissait même gratuitement une automobile. Il a été arrêté jeudi et inculpé de falsification de documents.

«Je suis sûr qu'il y a beaucoup de gens en colère à Canterbury aujourd'hui», soupire le pasteur Bill Daniels. «Mais surtout, la plupart d'entre nous essayent de comprendre la raison pour laquelle il a pu faire une chose pareille». Pour les enquêteurs, la réponse est simple: il a en effet empoché plusieurs milliers de dollars en bernant notamment plusieurs paroisses.

Cet ancien vendeur de voitures divorcé de 51 ans ne fait pourtant pas l'unanimité contre lui. Son ex-petite amie, qui a néanmoins alerté le pro-



Charles Barry.

(Photo - AP)

curateur il y a deux semaines, explique ce scénario par le besoin d'être aimé et pris en pitié: «Il ne l'a pas fait pour l'argent. Je crois que Chuck aimait l'attention positive qu'il recevait», explique Diane Wildfeuer.

Il a touché 135 dollars par semaine de sa société, Grappone Auto Junction, et ce pendant environ trois ans. Une automobile qu'il échangeait tous les 8000 km lui était aussi fournie. «Il m'a grugé», constate son patron John Grappone. «Mais pourquoi diable a-t-il fait tout cela?»

Charles Barry, qui s'est installée à

Canterbury, un village rural du New-Hampshire il y a cinq ans, parlait à tous ceux qui voulaient bien l'écouter, racontent les habitants du cru. Il leur disait tout sur ses maux qui n'étaient pas minces: triple cancer de la prostate, du rein et du poumon combattu par une chimiothérapie ruineuse: un million de dollars.

En gros, Charles Barry rappelait à chacun qu'il ne lui restait plus longtemps à vivre. Il était même allé jusqu'à se raser le crâne pour faire croire aux effets classiques de la chimiothérapie. Il était célèbre pour sa canne et les bandeaux de couleur lui serrant la tête.

«Ce qui est fou dans ce genre d'histoire, c'est que si vous dites que vous allez mourir et que vous ne mourez pas, il arrive un moment où vous avez des ennuis», constate le pasteur Daniels. En décembre 1992, le malade imaginaire annonce à l'église qu'il ne lui reste plus qu'une ou deux semaines à vivre. «On a tous cru que c'était fini», raconte le pasteur.

Le pot aux roses a été découvert lorsque son amante, Mme Wildfeuer, a appelé l'hôpital où il était censé être soigné. On lui apprend alors qu'il n'y a jamais eu de patient du nom de Charles Barry dans l'établissement. Il risque cinq ans de prison. Libéré en échange d'une caution de 10 000 \$.

Les timbres

Les 100 ans des Jeux olympiques

■ Les chaînes de télévision actuelles enregistrent généralement leurs plus



André Pellerin

forts taux d'audience lors des grandes réunions sportives, telles que les Jeux olympiques d'hiver ou d'été et les championnats du monde. Les journaux spécialisés dans le sport, mais aussi les quotidiens accordent une place de plus en plus importante aux événements sportifs.

Le sport de pointe fortement commercialisé et, heureusement, le bon sport d'amateurs et de masse ont connu une formidable progression au cours de ces dernières décennies.

Le baron Pierre de Coubertin, né en 1862 à Paris et mort à Genève en 1937, n'aurait certainement jamais osé rêver d'un tel développement lui qui, à la fin du siècle dernier, avait voulu faire revivre les Jeux olympiques en suivant l'exemple des jeux de la Grèce antique. En 1896, il y a donc cent ans, les premiers Jeux olympiques modernes eurent lieu à Athènes.

Aujourd'hui, des Jeux olympiques d'été se tiennent tous les quatre ans et, en alternance, des Jeux olympiques d'hiver sont organisés qui, eux aussi, ont lieu tous les quatre ans. Des athlètes du Liechtenstein participent également à ces grandes manifestations sportives. Les Jeux olympiques du centenaire auront lieu cet été à Atlanta.

Le Comité international olympique (CIO) a suggéré de commémorer le jubilé sportif avec des timbres spéciaux. On peut s'attendre à ce que de très nombreux pays suivent cette proposition philatélique - ou l'ont peut-être déjà fait.

La Principauté de Liechtenstein consacre, elle aussi, une série de trois timbres originaux à ces jeux olympiques. Chacune des vignettes représente une discipline du sport il y a cent ans et, à côté, sa forme moderne. On y retrouve la gymnastique aux agrès, la course de haies et la course cycliste individuelle contre la montre.

Islande

Dans le regroupement des émissions de timbres EUROPA, la série de cette année est consacrée aux femmes célèbres. La direction des postes islandaises vient d'émettre deux timbres dont un dédié à Halldora Bjarnadottir, qui consacra sa vie aux problèmes de la condition sociale des femmes et mourut à l'âge de 108 ans.

Née en 1873, Halldora fut une des premières femmes à promouvoir la cause de l'instruction et des droits de la



femme en Islande. Elle obtint son diplôme d'institutrice en Norvège et y enseigna pendant quelques années avant de revenir en Islande où elle fut directrice d'école. En 1914, elle fonda l'Association des femmes du Nord, en fut présidente pendant dix ans et créa bon nombre d'associations de femmes dans tout le pays, enseigna les arts ménagers, s'occupa de nombreuses expositions de travaux manuels. Elle fonda aussi le magazine féminin Hlin dont elle fut propriétaire, directrice de publication et éditeur pendant 44 ans.

Polynésie française

Le Tahiti d'autrefois, tel est le sujet d'une nouvelle émission de trois timbres de l'Office des postes et télécommunications de la Polynésie française. Un d'entre eux est consacré au village de Tautira. Situé à l'extrémité sud-est de la presqu'île de Tairarapu, Tautira constituait le village le plus éloigné de Papeete. Son vaste lagon servit souvent d'escale initiale aux premiers navigateurs-explorateurs et ses grandes cocoteraies en firent le premier district agricole de Tahiti. De nombreux restes archéologiques témoignent d'un peuplement sans doute assez dense avant l'arrivée des Européens mais, en 1900, habiter ce petit paradis du bout du monde était une garantie de calme et de repos.

Transmissible le jour de Pâques La maladie de la poule folle...

Montrotter, France (AP)

■ Depuis 33 ans, les gallinacés de Montrotter (Rhône), petit village des monts du Lyonnais, présentent chaque dimanche de Pâques tous les symptômes d'une évidente folie puisque, quittant leurs poulaillers, elles s'en vont pondre dans les prés et les champs de la commune. Cette année, la ponte pascale a permis de récolter 33 000 oeufs.

Cette maladie des poules folles est

manifestement transmissible au genre humain puisque, même le matin de Pâques, des milliers de familles en tenue de pique-nique s'en vont battre la campagne de Montrotter dès le lever du jour. On vient en véritable procession automobile depuis Lyon.

Quelque 33 000 oeufs ont ainsi été retrouvés cette année, sans compter les oeufs en chocolat que des dizaines de marchands ambulants proposent toute la matinée dans les rues du petit village.

Le virus a été introduit au début des années 60. La première année, les oeufs avaient été cachés à proximité du village à l'intention des enfants des écoles.

D'année en année, la contagion a gagné les limites du canton, puis du département. Elle pourrait s'étendre prochainement à toute la planète puisque, dès cette année, les organisateurs ont caché un oeuf virtuel sur Internet à l'adresse: <http://www.asi.fr/pâques>.

Météo Le Nouvelliste

Aujourd'hui

max 3
min -2
préc. 30%

Facteur Vent

vents NE 25 km/h
-6

Indice UV

BAS MODÉRÉ ÉLEVÉ

60 30 20 15

temps d'exposition

Demain

5
préc. 60%

Mercredi

7
préc. 60%

Jeudi

10
préc. 40%

Vendredi

8
préc. 40%

La Tuque 3/-5

Shawinigan 3/-2

Trois-Rivières 3/-3

Montréal 4/0

Drummondville 3/-2

Sherbrooke 3/-2

Au Québec

Baie-Comeau	Sol	4/4
Barrage Gouin	Sol	2/7
Chibougamau	Sol	2/7
Chicoutimi	Var	3/4
Gaspé	Sol	4/7
Iles de la Mad.	Nua	0/2
Joliette	Nua	3/1
La Grande	Sol	2/9
La Malbaie	Var	3/4
Maniwaki	Nua	3/3
Québec	Var	3/3
Rimouski	Sol	3/4
Rivière-du-loup	Var	3/4
St Georges	Var	3/3
St-Hubert	Nua	4/0
St-Hyacinthe	Nua	4/0
St-Jean	Nua	4/0
St-Jérôme	Nua	3/1
Sept-Îles	Sol	4/6
Sorel	Nua	3/1
Valleyfield	Nua	4/0
Victoriaville	Var	3/2

Au Canada

Calgary	Sol	17/6
Charlottetown	Nei	0/2
Cornwall	Mel	4/0
Edmonton	Var	15/4
Halifax	Nei	0/1
Kamloops	Var	18/7
Ottawa	Mel	4/1
Régina	Var	12/3
Saskatoon	Sol	13/3
Saint John	Nei	0/2
St. John's	Sol	3/5
Toronto	Var	2/3
Vancouver	Var	18/7
Victoria	Var	17/7
Windsor	Var	3/4
Winnipeg	Var	4/6
Whitehorse	Sol	1/7
Yellowknife	Sol	4/5

Le monde

Amsterdam	Sol	11/2
Athènes	Sol	14/8
Beijing	Sol	18/8
Bruxelles	Sol	13/3
Buenos Aires	Sol	25/14
Hong Kong	Sol	24/18
Jérusalem	Sol	24/13
Lisbonne	Sol	18/11
Londres	Var	13/3
Los Angeles	Sol	25/14
Madrid	Sol	19/4
Mexico City	Var	25/14
Moscou	Sol	11/0
New Delhi	Sol	33/22
New York	Nua	8/2
Paris	Sol	16/2
Port-au-Prince	Sol	32/24
Rio	Sol	29/22
Rome	Sol	19/6
Tokyo	Ave	17/8

Au Soleil

Acapulco	Sol	32/25
Barbades	Sol	30/25
Cancun	Nua	29/23
Fort Laurer.	Var	27/19
Freeport	Ora	27/20
Key West	Nua	27/22
La Havane	Ave	29/22
Martinique	Sol	30/25
Myrtle Beach	Var	19/7
Montego Bay	Sol	32/24
Orlando	Var	24/14
Puerto Plata	Sol	30/22
Puerto Vallarta	Sol	28/21
Tampa	Var	24/14
West Palm B.	Var	27/19

Les Marées

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
08h10	1.5	03h50	1.8
12h00	2.5	09h30	1.7
21h00	1.5	13h00	2.0
		22h20	1.7

Soleil 6h16 - 19h29

Phases de la lune

10 avr 17 avr 25 avr 03 mai

Almanach

Max Normal 6°
Min Normal -3°
Max Record 1981 19°
Min Record 1982 -10°

© Infomedia/Météo1996

Ro-na

L'entrepôt

C'est la
fièvre du printemps
chez Ro-na L'entrepôt

Peinture Laurentide

Rendez-vous

Ouvroir Saint-Mathieu

■ L'Ouvroir (en face de la caisse) est ouvert tous les mardis et jeudis, de 13 h à 16 h, et le premier samedi de chaque mois. Information: 532-3258, 532-2031 ou 532-2967.

Paroisse Sainte-Cécile

■ Le comptoir de linge de la paroisse Sainte-Cécile, entrée au 565, rue Hertel, sera ouvert tous les mardis de 13 h à 16 h.

Phobies-Zéro

■ Si vous souffrez d'une phobie quelconque, communiquez avec la ligne d'écoute 7 jours par semaine 24 heures sur 24, à 514-922-8489. Également cinq soirs par semaine, spécialement les mardis à 19 h 30, des réunions ont lieu à La Ruche, 690, rue Mgr-Panet, suite 107, Nicolet. Information: 819-293-6416, entre 9 h et 17 h.

Association des cardiaques

■ Le Carrefour de Trois-Rivières-Ouest, en collaboration avec l'Association des cardiaques de la Mauricie, organise un club de marche qui se fera tous les mardis et jeudis dès 7 h 30. Information: 373-1378 ou 373-3722.

Club de pétanque

■ Le club de pétanque Laurentides vous invite à ses tournois les dimanches, mardis, vendredis et samedis soir au local, situé au coin de la 5e Rue et 5e Avenue à Grand-Mère. Information: 538-6190, 538-9743 ou 536-2278.

Aféas Saint-Gregoire

■ L'Aféas tiendra son assemblée mensuelle le mercredi 10 avril, à 19 h 30, au Centre culturel. Une invitée parlera de décoration intérieure.

Aféas Saint-Narcisse

■ Réunion mensuelle le mardi 9 avril, à 20 h, à la salle municipale. Le conférencier invité sera M. Denis Larocque de la GRC.

Âge d'or Sainte-Marthe

■ Le club organise un souper suivi d'une soirée le dimanche 21 avril à la salle Félix-Leclerc de Sainte-Marthe. Réservation avant le 18. Information: 373-5745 ou 378-6727.

Filles d'Isabelle Jeanne-Mance

■ Le Cercle invite ses membres à l'assemblée mensuelle le mardi 9 avril, à 19 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Éveil féminin de Grand-Mère

■ L'Éveil invite ses membres au sou-

per le mardi 9 avril, à 19 h, à l'Auberge Grand-Mère. Comme invitée de la soirée, Mme Sylvie Saint-Louis qui fera un monologue. Réservation: 538-8519, 539-6769 ou 538-8241.

Aféas Lac-à-la-Tortue

■ L'Aféas invite ses membres et amies à sa réunion mensuelle le mardi 9 avril, à 19 h 30, à la salle communautaire du club Optimistes. L'invité sera M. Normand Lajoie de la Commission scolaire Mauricie.

Club numismatique Mauricie

■ Le club vous invite à sa réunion mensuelle qui aura lieu le mardi 9 avril, à 19 h, au Centre culturel, 705, boul. Mauricien à Trois-Rivières-Ouest. Information: 377-1495.

Village et campagne fleuris

■ Le comité de Village et campagne fleuris de Saint-Boniface organise une soirée d'information sur l'aménagement paysager avec M. Eddy Daveluy, le mardi 9 avril à 19 h 15, à l'hôtel de ville.

Groupe PAC - Cap-de-la-Madeleine

■ Le Groupe d'entraide et de partage pour personnes atteintes de cancer tiendra une rencontre le mardi 9 avril, à 19 h 30, au CLSC du Rivage, 20, rue Notre-Dame à Cap-de-la-Madeleine. Information: 694-1414.

Filles d'Isabelle

■ Le Cercle Notre-Dame-du-Cap, rue Lahaye, invite ses membres à un souper suivi de la réunion mensuelle avec souper le mardi 9 avril, à 18 h. L'invitée sera Mme Lise Lachance, régente d'état.

CLSC Nicolet-Yamaska

■ Le CLSC organise des cliniques de vaccinations et rencontres prénatales à la Caisse populaire de Saint-Léonard-d'Aston le mardi 9 avril, de 9 h 30 à 11 h 15 et de 13 h 15 à 15 h. Pour rendez-vous: 819-289-2255 ou sans frais, 1-800-263-2572.

CALACS

■ Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel organise un café-rencontre sous le thème: «Ça ne fait pas partie de ma job», qui aura lieu le mardi 9 avril, de 9 h à 21 h. Information: 373-1232.

Aféas Saint-Zéphirin

■ La réunion mensuelle de l'Aféas Saint-Zéphirin aura lieu le mardi 9 avril, à compter de 19 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb. Le sujet du mois: l'auto-examen des seins.

Jean Paul II fait appel au ressuscité

«Toi qui as triomphé de la mort, soutiens les artisans de justice et de paix»

Philip Pullella
Rome (Reuter)

Le pape Jean Paul II, qui semble s'être relativement remis de ses problèmes de santé, a célébré Pâques dimanche et prié pour la victoire de la vie sur la mort en Bosnie, au Proche-Orient, en Algérie et dans les autres régions du globe marquées par la guerre.

Après avoir célébré l'Eucharistie, il a prononcé son message «urbi et orbi» devant plus de 100 000 fidèles réunis place Saint-Pierre avant de souhaiter au monde de joyeuses Pâques en 57 langues, dont le serbo-croate et le co-

reen, l'arabe et le chinois, le cambodgien et l'hindi.

«Le Seigneur est ressuscité, et il donne à ceux qui participent à sa victoire sur la mort le courage et la force de continuer à édifier une humanité nouvelle», a-t-il clamé d'une voix forte, tranchant avec sa brève apparition de Noël dernier. Un brusque accès de fièvre l'avait alors empêché de poursuivre sa bénédiction universelle et avait laissé dans une attente angoissée la place Saint-Pierre et ceux, parmi les 960 millions de catholiques, qui suivaient son message à la télévision.

Dimanche, Jean Paul II semblait en bonne forme. Il a dit la messe et prononcé son message universel d'une voix

forte et assurée. Il avait auparavant participé à une veillée pascale de plus de trois heures dans la basilique Saint-Pierre qui s'est achevée après minuit.

La paix était au cœur de son allocution retransmise en direct par la télévision dans 65 pays. «Toi, qui as triomphé de la mort, soutiens les artisans de justice et de paix en Bosnie-Herzégovine, en Irlande et au Moyen-Orient, spécialement en Terre Sainte, où l'espoir de vivre ensemble pacifiquement est encore menacé par le recours à la force et à la violence», a-t-il prié.

«Raffermiss ceux qui refusent le fatalisme des rivalités ethniques» au Burundi et au Rwanda. Apaise les souffrances de ceux qui sont soumis à la

violence des armes dans le Caucase, en Afghanistan, en Algérie, au Soudan et dans tant d'autres régions du monde.»

Le débat de la résurrection

Dans une référence apparente aux extrémismes religieux, et notamment au fondamentalisme musulman, le souverain pontife a appelé à une «réelle liberté de conscience et de religion, à laquelle fait parfois obstacle l'intransigeance même d'adeptes d'autres religions».

Dimanche prochain, le pape doit se rendre à Tunis - une visite importante dans un pays bordant l'Algérie, où la lutte entre le pouvoir et les mouve-

ments islamistes a fait plus de 50 000 morts en quatre ans.

Jean Paul II a également consacré son adresse au débat clérical de la résurrection, au cœur de la célébration pascale qui constitue le jour le plus important de la liturgie catholique. Livres et conférences récents ont relancé la question de la nature de la résurrection - corporelle et/ou spirituelle - du Christ posée depuis des siècles.

«Le Seigneur est ressuscité (...) Aujourd'hui, le successeur de Pierre rend de nouveau témoignage à la résurrection du Seigneur», a dit Jean Paul II. «Oui, nous savons avec certitude que le Christ est vraiment ressuscité des morts!»

Un drame qui hante les consciences

Mratinci, Bosnie (Reuter)

Des animaux errants ont déchiré leurs chairs, des lambeaux de tissu s'accrochent encore à eux, leurs corps gisent épars sur la colline boisée où ils sont tombés.

Cinq cents hommes, femmes et enfants ont vécu leurs derniers instants ici, sur ce promontoire de Bosnie orientale. Certains portaient l'uniforme militaire, d'autres les hardes des réfugiés, fuyant la guerre et les bombardements.

Tous ont péri dans l'effroyable fuite de Srebrenica en juillet dernier. Une fuite éperdue devant les troupes de l'armée serbe de Bosnie qui encerclaient l'enclave musulmane, «zone protégée» de l'Onu.

Les canons se sont tus, un hiver a passé. Nul ne les a enterrés, nul ne semble avoir voulu savoir ce qui s'était passé sur cette colline, à une heure de marche d'un village où certains habitants, serbes, sont prêts à guider les visiteurs.

Plus de six mois se sont écoulés. La chute de Srebrenica hante les consciences, marque l'Onu et les casques bleus qui devaient protéger l'enclave au fer rouge de la honte. Là ont été commis les crimes de guerre dont sont inculpés le «président» des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, et le commandant de son armée, le général Ratko Mladic.

Trois mille musulmans désarmés y auraient été massacrés par l'armée bosno-serbe. Leurs corps enfouis au bulldozer. Cinq mille autres sont portés disparus. Leur sort ne prête plus guère au doute.

Les malheureux dont l'exode s'est achevé sur la colline de Mratinci avaient fui Srebrenica à la veille de l'assaut final des forces serbes. Ils se sont enfoncés dans la nuit, ont marché vers le nord-ouest pour rejoindre Tuzla, sous contrôle du gouvernement bosniaque, à 60 km de là.

Milos, un septuagénaire serbe du village voisin, raconte que la colonne de réfugiés envoyait des chiens en éclaireurs pour éviter les mines disséminées autour de l'enclave.

Zoran, 45 ans, se souvient qu'ils se sont arrêtés au sommet de la colline, après 15 km de marche. «Certains ont abandonné; les autres se sont battus et ont tenté de percer nos lignes.»

Le feu des mortiers serbes les harcelait. Peu avant minuit, en cette nuit du 12 juillet, les combats ont atteint leur intensité maximale.

Lorsque le jour s'est levé, trois Serbes avaient été tués. Sur la colline, des dizaines, peut-être des centaines de musulmans étaient morts. «Nous sommes montés un peu plus tard. Nous avons récupéré des armes, des vêtements sur les morts», dit Zoran.

Un autre villageois renchérit: «Ceux qui sont montés sur la colline disaient qu'il y avait beaucoup de vêtements neufs, comme à une foire. Nous sommes allés là-haut pour récupérer les affaires. Il y avait suffisamment d'armes pour remplir deux tracteurs.»

Milos a attendu trois semaines. Début août, il a à son tour gravi la col-



Un cortège de Serbes de Bosnie conduit à son dernier repos l'une des victimes de la fuite éperdue de Srebrenica qui a donné lieu à d'horribles crimes de guerre par toutes les parties au conflit.

line de Mratinci: «On ne peut pas le croire si on ne l'a pas vu. Les cadavres étaient empilés les uns sur les autres.»

Les gens du village disent que les soldats américains de l'Otan qui se sont déployés cette année dans l'est de la Bosnie se sont rendus sur la colline, mais qu'ils ne se sont pas occupés des cadavres.

Lorsque des envoyés spéciaux de Reuter s'y sont rendus, samedi, les

corps gisaient toujours. Quelques vêtements, quelques effets personnels, quelques douilles de cartouche recouvraient aussi le sol.

Il n'est plus possible de dénombrer les cadavres. Les os se sont entremêlés, brisés. Le squelette d'un homme est allongé au bord d'un cours d'eau, comme s'il s'y désaltérait. Huit autres sont allongés au pied d'un arbre.

Des papiers vieillis ont résisté au

temps. Des passeports, des cartes bancaires. On y lit des noms musulmans.

Une lettre est adressée à une «chère Nina et au reste de la famille»: «Juste quelques mots pour vous dire que nous allons bien mais qu'il est de plus en plus difficile de vivre sans vous. Mais tout ceci doit finir un jour et nous vivrons ensemble comme avant. Allah Imanet. Avec tout mon amour, Rasid.»

«Unabomber» pourrait être Kaczynski

Helena, Montana (AP)

Les enquêteurs ont découvert et désamorcé une bombe dans la cabane de l'homme soupçonné d'être «Unabomber», Theodore John Kaczynski, l'expéditeur présumé des colis piégés qui ont fait trois morts et 23 blessés aux États-Unis depuis 1978.

Les policiers, qui fouillent avec précaution la retraite de l'ancien professeur de mathématiques âgé de 53 ans qui vivait en reclus dans le Montana, pensent que la bombe neutralisée vendredi était destinée à une personne en particulier.

Outre cet engin, on a également découvert des produits chimiques pouvant servir à confectionner des bombes, des documents sur leur fabrication et une machine à écrire présentant les mêmes caractéristiques que celle utilisée pour rédiger un manifeste et plusieurs lettres envoyées ces dernières années par l'expéditeur des colis piégés.

Les policiers ont aussi passé aux rayons X une quarantaine de cartons retrouvés dans la cabane en bois sans électricité ni eau courante où Kaczynski vivait en ermite depuis plus de dix ans près de Lincoln, dans le Montana. Kaczynski a été inculpé de détention de substances explosives, et placé en détention préventive. Aucun chef d'accusation n'a pour le moment été retenu contre lui concernant les attentats perpétrés par «Unabomber», ainsi surnommé parce que des universitaires figuraient parmi ses premières cibles.

Mais pour les enquêteurs, il ne fait plus guère de doute que Kaczynski et «Unabomber» sont une seule et même personne. «Je travaille sur l'affaire depuis 1985. Si ce n'est pas lui, alors je ne sais plus qui c'est», dit un enquêteur fédéral.

Les policiers s'efforcent à présent de reconstituer l'emploi du temps et les déplacements de Kaczynski. Solitaire, presque asocial, il ne fréquentait pratiquement personne. Il semblait ne posséder ni voiture ni travail fixe dans le Montana. L'enquête doit donc déterminer comment un homme sans ressources apparentes a pu se déplacer autant à travers le pays pour y commettre des attentats.

Le journal US News and World Report croit pouvoir apporter un élément de réponse. «Le type vivait largement de la contribution financière de sa famille», selon un responsable du Département de la justice cité par le journal, dont les informations n'ont pas été confirmées officiellement.

Les autorités fédérales ont parallèlement établi que Kaczynski s'est rendu à 25 reprises entre 1982 et 1995 dans un hôtel d'Helena, à 80 km de Lincoln. Quatre de ces séjours correspondent en gros à cinq attentats attribués à «Unabomber». Un chauffeur de la compagnie d'autocars Rimrock Stages, se souvient avoir vu Kaczynski cinq fois depuis le début des années 90. «Il était sale, gras, et ne disait jamais rien à personne. Il restait à l'écart, même avant de monter dans le bus.»

En bref

Incursion coréenne

■ Séoul (Reuter) — Plus de 300 soldats de l'armée nord-coréenne ont effectué dimanche une troisième incursion en trois jours dans la zone démilitarisée qui sépare les deux Corées, a déclaré un responsable du ministère sud-coréen de la Défense.

Le Commandement de l'Onu, dirigé par les États-Unis, a confirmé cette incursion qualifiée de «violation significative» de l'accord d'armistice de 1953, mais a précisé qu'elle ne constituait pas «une cause particulière d'alarme».

Cette nouvelle incursion, la troisième en trois nuits, est la plus importante menée par l'armée nord-coréenne dans la zone-tampon démilitarisée large de 4 km. Selon la télévision publique sud-coréenne, les soldats sont entrés à proxi-

mité du poste-contrôle de Panmunjon à bord de douze camions aux environs de 20 h (11 h GMT). Deux heures plus tard, ils se trouvaient toujours dans la zone interdite.

Le commandement de l'Onu a précisé que la situation était totalement normale dans le reste de la zone-tampon, ne notant aucune modification des forces et des positions nord et sud-coréennes le long de la frontière hautement fortifiée.

Un aimant pour lire à l'intérieur du cerveau

■ London, Ontario (PC) — Des chercheurs espèrent bientôt pouvoir comprendre la nature de maladies telles l'épilepsie et la schizophrénie grâce à un aimant géant qui leur permettra de lire à l'intérieur du cerveau. Grâce à la

technologie de l'image de résonance magnétique (IRM), on pourra même déterminer, semble-t-il, si une personne a déjà joué d'un instrument de musique seulement en observant son activité cérébrale pendant qu'elle écoute de la musique. Cet aimant, qui pèse 14 000 kilos et coûte 5 millions \$, sera le seul de ce genre au Canada et l'un des six qui existent dans le monde. Il est le plus gros jamais approuvé pour usage en médecine humaine et sa force d'attraction est 80 000 fois supérieure à celle de la Terre. En fait, l'aimant est si gros qu'on devra le faire passer par le toit de l'institut de recherche Robarts, plus tard ce mois-ci, quand cet institut en prendra possession.

Fin de la rébellion

■ Buenos Aires (Reuter) — Les mutins de la prison de haute sécurité de

Sierra Chica, en Argentine, ont libéré dimanche les 17 otages qu'ils détenaient depuis une semaine et mis fin à leur mouvement. Un millier de détenus jugés dangereux s'étaient mutinés samedi dernier à la suite d'une tentative d'évasion avortée et avaient pris 17 personnes en otages dont une juge, sa secrétaire, trois prêtres et des parents de détenus. Selon des proches des détenus, 17 prisonniers ont été tués au cours des affrontements qui ont suivi le déclenchement de la mutinerie. Leurs corps auraient été incinérés dans les fours à pain de la prison. Les autorités ont jusqu'à présent confirmé la mort d'un homme de 51 ans, frappé à coups de couteaux. Les 12 meneurs de la rébellion ont été transférés dimanche par autobus de la prison de Sierra Chica vers un autre établissement pénitentiaire après avoir reçu l'assurance que les

mutins ne subiraient pas de représailles. Les insurgés se plaignaient de la surpopulation des prisons et réclamaient la mise à l'isolement des prisonniers sidéens et une réduction de peine de deux ans pour toute année passée en préventive.

Ce mouvement avait fait tache d'huile dans une vingtaine de prisons en Argentine. Les 580 détenues de la prison pour femmes d'Ezeiza, près de Buenos Aires, ont mis fin samedi à leur mutinerie et libéré une gardienne enceinte qu'elles gardaient en otage depuis cinq jours.

Les détenus de la prison d'Azul, qui avaient pris quatre gardiens en otage par solidarité avec les mutins de Sierra Chica, ont par ailleurs entamé des négociations avec les autorités. La crise était également en passe d'être résolue à la prison de Dolores. ■

241 Animaux

ACHETONS chiots, pure race. Prenons vendeurs chiens et chats. 538-4042. BERGER anglais, pure race, vaccinés, chiots prêts à Plaque. 418-387-8428. CHATONS persan, enregistrés, vaccinés, garantie complète. 378-7439. CHATS de race, enregistrés, vaccinés, vermifugés, prêts pour la reproduction, Himalayen et persan, mâles et femelles. 373-1599. CHIOTS Braque allemand, Labrador, rotweiller, shih-tzu, lhasa apso, tous vaccinés et garantis, à partir de 150\$. 370-3989. SHIH TZU mâle, enregistré, avec cage, etc., 150\$. 373-0335.

287 Entrepreneurs Constructeurs

373-9442 construction neuve, rénovation, portes, chéssis, couverture, etc. 292 Peinture 1ER choix, peintre, tireur de joints, 15 ans d'expérience. 371-2681. À bas prix, Garanti. Spécialiste rapide. Charles Lemaire. 372-5352. PEINTRE de métier. Équipement fourni, travail propre et garanti. René. 371-5974. PEINTRE offre ses services pour peinture intérieure et extérieure, 25 ans d'expérience, équipement fourni, travail fait avec propreté. 373-5160.

298 Divers

À vendre, berger allemand et enclos. Remise 4x8. 228-3566, 514-586-1406. BALAIS mécanique, avec opérateur pour rue ou stationnement commercial. Niveauux à louer, entretien de chemin pour municipalité ou contracteur. 375-7679. CANAPÉ 3 places, 80 po de long, 150\$. 374-6084 ou 373-4951. COFFRE à outil, pour mettre dans boîte de camion, presque neuf. 293-2437. COMPRESSEURS neufs et usagés. Vente et achat. 555-6554. DÉTARTRAGE, moteur 11 forces, lift pour camion. Jocelyn. 377-5726. DORMANTS de chemin de fer de 58 à 155, chacun. 285. 373-3001. FRIGIDAIRES de camping: Mobilier de cuisine. Oscilloscope. 694-1790. PORTE de garage vitré, 9x7, 175\$. CB, 40 canaux, portatif, 80\$, aquarium 27 gallons, équipée. 110\$, trottinette des neiges, neuve. 195\$. 375-5965. QUADRI-PORTEUR électrique de marque Fortress, no. 1704FS, pour personne en perte d'autonomie. 233-3307. SCIE à chaîne Husqvarna, modèle 265, 2005, je suis hôte. 350\$. 374-4761. SUPPORT à échelle et escabeau pour Van, 250\$. barils plastique 45 gallons, 10\$/l'unité. 233-3345.

400 OFFRES D'EMPLOIS

Les postes annoncés dans le secteur offres d'emploi, sont assujettis à la loi #50. Ces postes s'adressent donc également aux hommes et aux femmes. 401 Curriculum vitae 371-5611 - L'EXPERTE EN CURRICULUM VITAE Nombreux modèles disponibles, traduction, impression laser, Service professionnel personnalisé. DÉPANNAGE-SECRETARIAT Curriculum vitae, travaux d'étudiants, entretiens, impression laser. 379-5490. 402 Restauration CUISINIER(IÈRE), avec expérience. Se présenter: 491, 7e rue, Grand-Mère. CUISINIER (ère) demandée avec expérience. Se présenter au 1135 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. LIVREURS demandés avec expérience. 491, 7e rue, Grand-Mère. 405 Personnel de métiers

600 TRANSPORT VEHICULES AUTOMOBILES ET MACHINERIES LOURDES

ACHÈTERAIS autos ou camions en bonne condition pour les pièces, payons bon prix. Bourassa Auto 94. 373-5629. APPELZ-NOUS ??? 371-3781 - 693-8044 Achetons voitures et camions de 1985 à 1994. Payons meilleur prix. Charest Laurion Autos. J.R. Autos enr. Recherche autos ou camions, récents ou moins. \$5 comptant. 373-9401. 623 Autos - Camions demandés 371-1942 Achetons autos, camions. Payons comptant. R.S. Auger. 371-1042. ACHÈTERAIS autos ou camions en bonne condition pour les pièces, payons bon prix. Bourassa Auto 94. 373-5629. APPELZ-NOUS ??? 371-3781 - 693-8044 Achetons voitures et camions de 1985 à 1994. Payons meilleur prix. Charest Laurion Autos. J.R. Autos enr. Recherche autos ou camions, récents ou moins. \$5 comptant. 373-9401.

625 Autos à vendre

ACURA Integra RS 1990, 55005 km, fermes. Demandez Daniel. 233-4230. AUTOS Y.D. ST-GERMAIN 3601, ROUTE 157, MONT-CARMEL, 379-0445 INSPECTÉS ET GARANTIS 1992 Protégé SE, automatique, extra. 7495\$. 1991 Acclaim, 81 000 km, équipée. 6995\$. 1991 Civic CX, manuelle, 100 000 km. 6995\$. 1991 Thunderbird, 99 000 km, 7995\$. 1991 Civic LX, automatique, extra. 6995\$. 1990 Acclaim, V8, équipée. 97 000 km. 5995\$. 1989 Firefly turbo, 101 000 km, 3995\$. 1989 Acclaim LE, tout équipé. 4995\$. 1989 Eagle Vista GT, 4x4, 90 000 km. 3995\$. 1989 Grand Prix LE, 99 000 km. 6995\$. 1988 Tercel, 99 000 km, manuelle. 3995\$. 1988 Regal, équipée, faut voir! 5495\$. 1988 Sentra, 4 portes, manuelle. 3695\$. 1985 Delta 89 tout équipée. 1495\$. 1984 Fifth Avenue, tout équipée. 2495\$. 1983 Tercel, automatique, 107 000 km. 2250\$. 1978 Pick up Ford 4x4, super cab. 1990 Voyager SE, 5 passagers, air. 5995\$. 1982 Fiat 1986 Pick-Up GMC 4x4, diesel, automatique. 6995\$. 1978 Ford 4x4, king cab, automatique, extra. 3695\$. Financement sur place. Ouvert le samedi.

625 Autos à vendre

CADILLAC Fleetwood, 1987, propulsion arrière, V-8, très propre, 112 000 km. Auto Vision. 694-4444. CADILLAC Seville STS 1994, 27 000 km. 819-228-4748. CAVALIER RS 1991, état neuf, 24 000 km, 7500\$. Après 18h. 693-5141. CAVALIER Z-24, 1989, 5 vitesses, très propre, 4400\$. 819-227-4562. CAVALIER Z-24, 1990, automatique, 3.1L, A-1. Auto Vision. 694-4444. CORVETTE 1975, propre, moteur 85 000 km, 4300\$. 819-221-4117. CORVETTE 1986, noir, impeccable, tout équipée, 13 850\$. 379-3759.

625 Autos à vendre

DENIS PIERRE AUTO 372-1091 981, boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. 1991 Civic DX automatique, 1991 Volt 200 GT manuelle, 1991 Festiva automatique, 1990 Accord EXR, automatique, originale. 1990 Corolla, manuelle. 1990 Firefly, manuelle. 1990 Nissan 240 SX. 1989 Excel, automatique. 1987 Tercel, manuelle. 1987 Accord, automatique. 1987 Familia Chevrolet. DESSUREAUT AUTOMOBILES 379-8383 ULTRAMAR 255 THIBEAU, CAP Buick Century 1993, V6, 4 portes, tout équipée, seulement 40 000 km. Dodge Van 1993, V8, automatique, 1 tonne T-Bird 1992, tout équipée.

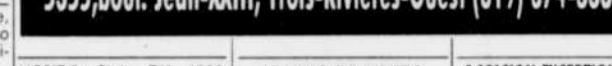
625 Autos à vendre

EAGLE Talon 1991, 95 000 km, tout équipée, manuelle, état neuf, 9200\$. 819-523-7092 ou 819-523-8974. ESCORT LX, 1993, noire, 40 000 km, manuelle, radio Pioneer, parfaite condition. 7990\$. 377-4037. FORD Aerostar 1992, 7 passagers, climatisé, chauffage, double, 78 000 km, inspection A-1, 268-5094 après 17h. FORD Taurus GL 1995, V6, 3 litres, bleue, équipée. 31 000 km. 378-5982.

625 Autos à vendre

G.A.N. AUTO 2530 ROYALE TROIS-RIVIÈRES 371-3484 1996 Grand Am SE, air + 1995 Hyundai Accent GL 1995 Dodge Spirit, V6 1995 Grand Am SE, air + 1995 Cavalier, 2, 4 portes 1995 Sunfire, 4 portes 1995 Dodge Neon 1995 Cavalier Z-22 1995 Century familiale 1995 Buick Regal 1994 Nissan Sentra, SE 1994 Sunbird LE, V6 1994 Saturn SLI, air 1994 Escort GT, 36 000 km 1994 Ford Tempo GL 1993 Sunbird, 2 portes 1994 Trans Sport, SE 1992 Trans Am, convertible, 25 000 km 1992 Buick Lesabre 1992 Cadillac Sedan Ville CAMIONS 1995 Jimmy SLS 1995 Trans Sport SE 1994 Dodge Caravan, air 1994 CUBE 15 pieds, diesel 1994 Trans Sport, SE 1993 Lumina APV 1993 Lumina APV 1992 Isuzu Rodeo L200 1992 Mazda B-2200 Financement sur place Balance de garantie

LE CHOIX DE NOS VOITURES D'OCCASION EST PRÉSENTÉMENT À SON MEILLEUR! ACCORD EXR, 4 portes, automatique 1996 26,995\$ 1995 23,500\$ 1994 13,695\$ à voir! 1993 Faites votre offre! 13,495\$ 10,995\$ 14,450\$ 1992 11,495\$ 12,995\$ 14,595\$ 9,695\$ 1991 6,995\$ Faites votre offre! 10,995\$ 1990 6,995\$ Faites votre offre! 5,695\$ 1988 FORD AÉROSTAR, 7 passagers



5355, boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest (819) 374-3330

245 Informatique

1995 et plus, ordinateurs et portatifs. 372-1170. 3120 BL DES FORGES PC RECUPERATION INC ORDINATEUR complet 486 et Pentium à vendre, prix abordable, avec garantie. 370-6607. 246 Machines à coudre MACHINES à coudre industrielles overlock et plain, 2 ans d'usage. Avant-midi: 294-1084. 248 Musique Instruments GUITARE basse, "El Degas" avec étui, moins d'un usure. 250\$. 298-3189. GUITARE basse et amplificateur, 60 watts, usagés. 296-3526. GUITARE Telecaster USA, "custom shop", unique, 2 guitares dans une, encore sur garantie. 376-6726.

293 Lavage-entretien de maison

FAITES confiance à un spécialiste du lavage intérieur de maison. 373-5352. FAITES nettoyer 2 tapis 39\$ (passage en prime). Travail garanti. 377-5000. NETTOYAGE tapis-divan, technicien. Meilleurs prix, meilleur service. 377-5050. 296-3171 - ANTIROUILLE Traitement à l'huile chaude neuve à partir de 40\$ taxes incluses. Entreprises Denis Gélinas, Yamachiche. 377-5123-CIMENT-POTEAU Galeries, patios, bordures, balcons, trottoirs, vente de poteaux de corde à linge. BRIOUETEUR réparation ou construction, cheminées, façades, blocs, joints, etc. Estimation gratuite. 373-4940. CORDE À LINGE Vente et installation de poteaux en tout genre. (819) 694-1996, 371-9765. DÉBOUSSELEUR-PEINTRE, 21 ans d'expérience, estimation gratuite. 372-3951. DÉCAPAGE meubles, armoires cuisine, peinture portes d'acier. 233-4354. DÉCHAUMAGE aération, coupe de pelouse, P. Tranchmontagne. 377-0778. FISSURES, infiltrations sur solage. Ouvrage garanti à vie. Plastrage de solages, réparations, toutes régions. 693-2599, 371-8007. HEI Tu veux bâtir ou rénover ta maison, je suis rétro et je peux t'aider. Claude. 271-1900. RENOVATION R.D. Agréés, stucco, solage, porcs, fenêtres, déclin, joints, peinture, etc. Raymond. 377-2374. RENOVATIONS G.L. Rénovations, construction, remises de jardin. Guy. 370-4883. Luc. 296-3820. RENOVATIONS GENERALES Spécialité, toiture et revêtement, portes, fenêtres et menuiserie. M.P.R. inc. 691-2174. RÉPARATION de mur de brique. Réparation de chemins. Eddy Simoneau. 819-537-5414. 295 Collectionneurs MONNAIE et cartes d'achat, vente, évaluation. Tout pour le collectionneur. Achetons l'or. 7h à 23h. 378-5847. 298 Divers 116 chaises plastique: vente ou orange, empilables. 10\$/ch ou le lot 800\$. 228-3951. 305 bureau, 49\$ sèches poêle, 50% rabais pots à fleurs. 376-5264. 6 fenêtres grandes différentes: aquarium 35 gallons avec filtre Heem; 60 ballons de 30-06; sac à dos cadre aluminium; laveuse; sècheuse; meuble stereo. Ferais: grilles de sécurité, soudure, rembourrage, peinture et déboulage, pose de protecteur de peinture au teflon sur autos, bateaux, très bons prix. 377-1339. ARMOIRES de cuisine en orme, lave-vaisselle; four micro-onde avec fan intégré, autres articles divers. 819-268-2672, 694-4245.

300 SERVICES PERSONNELS

301 Compagnes Compagnons HOMME recherche compagnie, 40 ans et plus, sérieuse et honnête, je suis homme à l'aise. 373-7039. HOMME semi retraité, libre, franc, honnête, sens de l'humour, bien dans sa peau, aimant la marche, cinéma, restos, la vie. Je désire rencontrer compagnie dans la cinquantaine, mêmes affinités. But relation sérieuse. Confidentiel. Écrire en l'air, 1912, Trois-Rivières. 694-5M6. 302 Agences de rencontres AGENCE VIVIANE Pour une rencontre occasionnelle et discrète, sur rendez-vous seulement. 691-6923. POUR gens vrais et sérieux. Aux Mille Trésors ce qu'il y a de mieux à moindre coût. Fiches photos, informations: 375-9917. 310 Astrologie Cartomancie 694-9531 Cartomancien(ne), voyante Francine. DÉCOUVREZ les grandes forces de la voyance, dans toute ses profondeurs. Médium, Mme Rousseau. 378-9480. LES tarots vous intéressent. Jean-Claude. 379-8232. VOYANCE pure. Demandez Mme Pierrette, aussi avec photo. 693-0219. 314 Médecines douces MASSAGE CALIFORNIEN P.N.L. Réflexologie du cerveau. Monique. 373-6181. MASSAGE thérapeutique: pour la santé et le moral. 40\$. Française. 371-2306. 315 Massothérapie FATIGUÉ stressé; massage de relaxation. 377-0441, 377-0993. MASSAGE suédois, musculaire; stress, douleurs, fatigue. Assurance acceptée. Yvonne. 379-0958. 693-0465. IMPÔTS 693-1739, 155 et 167, sur papier ou par tél. Service E-Mail. Impôt-LDS @ ITR. Q.C. Demandez le fichier Pub 1995. Ouvert jusqu'à 21h, 5370 boul des Chenaux, Trois-Rivières. IMPÔTS faits par retraité, sur ordinateur, à partir de 15\$ (Aide sociale 20\$). Professionnel comptable C.M.A., 15 ans d'expérience. 378-8951. 504 occasions d'affaires ASSOCIÉ cuisinier(ère) demandée. Danny. 372-9300. 515 Prêts ARGENT à prêter en 1re et 2e hypothèque. Prêt personnel, Services financiers. 371-3977, 533-5761, 1-800-321-5761. PRÊT - HYPOTHÈQUE Vous avez des projets? consolidation de dettes en 1re, 2e hypothèque. Prêt personnel, Services financiers. 371-3977, 533-5761, 1-800-321-5761. Pour des rencontres sérieuses, consultez J'Amour à tous les mardis. Le Nouvelliste

401 Curriculum vitae

371-5611 - L'EXPERTE EN CURRICULUM VITAE Nombreux modèles disponibles, traduction, impression laser, Service professionnel personnalisé. DÉPANNAGE-SECRETARIAT Curriculum vitae, travaux d'étudiants, entretiens, impression laser. 379-5490. 402 Restauration CUISINIER(IÈRE), avec expérience. Se présenter: 491, 7e rue, Grand-Mère. CUISINIER (ère) demandée avec expérience. Se présenter au 1135 boul. Saint-Louis, Saint-Louis-de-France. LIVREURS demandés avec expérience. 491, 7e rue, Grand-Mère. 405 Personnel de métiers AGENCE AVENTURE Danseuses demandées pour placement partout au Québec et Ontario. Guadeloupe, 819-694-1819, 1-800-829-1821. BOUCHER 5 ans d'expérience et plus, avec service à la clientèle, 42 heures semaine, travail à l'année. 693-5872. COIFFEUR(EUSE) pour hounisme-Fernand(e) avec expérience. 537-6358. COIFFEUR(EUSE) demandée: salon 295-3879 ou résidence 295-3612. Salon Distinction Coiffure. COIFFURIÈRES à domicile demandées, avec simple et overlock. Ouvrage à l'année, dans le pantalon et chandises d'entres. Livraison à domicile. 514-755-1421. 413 Emplois divers BARMAID demandée, temps partiel, bar Lanau-dière, Sainte-Anne-de-la-Parade, soirs et fin-de-semaine. 418-325-9906. DEFI ou changement de carrière, appelez du lundi au vendredi de 9h à midi. 819-537-5865. 414 Musiciens MUSICIEN recherche chanteuse pour former Duo, doit être disponible les fins de semaines et les soirs. Sainte-Anne-de-la-Parade. Style de musique: Québécoise et Hard Rock. 819-532-2006.

623 Autos - Camions demandés

ACHÈTERAIS autos ou camions en bonne condition pour les pièces, payons bon prix. Bourassa Auto 94. 373-5629. APPELZ-NOUS ??? 371-3781 - 693-8044 Achetons voitures et camions de 1985 à 1994. Payons meilleur prix. Charest Laurion Autos. J.R. Autos enr. Recherche autos ou camions, récents ou moins. \$5 comptant. 373-9401.

625 Autos à vendre

1983 Honda Accord, 4 portes, automatique, 11955\$. CAM Inc 65 Vachon, Cap. 1992 F-150, 4 x 4, super cab. (3 en inventaire), 15 995\$. 228-9448. 1993 Colt wagon, automatique, air, tout équipée, 88 000 km. 377-4313. 1994 F-250, XL, 4 x 4, super cab. diesel, 5 vitesses, 43 000 km, garantie, 24 995\$. 228-9448. 1995 F-350, crew cab, automatique, air, 28 000 km, 2x4, 21 995\$. 228-9448. BARACUDA 1975, moteur 340, manuelle, orange. J.C. Gervais Auto. 538-3375.

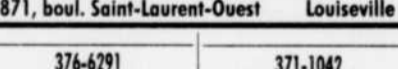
LOUEZ OU ACHÉTEZ

LIQUIDATION DE VÉHICULES D'ENCAN GM

1995 SUNFIRE SE, automatique, avec air climatisé. 15 995\$ 1995 CHEVROLET CAVALIER 30 000 km, à partir de 13 995\$ 1995 PONTIAC GRAND AM 35 000 km, à partir de 16 995\$ 1995 PONTIAC FIREBIRD, 15 000 km. 20 995\$ 1995 BUICK REGAL 53 000 km, à partir de 16 995\$ 1995 PONTIAC GRAND PRIX, 33 000 KM. 17 995\$ 1995 PONTIAC BONNEVILLE, 34 000 KM. 23 995\$ 1995 ASTRO CL, tout équipé, 31 000 km. 20 995\$ 1995 TRANSPORT SE, 30 000 km. 19 995\$ 1995 PICK-UP SERIE 2500 13 000 km, à partir de 19 995\$

CAMIONS

Tous les véhicules d'encan GM sont inspectés. Ils ont un bon millage avec la garantie GM. - VENEZ FAIRE VOTRE OFFRE -



871, boul. Saint-Laurent-Ouest, Trois-Rivières

625 Autos à vendre

1996 Grand Am SE, air + 1995 Hyundai Accent GL 1995 Dodge Spirit, V6 1995 Grand Am SE, air + 1995 Cavalier, 2, 4 portes 1995 Sunfire, 4 portes 1995 Dodge Neon 1995 Cavalier Z-22 1995 Century familiale 1995 Buick Regal 1994 Nissan Sentra, SE 1994 Sunbird LE, V6 1994 Saturn SLI, air 1994 Escort GT, 36 000 km 1994 Ford Tempo GL 1993 Sunbird, 2 portes 1994 Trans Sport, SE 1992 Trans Am, convertible, 25 000 km 1992 Buick Lesabre 1992 Cadillac Sedan Ville CAMIONS 1995 Jimmy SLS 1995 Trans Sport SE 1994 Dodge Caravan, air 1994 CUBE 15 pieds, diesel 1994 Trans Sport, SE 1993 Lumina APV 1993 Lumina APV 1992 Isuzu Rodeo L200 1992 Mazda B-2200 Financement sur place Balance de garantie

625 Autos à vendre

1992 Skyvark, 4950\$ 1990 Cavalier, 3950\$ 1989 Escort LX, 2650\$ 1988 Sundance, 2805\$ 1986 Excel, 4 portes, 850\$ Et plusieurs autres véhicules en inventaire. Visible, 2251 Royale, Trois-Rivières.

625 Autos à vendre

ACURA Integra GS 1990, impeccable, climatisé, tout ouvrant, freins ABS. Si-lencieux, freins et pneus neufs. 8900\$. 376-9900. BUICK Century 1987, 2.8, automatique, mécanique et peinture A-1. 694-0573. BUICK Skylark Luxury 1990, équipée au complet, vitres, air, sièges, etc. condition salle de montre. 6900\$. 228-2347, 228-3166.

625 Autos à vendre

ROYAL AUTOS 376-6291 R.S. AUGER AUTOS 371-1042 TROIS-RIVIÈRES-OUEST Tous nos véhicules sont inspectés. Service de mécanique après vente. 1993 Civic DX coupé, A-1 Visible, 2251 Royale, Trois-Rivières. ACURA Integra GS 1990, impeccable, climatisé, tout ouvrant, freins ABS. Si-lencieux, freins et pneus neufs. 8900\$. 376-9900. BUICK Century 1987, 2.8, automatique, mécanique et peinture A-1. 694-0573. BUICK Skylark Luxury 1990, équipée au complet, vitres, air, sièges, etc. condition salle de montre. 6900\$. 228-2347, 228-3166.

625 Autos à vendre

HONDA Accord EX, 1990, noir avec aileron, 8500\$. 372-1151. HONDA Accord EX 1990, automatique, comme neuve. Après 18h: 379-6465. HONDA Accord LX 1993, manuelle, 60 000 km, climatisé, alarme. 378-0827. HONDA Accord S, 1987, 2 portes, 5 vitesses, 132 000 km, très propre, femme propriétaire. 3950\$. 379-4129. HONDA Civic EXV, 1992, 4 portes, 72 000 km, garantie. Auto Vision. 694-4444. HONDA Civic, 1985, familiale, 106 000 km, moteur peu servi. 373-9489. HONDA Civic 1991, 5 vitesses. 379-6627. HONDA Civic CX, 1993, rouge, 47 000 km. J.C. Gervais Auto. 538-3375.

625 Autos à vendre

1988 Chrysler Fifth Avenue, traction arrière. 1988 Ford Mustang GT, 5 vitesses. Beaucoup d'autres modèles en inventaire. Service Mécaniciens d'expérience. Tous nos véhicules sont garantis. JETTA 1991, automatique, 4 portes, 128 000 km, air. A-1. 374-8429. JETTA turbo diesel, 1991, tout ouvrant, climatisé, excellente condition. 819-293-2940 après 18h (semaine) ou 691-6405. LINCOLN Town Car 1986, A1, 60 000 km, blanc, démarreur distance. Cause décès: 371-3056, 532-3166. LUMINA 1990, 4 portes, très propre, équipée. 91 000 km, 7900\$. 376-2039.

LE KING DE L'AUTO

426 THIBEAU - CAP 374-1056 1995 Acclaim, équipée 1994 Escort LX, familiale 1994 Sabre GS, A-1, à voir 1993 Probe, automatique 1993 Sunbird LE, 2 portes 1993 Corsica LT, équipée 1993 Lumina, 4 portes, air 1993 Golf GL, turbo diesel 1992 Mazda MPV, 7 places 1992 Caravan SE, 7 places 1992 LeMans, automatique 1992 Regal Grand Sport 1992 Lumina Euro, super 1992 Ford Cervo, allongé 1991 Blazer 4x4, 2 portes 1991 Cavalier RS, 2 portes 1991 Acura Integra LS 1990 Regal LTD, 2 portes 1990 Outback Supreme, A-1 1990 Caravan SE, 7 places 1990 Sunbird GT turbo 1989 Fox GL, propre, A-1 1984 Corvete, équipée

J.R. AUTO ENR

6495, BOUL DES CHENAUX (2295, BOUL DU ROCHON) TROIS-RIVIÈRES: 373-9401 1995 Plymouth Neon, blanc, 20 000 km 1994 Pontiac Grand Prix 1994 Chevrolet 2-28, noire, 20 000 km 1993 Grand Prix GTP 1993 Ford Probe GT 1993 GMC Sonoma, automatique 1993 Ford Mustang, convertible 1992 Ford Escort LX 1992 Golf diesel, verte 1992 Geo Metro, blanche 1992 Ford Thunderbird 1992 Pontiac Sunbird LE 1992 Honda Civic EX, automatique, tout équipée

LEMAY BERLINES INC

3740 MARIE-VICTORIN NICOLET - 293-5478 1994 Hyundai Sonata, 1992, tout équipée, automatique, 7950\$ 1994 Chevrolet 2-28, noire, 20 000 km 1993 Grand Prix GTP 1993 Ford Probe GT 1993 GMC Sonoma, automatique 1993 Ford Mustang, convertible 1992 Ford Escort LX 1992 Golf diesel, verte 1992 Geo Metro, blanche 1992 Ford Thunderbird 1992 Pontiac Sunbird LE 1992 Honda Civic EX, automatique, tout équipée 1992 Dodge Colt 200 1992 Chevrolet Cavalier 1991 Van Trans Sport SE 1991 Volkswagen Jetta 1991 Dodge Spirit 1990 Subaru Justy, 4x4 1990 Mustang GT, rouge 1989 Chevrolet pick-up Chevylene 1988 Chrysler Fifth Avenue, traction arrière 1988 Ford Mustang GT, 5 vitesses

RELIANT 1987, 4 portes

1995 Acclaim, équipée 1994 Escort LX, familiale 1994 Sabre GS, A-1, à voir 1993 Probe, automatique 1993 Sunbird LE, 2 portes 1993 Corsica LT, équipée 1993 Lumina, 4 portes, air 1993 Golf GL, turbo diesel 1992 Mazda MPV, 7 places 1992 Caravan SE, 7 places 1992 LeMans, automatique 1992 Regal Grand Sport 1992 Lumina Euro, super 1992 Ford Cervo, allongé 1991 Blazer 4x4, 2 portes 1991 Cavalier RS, 2 portes 1991 Acura Integra LS 1990 Regal LTD, 2 portes 1990 Outback Supreme, A-1 1990 Caravan SE, 7 places 1990 Sunbird GT turbo 1989 Fox GL, propre, A-1 1984 Corvete, équipée

SATURN SL 2, 1992, 2 portes

1995 Acclaim, équipée 1994 Escort LX, familiale 1994 Sabre GS, A-1, à voir 1993 Probe, automatique 1993 Sunbird LE, 2 portes 1993 Corsica LT, équipée 1993 Lumina, 4 portes, air 1993 Golf GL, turbo diesel 1992 Mazda MPV, 7 places 1992 Caravan SE, 7 places 1992 LeMans, automatique 1992 Regal Grand Sport 1992 Lumina Euro, super 1992 Ford Cervo, allongé 1991 Blazer 4x4, 2 portes 1991 Cavalier RS, 2 portes 1991 Acura Integra LS 1990 Regal LTD, 2 portes 1990 Outback Supreme, A-1 1990 Caravan SE, 7 places 1990 Sunbird GT turbo 1989 Fox GL, propre, A-1 1984 Corvete, équipée

TOYOTA Camry 1988

1995 Acclaim, équipée 1994 Escort LX, familiale 1994 Sabre GS, A-1, à voir 1993 Probe, automatique 1993 Sunbird LE, 2 portes 1993 Corsica LT, équipée 1993 Lumina, 4 portes, air 1993 Golf GL, turbo diesel 1992 Mazda MPV, 7 places 1992 Caravan SE, 7 places 1992 LeMans, automatique 1992 Regal Grand Sport 1992 Lumina Euro, super 1992 Ford Cervo, allongé 1991 Blazer 4x4, 2 portes 1991 Cavalier RS, 2 portes 1991 Acura Integra LS 1990 Regal LTD, 2 portes 1990 Outback Supreme, A-1 1990 Caravan SE, 7 places 1990 Sunbird GT turbo 1989 Fox GL, propre, A-1 1984 Corvete, équipée

OCASION EXCEPTIONNELLE

pour amateur de projet. Javelin AMX 1973. 2 autres pour pièces, 343 rebelle machine, 380 forces, headers, etc. faut voir. Demandez Francis. 1-819-295-3837. OLDSMOBILE Regency 1985, 6 cylindres, automatique, équipée au complet. 2800\$ négociable. 693-7694. PASSAT GL, 1991, A-1, toit, air, régulateur, 8 mag et pneus, 9000\$. 694-7551. PLYMOUTH Voyager, 1984, 7 passagers, tout équipé, 50 000 km, plan Or 5 ans, 18 500\$. 373-0564. PONTIAC Grand-Prix, 1990, LE, 2 portes, tout équipée, avec extra, 120 000 km, 7400\$ négociable. 229-3389. RELIANT 1987, 4 portes, 1750\$ négociable. 376-6604 soir. SATURN SL 2, 1992, 2 portes, sport, 34 000 km, 5 vitesses, tout équipée, blanche, garantie. 379-0946. SPRINT 1991, 4 portes automatique, gris, 4950\$ 535-3165. SUBARU XT6, 1988, 4x4, 378-6641. SUNBIRD LE, 1993, 8150\$ 377-5251. TAURUS 1993, familiale, condition A-1, balance garantie. 8500\$. Raison: auto tournée. 373-1707. THUNDERBIRD 1986, 104 000 km, très bonne condition. 2500\$. 374-8229. TIYOTA Tercel, 1986, 4 cylindres, automatique, 950\$. 371-7379. TOYOTA Camry 1988, équipement complet. 379-6627. TOYOTA Corolla GTS, 1987, pneus d'hiver/d'été, mag, en excellente condition. 3500\$. Pierre. 373-3013. TOYOTA Tercel, 1987, 2 portes, 4 vitesses, peinture 3 ans. 536-0494, 537-8397. TRANS-AM GTA, 1987, 5.7 litres, 107 000 km

Nécrologie

Renseignements:
Trois-Rivières jour 3 76-2501
soir 3 76-2323
Centre Mauricie jour 5 37-1801



BELLERIVE
M. LÉO

À son domicile, entouré de tous les siens, le 6 avril 1996 est décédé à l'âge de 72 ans Monsieur Léo Bellerive, époux de Imelda Deschênes, demeurant à Louiseville.
Le défunt sera exposé lundi à la résidence funéraire Louis Richard et fils ltée, 140, rue Saint-Aimé, Louiseville. Salon ouvert lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, et mardi, jour des funérailles, à compter de midi.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant en l'église de Louiseville à 14h.
Après les funérailles, il y aura crémation et les cendres seront inhumées au cimetière paroissial à une date ultérieure.
Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Jean-Guy (Aline Leblanc) de Louiseville, Lise (Jean-Paul Lamy) de Saint-Sévère, Madeleine (Donald Sirmard) de Louiseville, Carole (Claude Gélinas) de Saint-Gabriel-de-Brandon, Roch (Monique Livernoche) de L'Assomption, Pierrette (Henri-Jean Julien) de Saint-Paulin, Denise (Yvan Fafard) de Varennes, Johanne (Alain Fafard) de Sainte-Ursule, Ginette (Martin Gélinas) de Maskinongé, Pierre (Céline Milette) de Louiseville, Daniel de Louiseville, Alain (Josée Bédard) de Saint-Léon, Yvan (Nynon Lajoie) de Maskinongé; ses petits-enfants: Nathalie, Jacques et Louis Bellerive, Simon, Isabelle, Sylvain et Steeve Lamy, Sylvie, Jean-François, Eric, Steve et Yves Simard, Karine, Amélie, Annick et Pierre-Luc Gélinas, André, Caroline, Jimmy et Mélanie Bellerive, David, Valérie et Pascal Trahan, Marc-Olivier et Anne-Marie Fafard, Kevin, Dave et Kelly-Ann Fafard, Marco, Tommy et Alex Gélinas, Philippe et Cynthia Bellerive, Noémie Bellerive, Geneviève et Jonathan Bellerive; un arrière-petit-fils, Antoine Clément; ses frères et sœurs: Lorenza Samson (feu Lucien Bellerive) de Saint-Élie-de-Caxton, Eva (feu Aimée Descôteaux) de Macamic, Thérèse (Camille Leblanc) de Saint-Boniface, Jeanne-D'Arc (feu Théodé Descôteaux) de Louiseville, Monique (Raymond Lefebvre) de Authier, Gisèle St-Pierre (feu Robert Bellerive) de Malartic, Bernard (Claire Baribeau) de Charette, Roland Bellerive et sa conjointe de Lasarre, Camille (Lucienne Gélinas) de Saint-Boniface, Jacqueline Légaré (feu Paul Bellerive) de Lasarre; ses beaux-frères et belles-sœurs: Yvonne (feu Roger Carboneau) de Baie-Comeau, Marie-Flore (Ernest De Montigny), Irène (feu Cyrille Rouillard), tous de Trois-Rivières, Lédia (Léon Beaulieu) de Saint-Jérôme, Marie-Jeanne (Alexandre Carboneau) de Louiseville, Edith de Trois-Rivières, Gérard (Pauline Corbel) de Granada, Alide (feu Alice Lessard) du Langue doc, Ovide (Monique Coulombe) de Lasarre, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Au lieu de fleurs, des dons à l'Espoir de Vie et des offrandes de messes seraient grandement appréciés.

leine; ses beaux-frères et belles-sœurs: Alice Kelly (feu Maurice), Armand (Geneviève Marcotte), Pierrette et Fernande, tous de Cap-de-la-Madeleine; sa tante du côté paternel, Gertrude Desaulniers (feu Hervé Vincent), ainsi que ses oncles et tantes du côté maternel, plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à Leucan seraient appréciés.
Condoléances par télécopieur: 376-3715.



BOUCHER
Mlle FLORENCE

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 31 mars 1996 est décédée à l'âge de 75 ans, Mlle Florence Boucher, fille de feu Roméo Boucher et de feu Marie-Flore St-Pierre, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.
Selon ses volontés, la défunte ne sera pas exposée. Cependant, la famille se réunira à l'église, 60 minutes avant la cérémonie, pour recevoir parents et ami(e)s.
Direction des funérailles: Maison J.D. Garneault.
Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, en l'église Sainte-Famille de Cap-de-la-Madeleine, à 11h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.
La défunte laisse dans le deuil ses sœurs et frères: Germaine (Paul Caron) de Saint-Joseph-de-Mékinac, Thérèse de Cap-de-la-Madeleine, Raymond (Réjeanne Villemure) de Trois-Rivières, Rita (Robert Brulé) de Batiscan, Janine de Québec, Denise (feu Jean-Yves Papillon) de Montréal, Lucille (Jules Julien) de Trois-Rivières-Ouest, Claude (Janine Tremblay) de Trois-Rivières, Andrée (Jean-Pierre Masson) de Cap-de-la-Madeleine; sa belle-sœur: Lorraine Désilets (feu Réal Boucher) de Montréal; ses tantes: Rose-Anne et Dora Boucher, Thérèse Bourassa; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés.
Sympathie par fax: (819) 376-3715.

courant, en l'église Sainte-Thérèse-de-Lisieux, Beauport, à 15h.
Il laisse dans le deuil outre son épouse: ses enfants: Sophie (Bernard Cayer) et Chantal (Denis Jean); ses frères et sœurs: Antoinette (Gaston Bergeron), Roland, Armand, Huguette (Gilles Peltier) et Gérard; ses beaux-frères et belles-sœurs: Danielle (Simon Roy), Louis (Sylvie Chénier), Benoit, Alain (Lise Dionne) et Hélène, Mme Jeanne-d'Arc Arsenault, Mme Jeanne Bergeron et M. Jean-Pierre Cappucilli; ses neveux et nièces et leur conjoints: Aline Bergeron, Michel Bergeron, Claude, Yvon, Réjeanne Dionne, Alain Dionne, Yvan et Julie Roy, Martin et Marie-Hélène Pratte, Marie-Ève, Olivier et Guillaume Pratte et François Cappucilli; ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, autres parents et amis de la famille.
Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Société canadienne de la sclérose en plaques, région de Québec, 525, bd Hamel, S.S. A-24, Québec, Qc, G1M2S8.
Pour ceux qui le désirent, condoléances par télécopieur: (418) 661-9224.



DOUCET
M. ROLAND

À la maison Albatros 04 de Trois-Rivières, le 1er avril 1996 est décédé à l'âge de 73 ans, M. Roland Doucet époux de Mme Simone Fréchette, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.
Le défunt est exposé au centre funéraire Châteaudun inc., 971, rue Thibreau, Cap-de-la-Madeleine, dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, et lundi, jour des funérailles à compter de 12h.
Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, en l'église Sainte-Bernadette de Cap-de-la-Madeleine, à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Louis-de-France.
Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse; ses enfants: Hélène (Marcel Lacombe), Nicole (Gérard Beaudry), René, Raymond (Aline Dugré), Louise (Yvan Morin), André; ses petits-enfants: Sylvain et Chantal Lacombe, Dany, Martin et Kevin Lemay, Julie, Christian et Myriam Doucet, Michael et Catherine Morin; ses frères et sœurs: Gilles (Aurore Ducharme), Gisèle (Jean-Yves Aubé), Rolande (Jean-Noël Gagnon), l'abbé Jean-Paul Doucet, prêtre curé, Réal (Colette Thibeault), Denise (Gaëtan Bureau); ses beaux-frères et belles-sœurs: Anita Gagnon (feu Martial Doucet), Lucienne Fréchette, Hervé Fréchette (Pierrette Gendron), Réal Fréchette (feu Yolande Dargis), Jean-Guy Fréchette (Jeanette Laroche), Colette Fréchette (Lucien Lefebvre), Réjeanne Fréchette (Thomas Gignac), Pierrette Fréchette (Camille Thibeault), Lise Fréchette (Maurice Balleux), la famille Alcide Lemay; ainsi que ses oncles, tantes, cousins, cousines, neveux, nièces et de nombreux ami(e)s.
Des dons à la maison Albatros 04 de Trois-Rivières seraient appréciés.



LAURENT
M. ALAIN

Au centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières, le 6 avril 1996, est décédé à l'âge de 29 ans M. Alain Laurent, fils de André Laurent et de Ginette Bordeleau, et conjoint de Michel Bédard, demeurant à Shawinigan.
Selon ses dernières volontés, il ne sera pas exposé. Il a été confié à la résidence funéraire Jean Carboneau, 2280, 5e Avenue, Shawinigan-Sud, pour incinération.
La famille se réunira à l'église 30 minutes avant le service pour rencontrer parents et amis.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant en l'église Saint-Sauveur à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.
Il laisse dans le deuil, outre son conjoint Michel, sa mère, Ginette Bordeleau (René Sanscartier) de Mont-Carmel; son père, André Laurent (Josée Dubé) de Saint-Georges-de-Champlain; ses sœurs: Kathleen Laurent, Kathy et Nathalie Sanscartier; sa grand-mère paternelle, Mme Délima Godin-Laurent de Shawinigan; ainsi que les membres de la famille Bédard, ainsi que plusieurs oncles, tantes et ami(e)s.
Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.
Condoléances par télécopie: 537-8829.



LORANGER
M. ONIL

Au centre hospitalier Saint-Joseph, le 5 avril 1996 est décédé à l'âge de 81 ans et 6 mois, M. Onil Loranger époux de Mme Thérèse Lacombe, demeurant à Saint-Etienne-des-Grès.
Le défunt est exposé aux salons funéraires Julien Philibert et fils inc., 80, rue Saint-Germain, Saint-Etienne-des-Grès, Salon ouvert: lundi de 14h à 17h et de 19h à 22h, mardi à compter de midi.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant, en l'église de Saint-Etienne-des-Grès, à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Saint-Etienne-des-Grès.
Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Thérèse Lacombe; ses enfants: Yolande (Laurier Boisvert), Pierrette (François Descôteaux), Jacine (Daniel Charette) tous de Saint-Etienne-des-Grès, Louise (Christian Lacerte) de Carignan, André (Carole Mongrain) de Trois-Rivières, France (Mark Potz) de Saint-Etienne-des-Grès, Serge (Linda Fleury) de Trois-Rivières-Ouest; ses petits-enfants: Luc, Martin et Steve Boisvert, Dave et Jason Charette, Jean-François, Eva et Emilie Descôteaux, Eric et Sylvain Lacerte, Diane Loranger, Audrey Potz, Samuel Loranger; un arrière-petit-fils: William Descôteaux; ses sœurs: Léone (Bob Proulx) de Manchester, New-Hampshire, Angèle Loranger de Trois-Rivières, Marcellé Loranger (feu Paul Landry), Florence (Germain Beaulieu), Annette Loranger tous de Saint-Etienne-des-Grès, Marie-Rose (Roger Beaudoin) de Trois-Rivières, Monique Loranger de Saint-Etienne-des-Grès, Fernande Loranger de Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-sœurs: Soeur Cécile Lacombe, fille de Jésus, Marielle Carboneau (feu Camille Lacombe), Laura Carboneau (feu Lionel Lacombe), Réginald Lacombe (Georgette Milot), Emilien Lacombe (feu Solange Houde), Janine Milot (feu Clovis Lacombe); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux ami(e)s.



PRA TTE
MME R. LANDE
HÉBERT

Au centre hospitalier Lafèche de Grand-Mère, le 3 avril 1996 est décédé à l'âge de 64 ans et 6 mois, Mme Rolande Hébert épouse de M. André Pratte, demeurant à Grand-Mère.
La défunte sera exposée à compter de dimanche, 14h, à la résidence funéraire Jean Carboneau, 1250, 6e avenue, Grand-Mère. Ouverture des salons: dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles à compter de midi.
Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, en l'église de Sainte-Flore, à 11h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Louis.
Elle laisse dans le deuil outre son époux, M. André Pratte; ses enfants: Aj ain (Diane Audy) de Grand-Mère, Hélène (Michel Houle) de Sorel, René (Johanne Godcher) de Lac-la-Tortue, Louis de Grand-Mère; ses petits-enfants: Véronique, Christine, Jean-Philippe et Michael Pratte, Nancy Gélinas, Audrey, Stéphanie et Valérie Pratte; son arrière-petit-fils: Jasmin Gélinas; ses frères et sœurs: Mme Fernand Hébert (feu Roland Gélinas) de Shawinigan, M. Fernand Hébert de Lac-la-Tortue, Mme Marie-Alice Hébert (Ernest Verrette) de Saint-Boniface, M. Jean-Marie Hébert (Marie-Claire) de Montréal, M. Gabrielle Hébert (Gérard Lampron) de Grand-Mère, M. Claude Hébert (Hélène Brubé) de Lac-la-Tortue, M. Gaetan Hébert (Gisèle Trudel) de Shawinigan, M. Roland Hébert (Ghislain Labonne) de Grand-Mère, M. Lucien Hébert de Shawinigan; ses beaux-frères et belles-sœurs: Mme Lucienne Pratte (feu Armand Toussignant) de Grand-Mère, Mme Pauline Pratte (Gaston Branchaud) de Saint-Gabriel-de-Brandon, M. François Pratte (Yolande Laforme) de Grand-Mère, M. Benoit Pratte (Jeannine Lavergne) de Saint-Gérard, Mme Jeannette Caron (feu Lucien Pratte), Mme Rita Perreault (feu Aimé Pratte) tous de Grand-Mère, Mme Anita Chevalier (feu Napoléon Pratte) de Montréal; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à la Société de la S.L.A. seraient appréciés.



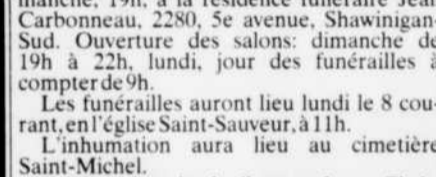
ROCK
MME HÉLÈNE

Au centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières, le 5 avril 1996 est décédée à l'âge de 51 ans, Mme HéLène Boisvert épouse de Roger Rock, demeurant à Sainte-Marthe-du-Cap.
La défunte sera exposée à compter de 19h, samedi, à la résidence funéraire Jean Carboneau, 2280, 5e avenue, Shawinigan-Sud. Salon ouvert: samedi de 19h à 22h, dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles à compter de midi.
Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, en l'église Saint-Sauveur, à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.
Elle laisse dans le deuil outre son époux, sa fille: Patricia (André St-Ours) de Sainte-Marthe-du-Cap; son fils: Daniel (Annie Morand) de Mont-Carmel; ses petits-enfants: Marie-Elaine, Jean-Philippe, Gabriel, Jessica et Kevin; son père et sa mère: M. Jules Boisvert (Eldora Loranger) de Shawinigan-Sud; ses frères et sœurs: André Boisvert (Mireille Gélinas) de Shawinigan, Maurice Boisvert (Lucille L'Espérance) de Ville Laval, Georges Boisvert (Madeleine Couture) de Conterocour, Jules Boisvert (Nicole Fournier) de Varennes, Jean Boisvert (Diane Doire) de La Plaine, Michel Boisvert (Suzanne Bourgogne) de Côteau Landing, Pierre Boisvert (Isabelle Fournier) de La Plaine, François Boisvert (Liette Martin) de Mont-Carmel, Suzanne Boisvert (Julien Dupont) de Varennes, Jeannine Boisvert (Jean Baribeault) de Mont-Carmel, Monique Boisvert de Varennes, Manon Loranger de Shawinigan-Sud; ses beaux-frères et belles-sœurs: Réjean Rock (Denise Hogue) de Lachenaie, Michel Rock (Diane Gervais) de Mascouche, Lyne Rock de Lac-la-Tortue, Raymond Rock (Michel Beaudoin) de Shawinigan-Sud, Pauline Rock (Claude Lapointe) de Shawinigan; ainsi que plusieurs oncles, tantes, neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à la Société canadienne du cancer ou à Albatros 04 seraient appréciés.
Sympathie par télécopie: (819) 537-8829.



NAPOLÉON
BOISVERT
F.I.C.
(Frère Aimée-Joseph)

À l'infirmerie de la Maison provinciale de La Prairie est décédé, le 5 avril 1996, à l'âge de 90 ans et 8 mois, Frère Napoléon Boisvert, (F. Aimée-Joseph) de la communauté des Frères de l'Instruction chrétienne.
Il est né à Sherbrooke, paroisse Saint-Jean-Baptiste, le 25 juillet 1905, de feu Aimée Boisvert de feu Marie-Eugénie Theriault.
Il entra au noviciat de Pointe-du-Lac le 1er mai 1919 puis au noviciat de La Prairie, le 12 février 1921; il fit sa profession perpétuelle le 14 juillet 1927. À partir de 1923, il enseigna dans les écoles dirigées par sa communauté à Shawinigan (4 fois), East-Angus, Louiseville (2 fois), Grand-Mère (2 fois), Donnacona, Trois-Rivières où il fut directeur adjoint à l'École Saint-Paul pendant dix ans puis à la Maison Principale de Pointe-du-Lac, où il fut réceptionniste pendant de nombreuses années. Depuis 1985, il réside à l'infirmerie.
Outre les confrères de sa communauté, il laisse dans le deuil son frère Philippe Boisvert, de La Prairie et sa belle-sœur, Madame Paula Boisvert (feu Roland) de Montréal ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
La dépouille mortelle sera exposée au salon funéraire Saint-Louis & Fils, à Pointe-du-Lac (2840, rue Notre-Dame) le mardi 9 avril, de 14h à 16h30, et de 19h à 21h puis mercredi, à compter de 12h30. Les funérailles seront célébrées à l'église paroissiale de Pointe-du-Lac, le mercredi 10 avril à 14h.
L'inhumation se fera au cimetière des Frères de l'Instruction Chrétienne de Pointe-du-Lac.



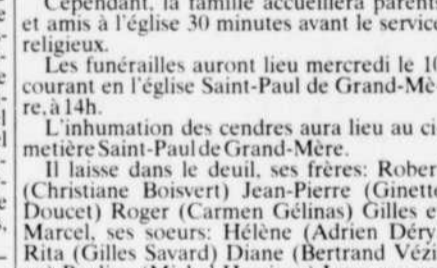
CÔTÉ
M. ANTONIO

Au centre hospitalier régional de la Mauricie, le 1er avril 1996 est décédé à l'âge de 66 ans, M. Antonio Côté, fils de feu Analdia Côté et de feu Anna Turner, demeurant à Shawinigan, autrefois de Shawinigan-Sud.
Le défunt sera exposé à compter de dimanche, 19h, à la résidence funéraire Jean Carboneau, 2280, 5e avenue, Shawinigan-Sud. Ouverture des salons: dimanche de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles à compter de 9h.
Les funérailles auront lieu lundi le 8 courant, en l'église Saint-Sauveur, à 11h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Michel.
Il laisse dans le deuil ses enfants: Christiane (Jean-Marc Héon) de La Tuque, Jean (Andrée Coldwell) de Barrie, Ontario, Céline (Roger Loranger) de Mont-Carmel, Diane de Shawinigan-Sud, Jocelyn de Kitchener, Ontario et leur mère Thérèse Martel; ses petits-enfants: Nicolas et Marie-Soliel Héon, Sébastien et Mélanie Côté et Matthew Côté; ses sœurs et frères: Simone (feu Lucien Courchesne) de Tracy, Hélène (Aimé Abel) de Cap-de-la-Madeleine, Réjeanne (feu Marcel Champagne) de Shawinigan-Sud, Marcel (Jeanine Desaulniers) de Montréal, Charles-Aimé de Montréal, Gaëtan de Trois-Rivières, Normand (Annette Perron) de Montréal, Léon-Marie de Trois-Rivières; ses beaux-frères et belles-sœurs: Justin Duchemin (feu Thérèse Côté) de Shawinigan, Pierrette Trudel de Trois-Rivières, Roland Martel (Pierrette Trudel) de Shawinigan-Sud, Jacqueline Martel (feu Lionel Boisclair), Jean-Paul Martel (Yvonne Robichaud) de Mont-Carmel, Fernand Martel (Louis Bergeron) de Otterburn Park; ainsi que sa tante Maria de Saint-Paulin et plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



DUPONT
M. PAUL

A son domicile, le 5 avril 1996, est décédé à l'âge de 55 ans, M. Paul Dupont, fils de feu Eugène Dupont et de feu Pauline Garceau, demeurant à Grand-Mère.
Le défunt ne sera pas exposé. Il a été confié au centre funéraire Pellerin et Fils Ltée, 599, 6e avenue, Grand-Mère.
Cependant, la famille accueillera parents et amis à l'église 30 minutes avant le service religieux.
Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant en l'église Saint-Paul de Grand-Mère, à 14h.
L'inhumation des cendres aura lieu au cimetière Saint-Paul de Grand-Mère.
Il laisse dans le deuil, ses frères: Robert (Christiane Boisvert) Jean-Pierre (Ginette Doucet) Roger (Carmen Gélinas) Gilles et Marcel, ses sœurs: Hélène (Adrien Dery) Rita (Gilles Savard) Diane (Bertrand Vézina) Pauline (Michel Harrison) Lyse, ses oncles et ses tantes: Lucille Garceau (Lucien Cotu) Rodolphe Garceau, Yvonne Dupont (feu Léo Dupont) Thérèse Dessoffé (feu Arthur Dupont) Eva Angel (feu Horimidas Dupont) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.



PIPON
M. GÉRALD

À Montréal, le 6 avril 1996, est décédé à l'âge de 60 ans et 9 mois M. Gérald Pipon, époux de Mme Camilia Lampron, demeurant à Montréal.
Le défunt est exposé à la résidence funéraire St-Louis et fils ltée, 160, de Carufel, Yamachiche, Salon ouvert lundi de 19h à 22h; mardi, jour des funérailles, à compter de midi.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant en l'église de Saint-Sévère à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Sévère.
Il laisse dans le deuil son épouse, Mme Camilia Lampron de Montréal; ses enfants: Jocelyne (Jean-Marie Gélinas) de Louiseville, Chantal (Denis Dupont) de Saint-Sévère, Isabelle (Robert Lavoie) de Montréal; ses petits-enfants: Francis, Sébastien et Antoine Gélinas, Andréane Dupont, Marie-Pier, Samuel et Félix Lavoie; son frère et ses sœurs: Mario (Suzanne Rodgers) de L'Anse-au-Griffon, Mariette (Romuald Labbé) de Gaspé, Odette (Jacques Larouche) de Le Gardeur; ses beaux-frères et belles-sœurs: Gilles Lampron de Saint-Sévère, Marthe Lampron (Robert Crevier) de Pointe-aux-Trembles, Yves Lampron (Diane Desaulniers) de Saint-Sévère, Christine Lampron de Yamachiche, Jean Lampron de Saint-Sévère; ses filleuls: Jerry Pipon, Mario Lampron, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à la Fondation de l'hôpital Sainte-Justine de Montréal seraient appréciés.



SAVARD
M. GILLES

Au centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières, le 6 avril 1996, est décédé à l'âge de 53 ans M. Gilles Savard, fils de feu M. Paul Savard et de Mme Marie-Anne Porrier demeurant à Cap-de-la-Madeleine.
Le défunt est exposé au funéraire de la maison J.-D. Garneau ltée, 274, Saint-Laur, Cap-de-la-Madeleine, lundi de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à compter de midi.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant en l'église Saint-Eugène de Cap-de-la-Madeleine à 14h.
L'inhumation aura lieu au cimetière Sainte-Madeleine.
Il laisse dans le deuil, outre sa mère, son frère, Claude (Louise Poliquin); sa nièce, Isabelle Savard; son neveu, Jean-François Savard; ses tantes: Antoinette Savard (feu Jean-Louis Bordeleau), Claire Lessard (feu Maurice Savard), Bertha Lessard (feu Albert Savard), Germaine Boudreau (feu J.-D. Savard), Françoise Beaumier (feu Edmund Savard); ainsi que plusieurs s, cousins, cousines et ami(e)s.
Condoléances par télécopieur: 37 6-3715.



BOISVERT
DESAULNIERS
MME MONIQUE

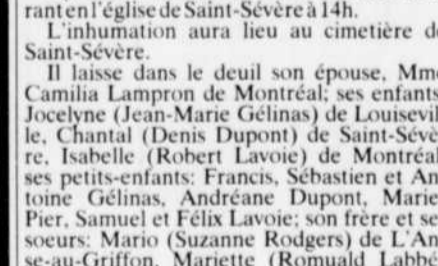
Au centre hospitalier Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, le 7 avril 1996, est décédée à l'âge de 61 ans Mme Monique Desaulniers, épouse de Jacques Boisvert, demeurant à Cap-de-la-Madeleine.
Selon ses volontés, la défunte ne sera pas exposée. Cependant la famille se réunira à l'église 30 minutes avant la cérémonie pour recevoir parents et amis.
Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant en l'église Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine à 14h.
La déposition des cendres aura lieu au columbarium de la Maison J.-D. Garneau ltée.
Elle laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants: Yves (Viviane Beaudet), Linda (Jean-Guy Côté), Liette (Jean-Marie Chastenay), Nathalie (Mario Thibeault); ses petits-enfants: Caroline, Stéphanie et bébé Boisvert, Jean-François, Véronique et Alexandre Côté, Isabelle et Jean-Philippe Boisvert-Chastenay, Jason et Mathieu Boisvert-Thibeault; ses frères et sœurs: Jean-Claude de Cap-de-la-Madeleine, Denise (feu Roger Maranda) de Cap-de-la-Madeleine, Gilles (Denise Tancredé) de Saint-Etienne-des-Grès, Solange (Rosaire Olivier) de Châteaugay, Michèle (René J. Lemire) de Saint-Etienne-des-Grès, Camille Tellier (feu Ginette) de Cap-de-la-Madeleine, Régine (Robert Boisvert) de Grand-Mère, Luc (Germaine Soucy) de Cap-de-la-Madeleine.

DESAULNIERS, MME ROSALIA
Au C.H.R.D.L. de Joliette, le 6 avril 1996, est décédée à l'âge de 86 ans Mme Rosalia Desaulniers, épouse de feu Hervé Rivard, demeurant à Saint-Cuthbert et autrefois de Saint-Barnabé-Nord.
Mme Desaulniers sera exposée le lundi 8 avril à 14h aux salons Jean Lemire inc., 530, rue Frontenac, Berthierville.
Les funérailles auront lieu le mardi 9 avril en l'église de Saint-Barnabé-Nord à 15h.
L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.
La défunte laisse dans le deuil ses enfants: Roger (Thérèse Lavergne) de Saint-Élie-de-Caxton, Marcel (Jacqueline Deschênes) de Saint-Élie-de-Caxton, Soeur Edith Rivard de Shawinigan, Jeannine (feu Camille Aucoin) de Berthierville, Solange (feu Martial Comeau) de Saint-Ours, Lucille de L'Assomption, Aline de Lachine, Pauline (Yvan Bellemare) de Saint-Boniface, Diane (Réal Drainville) de Saint-Cuthbert, Lise Grenier (feu Raymond Rivard) de Sainte-Flore, Gilbert Ringuette (feu Yvette Rivard) de Saint-Barnabé-Nord; 22 petits-enfants, 23 arrière-petits-enfants et 1 arrière-arrière-petit-fils; ses belles-sœurs: Mme Alide Desaulniers, Mme Emile Desaulniers et Mme Wilfrid Desaulniers, toutes de Saint-Etienne-des-Grès, ainsi que plusieurs neveux, nièces et autres parents.



LANDRY
FRÈRE ALEXANDRE
(Frère Jean Damascène)

Frère Alexandre est décédé, à l'âge de 85 ans et 7 mois, le 4 avril 1996, au presbytère de Malartic (Abitibi).
Il était né le 27 août 1910, à L'Assomption, de feu Edouard Landry et de feu Philomène Beaudoin.
Il fit profession religieuse chez les Frères de Saint-Gabriel, le 15 août 1927.
Durant 42 ans (1929-1971), il s'engagea avec dévouement dans la carrière d'éducateur chrétien dans les écoles de Saint-Lin, Beauvais, Ville-Marie, Lajoie, Saint-Jacques, Saint-Bruno, Champlain, Saint-Odon, Saint-Stanislas et Saint-Guil-laume.
En 1971, il reçoit l'ordination sacerdotale de Mgr Albertus Martin. Il exercera son ministère à Saint-Guil-laume (1971-1976), à l'Éau-Vive de Granby (1976-1981), à l'hôpital de Rouyn-Noranda (1981-1985) et à Malartic (1985-1996).
Homme d'une piété profonde et d'un grand zèle apostolique, le Frère Alexandre se dévoua à la promotion de la dévotion mariale et au service du mouvement charismatique et des malades.
Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil, sa soeur Mme Florence Goulet, ainsi que plusieurs neveux et nièces.
Il y aura exposition en chapelle ardente en l'église de Malartic, le dimanche 7 avril 1996, à partir de 16h. Les funérailles le lundi 8 avril, à 11h. Le défunt sera ensuite transporté à Montréal où il sera exposé au Complexe Urgel Bourgie, 1415, rue Fleury-Est, le mardi 9 avril, à partir de 14h et de 19h à 21h.
Les funérailles, présidées par Mgr Jean-Guy Hamelin, auront lieu le mercredi 10 avril 1996, à 10h, en l'église La Visitation, 1847, boul. Gouin-Est, Montréal.
L'inhumation se fera au cimetière de la communauté à Saint-Bruno de Chambly.



DIONNE
M. GASTON

À Montréal, le 3 avril 1996 est décédé à l'âge de 51 ans, M. Gaston Dionne époux de Dame Claire Pratte, demeurant à Ville d'Anjou.
La famille recevra les condoléances à la résidence funéraire Wilbrod Robert et fils, 1010, bd Raymond, Sainte-Thérèse-de-Lisieux, Beauport, samedi de 19h à 22h, dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi, jour des funérailles de 13h à 14h50.
Le service religieux sera célébré lundi le 8

QUAND UN ENFANT MEURT
Nul besoin d'être seul
LES AMIS
COMPATISSANTS

TRUDEL & FILS INC.

FABRICANT DE MONUMENTS	GHISLAIN TRUDEL 537-2779	6082, boul. des Héberts
LETTRAGE DE MONUMENTS	CLAUDE TRUDEL 537-8323	SHAWINIGAN
TABLETTES POUR FOYER		539-5050